

Signal FC 1992-1993

Foot Hebdo du 08.07.1992



Papa (à droite, ici avec le Bernésien Fustinoni) et les Meyrinois ont vu la «deux» être promue en 3e ligue. (Gavillet)



Haut g. à dr.: G. Chamot, D. Duparc, V. Tournier, D. Tremblet, C. Fernandez, A. Gomez, T. Fustinoni, V. Rotzer, D. Grand, S. Oldriozolla, J.-F. Duffour, R. Bula, D. Naldini, E. Blanchard, B. Brunner. Devant: C. Leger, A. Infante, Y. Bedat, C. D'Addona, M. Evequoz, R. Gravanté, M. Navarro (entr.), J. Koster, P. Thurler, A. Martinez, G. Bost. Manquent: P. Deborde, P. Amaker

Signal Bernex

Vainqueurs de la Coupe genevoise, les Bernésiens ont enduré les pires tourments pour se sortir de la relégation, alors que le Signal court après son passé et ses titres de champions genevois en 1960, 1961 et, plus près, en 1988. La saison à venir sera-t-elle la bonne? En engageant Manuel Navarro (ex-

LNB à UGS) comme entraîneur-joueur, les dirigeants visent ouvertement les finales d'ascension. Ils souhaitent également le retour de leur seconde garniture en 3e ligue, et l'intégration de quelques juniors en équipe première. Un joli et ambitieux programme en perspective, que Bernex peut réaliser.

La Tribune de Genève du 08.07.1992

A la buvette

JEAN-PIERRE BULA

Vitus Rotzer à Signal

● L'ex-joueur du SFC et d'Etoile-Carouge (LNB) Vitus Rotzer (29 ans), a signé au FC Signal Bernex. Le directeur technique du club bernésien relève qu'il y a encore un problème financier à régler avec le club carougeois.

● Luc Perret, le président du FC Etoile-Carouge est déçu d'apprendre que son joueur Sébastien Gumy (20 ans) n'a pas été retenu par le Lausanne-Sports. Bertine Barberis qui voulait transformer ce talentueux attaquant en défenseur s'est-il trompé? Claude Ryf ne regrettera certainement pas de récupérer Sébastien, lequel possède les atouts pour s'imposer en ligue nationale.

● Pour la cinquième fois de son histoire, le FC Torre a été sacré champion genevois de football corporatif (72 équipes, soit environ 1500 joueurs). L'équipe était sur la bonne longueur d'onde, elle a battu, en finale, le FC ONU sur le score sans appel de 10 à 0!

● Le défenseur d'UGS Jean-Pierre Michel (32 ans) est à la recherche d'une équipe, le club «violet» ayant réduit son budget. «Il va bientôt falloir payer pour jouer en ligue nationale», nous confie l'Ugéiste.

● A ne pas manquer, ce vendredi 10 juillet à 20 h 30, au stade Marc Burdet à Collex-Bossy. Le SFC, en match test, affrontera la prestigieuse équipe de l'AS Monaco (finaliste de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe).

● Coup de chapeau aux juniors C du CS Italien et à leur entraîneur Angelo Galati. Champions genevois et vainqueurs de la coupe la même semaine, les jeunes transalpins se sont classés 3e au tournoi romand de Fully. L'équipe chère au président Cisera évoluera la saison prochaine en «C2 inter».

Signal FC 1992-1993

Champions 1992



Duel entre Fernandez (Bernex) et Nee (Cologny)

Champions 1992



2e ligue, Fernandez (Bernex) – Mustapha (Cologny)

La Suisse du 10.08.1992

Football – COUPE: BERNEX - GD-LANCY 0-1 (0-0)

Grand-Lancy tremble

SIGNAL BERNEX: Naldini; Rotzer; Fustinoni, Gomes, Koster; Navarro, Evéquoz, Duffour; Fernandez, Grand, Duffour.

GRAND-LANCY: Frutiger; Vassalli; Casutt (81e Brunazzi), Taillefert, Marone; Parigini, Mitrovic, Weber; Savricouty (78e Marcacci), Sessolo, Henchoz.

Arbitre : M. José Jimenez (Genève), qui disputait là son dernier match avant de rentrer en Espagne, son pays natal, après vingt-deux ans en Suisse.
But : 78e Henchoz 0-1.

Notes : stade de Bernex, 200 spectateurs. Signal Bernex sans Odriozola et Thurler en vacances. Grand-Lancy sans T. Garbani et S. Rufer, non encore qualifiés, ni les blessés Burgos et Forte.

Le petit a fait trembler le grand, mais c'est finalement le club mieux classé qui s'est imposé sur terrain adverse. La logique est sauve, mais il manqua peu de chose pour que Grand-Lancy ne trébuche. Les Lancéens se sont imposés sur un score très étroit grâce à une habile combinaison Casutt-Henchoz (78e), alors que l'on songeait déjà, sous la chaleur, aux éventuelles prolongations.

C'est au moment où l'on s'y attendait le moins que les joueurs du Grand-Lancy ont enfin pu prendre l'avantage.

RÉSULTATS

Coupe de Suisse 1er tour principal. Boudry-Domdidier 0-2 (0-1). Superga-Serrières 0-2 (0-1). Meyrin - Saint-Jean 3-0 (1-0). Grône-Aigle 0-4 (0-1). Lonay-Renens 0-2 a.p (0-0 0-0). Sierre-Fully 1-6 (1-3). Bôle-Colombier 2-4 (1-1). Les Breuleux-Bure 0-2 (0-1). Gland-Montreux 4-4 a.p (4-0 4-4) 8-6 aux tirs au but. Chalais-Rarogne 0-4 (0-2). Vevey-Versoix 3-2 (2-2). Moudon-Malley 3-1 (1-1). Cornol-Moutier 0-5 (0-3). Morat-Berthoud 1-2 (1-1). Vernier - Collex-Bossy 2-5 (0-4). Signal Bernex - Grand-Lancy 0-1 (0-0). Le Mont-Italia Morges 8-3 (4-1). Stade Payerne-Concordia 4-0 (1-0). Romont-Stade Lausanne 0-3 (0-2). Courteping-Beauregard 0-2 (0-0). Azzuri Bième-Herzogenbuchsee 3-1 (2-1). Naters-Monthey 2-3 (0-2). Audax Fribourg-Central 1-3 (1-1). Crissier-Baulmes 3-4. Leytron-Martigny Sports 2-1 (1-0). Varen-Savièse 0-4 (0-1). Espanol Montreux-Echallens 1-7 (1-2). Maggia-Rapid Lugano 3-1 (3-0). Biaschesi-Ascona 4-5 (2-0). Colderio-Stabio 2-3 (1-2). Morbio-Tresa 1-3 (1-1).

Jusque-là, et surtout en première mi-temps, ils avaient dominé sans marquer malgré de belles occasions. On songe aux tirs de Weber (14e), Henchoz (19e), Sessolo (24e) et Parigini (30e), alors que le remuant Gravante inquiétait Frutiger à la 44e. Grand-Lancy aurait dû mener par 3-0 ou même 4-0 à la pause. Par la suite, ce fut moins facile pour les visiteurs.

A 0-0, les Bernésiens ont alors cru en leurs chances en seconde mi-temps, mais l'expérience du gardien lancéen Frutiger (ex-Collex-Bossy) a fait la différence. Il a suffi d'une longue balle à suivre sur la droite pour Henchoz, qui croisait son tir (78e) pour que Grand-Lancy se qualifie pour le deuxième tour principal de la Coupe de Suisse des 22-23 août. «Je voulais surtout éviter les prolongations dans l'optique du championnat qui commence mercredi soir avec la venue de Malley», confiait Serge Ribordy, visiblement soulagé. Signal Bernex jouera certainement un rôle intéressant cette saison en championnat genevois de 2e ligue.

Michel BORDIER



Mitrovic tente le lob. (Aldag)

Signal FC 1992-1993

La Tribune de Genève du 10.08.1992

COUPE DE SUISSE/Signal Bernex au tapis Gd-Lancy: merci Casutt!

Grand a manqué le coche.
Mais pas le Lancéen.

Si l'avant-centre Grand était parvenu à concrétiser l'extraordinaire chance de but qui s'offrit à lui, lorsqu'il se présenta seul devant Frutiger, le sort de cette rencontre de Coupe de Suisse aurait pu s'en trouver transformé. Mais l'envoi du Bernésien échoua à quelques millimètres du poteau gauche du but adverse. Dix minutes plus tard, Casutt expédia un tir imparable, libérant son équipe et qualifiant ainsi Grand-Lancy pour le tour suivant. Ouf...

La victoire lancéenne paraît amplement méritée, notamment au vu des 45 dernières minutes tout entières à leur avantage. Ils se créèrent ainsi huit très nettes occasions qui auraient du leur permettre de se mettre rapidement à l'abri. Mais Henchoz, Sessolo, Weber, Parigini et Mitrovic apparurent comme les rois d'une fête de tir manquée. En première mi-temps surtout...

Signal Bernex soigne la réplique

Signal Bernex a soigné la réplique. Résultat: un match vif et animé. Au vu de sa performance d'hier, de la valeur du gardien Naldini, de la solidité d'une défense dirigée par Rotzer et de l'abattage d'un milieu de terrain où l'on retrouve Navarro, la formation dirigée par Eric Blanchard devrait jouer un rôle intéressant en deuxième ligue.

Quant à Grand-Lancy, il semble sérieusement renforcé par rapport à la saison dernière. On pense notamment aux arrivées de Frutiger, Vassalli, Henchoz et surtout Parigini. Pas de doute, lorsque l'amalgame se sera réalisé, l'équipe de Michel Ribordy deviendra redoutable.

J.-A. CALCIO

Signal Bernex: Naldini; Rotzer; Fustinoni, Gomes, Koster; Navarro; Èvêque; Dufour; Fernandez, Grand, Gravante

Gd-Lancy: Frutiger; Vassalli; Casutt, Taillefert, Maronne; Parigini, Mitrovic, Weber; Savricouty (88e Maccio), Henchoz, Sessolo.

Buts: 79e Casutt 0-1.



Dufour poursuit Parigini, l'un des renforts de Grand-Lancy. (Team Reporters)

La Tribune de Genève du 12.08.1992



Vassalli (à gauche) et Taillefert (au centre): le regard déjà rivé sur le ballon. (Team Reporters)

Signal FC 1992-1993

La Tribune de Genève du 22/23.08.1992

SIGNAL BERNEX / Navarro entraîneur Le tube de la saison?

Beaucoup de mouvement à Bernex, dont l'arrivée de Vitus Rotzer, l'ancien libéro d'Etoile-Carouge. Navarro (ex-UGS) aura un belle effectif à disposition.

Le club de Bernex-Confignon (fondé en 1924) a toujours été un gros «cube» du championnat de 2e ligue. Après une saison 91/92 médiocre, sauvée par une victoire en Coupe genevoise, ses dirigeants ont décidé de repartir sur de nouvelles bases. Seuls cinq joueurs de la précédente saison sont encore là, soit: Naldini, Fustimoni, Tremblet, Kosser et Duffour.

Afin de donner un nouvel élan à l'équipe fanion, il a été fait appel à Manuel Navarro (30 ans) au poste d'entraîneur-joueur. L'ex-Ugiste devrait réussir à faire passer son message, soit un football axé sur la technique, avec une circulation du ballon limpide entre les lignes. Dans son entourage, il pourra

compter sur la précieuse collaboration, en qualité de coach, d'Eric Blanchard. Le «mage» est un passionné du ballon rond. Après des ennuis de santé oubliés sur une table d'opération, il est de retour, avec toute sa science.



Rotzer: un précieux rempart (Lafargue).

La campagne des transferts a été rondement menée: «Nous avons contacté les décls du foot genevois», relève le coach bernésien. «Soit de talentueux jeunes de la classe 71 comme Christophe Léger (ex-PLO), décl du Servette, et Philippe Thurlet qui, malgré ses sélections en équipe de Suisse Juniors, n'a jamais eu sa chance au CS Chênois. A signaler aussi Ralph Gravante, passé par Grand-Lancy et Aire, et Raphaël Bula, ancien espoir du Servette et qui s'est retrouvé, sans équipe à deux journées de la clôture des transferts. Alors il est revenu au club de ses débuts.» A ces jeunes il faut y associer Carlos Fernandez (23 ans) d'Onex, Martial Evequez (26) de Versoix, Didier Grand (23), un buteur qui est passé par Meyrin avant d'être le leader de la ligne d'attaque du FC Compesières (3e ligue).

Pour faire l'amalgame idéal, il faut aussi de l'expérience. Celle apportée par Stéphane Odriozola (29), Lutin infante (28) et surtout Vitus Rotzer (29). L'ancien libéro d'Etoile Carouge constituera un précieux rempart. Pour conclure, Eric Blanchard lâche en forme de boutade: «Sur papier, il semble que l'on a composé une jolie mélodie. Reste à savoir si cela sera le tube du championnat...»

J.-P. B.

Football - TOURNOI DES CAMPAGNES A PERLY SIXIÈME SUCCÈS DE SIGNAL

Le FC Signal Bernex approche du record de victoires au Tournoi des campagnes. Lors de la 39e édition à Perly-Certoux, le club bernésien s'est imposé en finale par 2-0 (0-0) face à l'US Meinier grâce à des buts de Didier Grand et de l'entraîneur-joueur Manuel Navarro, qui a donc bien entamé sa carrière.

Signal Bernex a ainsi remporté son sixième succès dans ce grand rendez-vous du football des lignes ferroviaires, le FC Meyrin totalisant sept victoires à son actif. Depuis le club bernésien a débuté en juin de la coupe genevoise face à Cologny Geneva à Satigny, ce succès lance bien la saison. Cette victoire est complétée par le challenge revenant à la meilleure attaque du tournoi, ainsi que par le prix décerné au meilleur gardien, le jeune David Naldini (ex-Onex).

Souvenirs, souvenirs...

En 1973 à Compesières, François Du-parc avait remporté ce tournoi avec le FC Signal Bernex - Jacques Barlie jouait au but -, alors que Jean-Pierre Bula faisait de même en 1975 à Vernier. Cette année à Perly-Certoux, où l'organisation fut parfaitement assurée par le phadi Béatrice Dufour, on fait faire au club Bernex une belle histoire de famille pour le club bernésien, lauréat en 1954 à Compesières, en 1956 à Meinier, en 1973 à Compesières, en 1975 à Vernier et en 1985 sur son terrain de Bernex par une pluie battante, avant ce nouveau succès.

Âge moyen, 24 ans

«Je dispose cette saison d'une bonne équipe avec une moyenne d'âge de 24 ans. Voilà un bon départ. Nous visons le meilleur classement dans le championnat qui commence dimanche. Pour moi, la saison ne pouvait pas



Michel BORDIER

La Suisse du 24.08.1992

Signal FC 1992-1993

TOURNOI DES CAMPAGNES / 39e édition hier à Perly-Certoux

Signal Bernex plane en finale

Les hommes de Navarro sont venus avec la « grosse équipe ». Ils battent Meinier en finale (2-0) après avoir été accrochés lors des éliminatoires.

Il ne pouvait y avoir de plus beau vainqueur que Signal Bernex, hier à Perly. En effet, les Bernésiens ont littéralement plane sur la compétition. Avant de battre Meinier en finale (2-0), ils ont réussi quelques cartons magistraux dans leur groupe éliminatoire et jamais connu la défaite. Un seul point perdu face à... Meinier, et la malheureuse expulsion de Vitus Rotzer.

Un seul problème, Grand Lancy contre lequel l'équipe de Manuel Navarro avait un compte à régler. Rapport à une amère élimination en Coupe de Suisse. La seconde garniture lancéenne a en effet donné beaucoup de fil à retordre à Signal Bernex qui ne s'est imposé que dans les toutes dernières secondes de la demi-finale qui les opposait.

Signal joue le jeu

Meinier quant à lui ne connaît pas trop de difficultés face au club organisateur, trop brouillon. En finale, on sentit très vite l'empire que les Bernésiens exerçaient sur leur adverse au cours de la finale. Ils confirmèrent sans coup férir qu'ils demeuraient bel et bien les meilleurs de ce 39e Tournoi des Campagnes.

Jean-Antoine CALCIO

Relevons au passage que Signal Bernex a parfaitement joué le jeu. Au contraire de certains autres clubs, il était venu à Perly avec son contingent de la première équipe pratiquement au complet.

« Je crois que cette équipe peut jouer un rôle en vue dans le championnat de deuxième ligue » lançait Manuel Navarro. « De là à affirmer d'emblée que nous visons la première place et la promotion, il reste un pas que je ne vais pas franchir. Je pense simplement que notre contingent, très étoffé ne manque pas de qualité. »

Un tremplin pour Bernex

Prudent, l'entraîneur bernésien sait qu'il possède un bel instrument de combat. Qui a montré son homogénéité, son dynamisme et sa constance tout au cours d'un tournoi qu'il a largement dominé. « Je pense que cette victoire va constituer un véritable tremplin pour réaliser une belle saison. Elle doit aider à mettre en confiance un groupe qui ne manque pas de valeur et qui ne cesse de progresser. »

Si Signal Bernex fait preuve de la même assurance en championnat, il devrait faire mal. Hier, il n'a pas connu la moindre alerte en finale. Le premier but de Grand tomba comme un fruit mûr. Juste récompense d'une large domination. Et Navarro assura sur penalty un succès fort logique à son équipe. Avec à la clé de belles promesses pour l'avenir...
Buts : Grand et Navarro (penalty)



Signal Bernex, l'équipe victorieuse du Tournoi des Campagnes 1992, à Perly. (Photo T. R.)

Les équipes et les buts

Bernex: Naldini; D'Adonna; Evéquoz, Gomez, Bula; Gravante (Grand), Navarro, Dufour, Infante; Koster, Fernandez.
Remplaçants: Thurler, Bédat, Tremblet, Gamacher.
Meinier: Pagliuca; Entrade; Besnard, Cavicchio, Aliverti; Gobet, Curlet, Barral Rossi; Aver, Guallier.
Buts : Grand et Navarro (penalty)

En finale, Signal-Bernex bat Meinier

Signal-Bernex a confirmé qu'il faudra compter avec lui pour la saison prochaine. En finale, les coéquipiers de Manuel Navarro n'ont pas laissé passer une seconde fois l'occasion de s'imposer face à Meinier: 2-0 (0-0). Le réalisme en plus.

Pour le championnat qui commence dimanche prochain, Signal-Bernex part comme favori. De nombreuses arrivées ont considérablement renforcé une formation désormais entraînée par Manuel Navarro. Les Bernésiens n'ont donc pas manqué d'afficher leurs légitimes prétentions tout au long du tournoi, faisant constamment évoluer un contingent riche d'une vingtaine de joueurs.

Au terme du tour préliminaire, seuls les Meintes leur posaient quelques problèmes (0-0). Des Meintes que les hommes de Manuel Navarro allaient retrouver sur le dernier obstacle avant de décrocher la timbale.

FINALE TACTIQUE

Dans une finale très tactique, les défenses prenaient régulièrement l'avantage sur les offensives. Le jeu se déroulait principalement au milieu du terrain et les occasions réelles étaient denrées rares. Il fallait attendre plus d'un quart d'heure avant que Pagliuca repousse un tir violent. D'une magni-

fique tête plongeante, Didier Grand ouvrait le score sur le renvoi.

PENALTY LIBÉRATEUR

Deux minutes plus tard, Manuel Navarro donnait l'estocade finale en transformant un penalty suite à une intervention fautive du portier meintéen Koster. La partie était finie, la défense bernésienne parant sans trop de problème aux dernières veillées offensives adverses.

Ainsi, Signal-Bernex réussit là où il avait échoué l'an passé contre Meyrin aux penalties.

L'heure de la remise des prix devait bientôt sonner. Très tôt presque. La fatigue oubliée, joueurs et spectateurs auraient souhaité que la fête annuelle du football genevois se poursuive. Mais toutes les bonnes choses... Tous se réjouissaient déjà de se retrouver autour d'un ballon de football l'an prochain à Compétières, là où, voici quarante ans, M. Alfred Comoli a eu une idée qui fera date : créer un tournoi qui rassemblerait toutes les équipes de la campagne genevoise.



Signal-Bernex remporte haut la main son sixième Tournoi des campagnes. Le club bernésien n'est plus qu'à une petite longueur du Meyrin FC.

Signal FC 1992-1993

La Tribune de Genève du 24.08.1992

Résultats

Groupe A: Collex-Meinier 1-1, Meyrin-Lancy 0-2, Meyrin-Signal 0-2, Meinier-Signal 0-0, Collex-Lancy 0-0, Lancy-Signal 0-5, Collex-Signal 0-4, Meyrin-Meinier 2-2, Lancy-Meinier 0-2, Collex-Meyrin 1-0.

Classement: 1. Signal Berne 4 matches/7 points, 2. Meinier 4/5, 3. Collex-Bossy 4/4, 4. Lancy 4/3, 5. Meyrin 5/1.

Groupe B: Perly-Donzelle 1-0, Onex-Plan-les-Ouates 1-0, Vernier-Onex 0-2, Perly-Plan-les-Ouates 0-0, Vernier-Donzelle 7-0, Perly-Vernier 2-0, Onex-Donzelle 1-0, Plan-les-Ouates-Vernier 2-1, Perly-Onex 2-0, Donzelle-Plan-les-Ouates 1-0.

Classement: 1. Perly 4/7, 2. Onex 4/6, 3. Plan-les-Ouates 4/3, 4. Donzelle 4/2, 5. Vernier 4/2.

Groupe C: Compesières-Laconnex 0-2, Veyrier-Versoix II 1-1, Puplinge-Laconnex 0-0, Versoix II-Puplinge 5-0, Compesières-Veyrier 1-0, Compesières-Versoix II 0-1, Puplinge-Veyrier 0-2, Versoix II-Laconnex 2-1, Compesières-Puplinge 2-1, Veyrier-Laconnex 1-1.

Classement: 1. Versoix II 4/7, 2. Veyrier 4/4 (qualifié au tirage au sort), 3. Laconnex 4/4 (éliminé au tirage au sort), 4. Compesières 4/4 (éliminé au goal-average), 5. Puplinge 4/1.

Groupe D: St Paul-Gd Lancy II 1-0, Gd Lancy II-Choulex 1-0, Satigny-Hermancia 0-1, Satigny-Choulex 3-5, St Paul-Hermancia 0-3, Choulex-Hermancia 2-0, St Paul-Satigny 1-1, Gd Lancy II-Hermancia 2-1, St Paul-Choulex 0-1, Gd Lancy II-Satigny 1-0.

Classement: 1. Gd Lancy II 4/6, 2. Choulex 4/6, 3. Hermancia 4/4, 4. St Paul 4/3, 5. Satigny 4/1

Quarts de finale: Signal-Veyrier 2-0, Perly-Choulex 2-0, Gd Lancy II-Onex 3-0, Versoix-Meinier 1-3.

Demi-finales: Signal-Gd Lancy II 2-1, Perly-Meinier 0-2.

Finale: Signal-Meinier 2-0.

Classement final

1. Signal, 2. Meinier, 3. Gd Lancy II, 4. Perly, 5. Versoix II, 6. Choulex, 7. Veyrier, 8 Onex, 9. Laconnex, 10. Hermancia, 11. Compesières, 12. Collex-Bossy, 13. Plan-les-Ouates, 14. St Paul, 15. Lancy, 16. Donzelle, 17. Vernier, 18. Meyrin, 19. Puplinge, 20. Satigny.

Challenges spéciaux: Fair-play: Hermancia. Meilleure attaque: Signal Berne. Meilleure équipe de 3e Ligue: Gd Lancy II. Meilleure équipe de 4e ligue: Choulex. Meilleur gardien: Naldini (Berne). Meilleur buteur: Chabane (Gd Lancy). Meilleur joueur: Koster (Berne).

La Tribune de Genève du 29/30.08.1992

FOOTBALL / 2e Ligue genevoise C'est reparti !

L'élite genevoise re-chausse les crampons ce week-end: tour d'horizon des divers potentiels en présence.

Bagarre la saison dernière en tête du championnat entre Meyrin, St-Jean et CS Italien: bagarre cette année encore entre au moins deux des équipes précitées. Tant St-Jean que CS Italien se placent déjà parmi les favoris du championnat de deuxième ligue qui ouvre les feux ce week-end. Mais Navarro et ses Bernétiens rêvent déjà de régler le compte à tout le monde...

Vainqueur brillant du Tournoi des Campagnes il y a une semaine, Berne n'a pas manqué d'attirer l'attention par le volume de jeu déployé. Navarro, entraîneur-joueur, venu d'UGS pour marquer des buts et Rotzer (Carouge) derrière pour les empêcher: deux gages de sécurité. Si le nouveau mentor bernéen arrive à canaliser les différents caractères, le succès pourra lui sourire.

Mais les hommes de Luis Pereira ne l'entendent pas de cette oreille: St-Jean,

avec Cayazzo (Meyrin), Etoke (Chênois) et Dominguez (Et-Espagnole) comme arrivés pour aucun départ, s'affirme aussi en tant que prétendant au titre.

Le CS Italien de Mirco Visentini, de son côté, a fait le ménage: onze arrivées dont Coletti (Xamax), et sept départs. Le CS a fait peau neuve mais a gardé ses ambitions.

Collex-Bossy, lui, replonge dans la Deuxième ligue après les quelques années passées au niveau supérieur. Nogues a su intéresser les Papa et autres Mancinelli (Meyrin). Mais cela suffira-t-il pour briguer le titre?

Même question pour Meinier, qui peut pourtant travailler dans la continuité, puisque ne souffrant d'aucun départ.

Pour Vernier (néo-promu), Carouge II, Perly, Lancy, Cologny, Chênois II ou encore Meyrin, qui pourraient jouer les outsiders, l'objectif sera d'éviter la relégation. Les premiers chocs sont programmés ce dimanche...

D. V.

Les horaires

10 h 00: Carouge II-CS Italien, Chênois II-Meinier, Cologny Geneva-Perly. 15 h 00: Vernier-St-Jean. 16 h 00: Berne-Lancy, Collex-Meyrin.



Didier Grand ouvre la marque en finale. Le néo-Bernézien pousse les portes du triomphe pour son équipe.

Signal FC 1992-1993

SIGNAL BERNEX / Navarro, le nouvel entraîneur-joueur

« C'est facile d'être joueur »

Passée de LNB en deuxième ligue, la nouvelle recrue bernésienne s'adapte à un double rôle offert un peu par hasard. Premières conclusions.

Manuel Navarro ne comprend pas pourquoi très bien ce qu'il est arrivé : quelques semaines plus tôt, il pensait s'accorder un peu de repos, loin des terrains de football de LNB. Aujourd'hui ? Il a non seulement rechaussé les crampons, mais a cumulé à la fonction de joueur celle d'entraîneur ! Surprise dans un premier temps, Navarro est ravi. Tout comme Bernex, qui se félicite de l'aubaine.

Car d'Urgs, Manuel Navarro est passé sur les hauteurs bernésiennes. Soit de LNB en 2e ligue. Un petit bond... étrange : « Ça été un peu bizarre, c'est vrai. Au départ, je n'avais aucune prévention de devenir entraîneur. Dès le mois de janvier, j'avais simplement averti Gérard Castella que je tenais à me retirer de la compétition. Et puis, j'ai passé le diplôme C comme cela. En pensant que j'étais en bonne condition physique actuellement et qu'au cas où, dans cinq ans... ».

La suite s'enchaînait alors rapidement. Eric Blanchard, l'actuel coach sur la touche de Bernex, discutant avec Castella, avait retenu l'idée de faire appel à Navarro. Ce dernier, une fois l'offre arrivée, s'était donné quinze jours avant d'accepter. Et depuis, il travaille d'arrache-pied.

Reconstruire une équipe

D'emblée au programme de ses nouvelles fonctions, la reconstruction d'une

équipe compétitive et ambitieuse. Sur ce plan, le succès a déjà sourti à Navarro. Rival, Odercole, Duffour et autre Evéquoz, pour ne citer que les plus connus, seront de l'aventure cette saison. Une source de satisfaction qui place tout de suite Bernex dans la peau du favori. Un

cas de figure qui n'effraie pas Navarro, malgré le nul « sauvé » à Lancy : « On est favori, c'est clair. Et on a la prétention de faire un bon championnat. Mais si Lancy a bien joué, même mieux que nous, je n'ai pas peur de l'avenir ». Pas peur de l'avenir sur le terrain. En

ce qui concerne le double rôle qu'il doit assurer, en revanche... Maintenant qu'il connaît les deux côtés de la barrière, Navarro devient indulgent : « Franchement, c'est facile d'être joueur. Parfois ce n'est pas évident de prendre certaines décisions. Mais j'essaie de ne pas tomber dans les travers que je n'aimais pas. En m'efforçant d'oublier que les structures ne sont plus les mêmes qu'en LNB. En fait, je ne tourne pas autour du pot. J'essaie d'être franc, même si c'est dur ».

Un soutien logistique

Même attitude sur l'aire de jeu : « J'avais déjà l'habitude de discuter sur le terrain. Je continue. Mais en me calmant un peu tout de même ». A la pause, une petite mise au point avec Eric Blanchard suffira à établir une stratégie pour la deuxième mi-temps. Evoluant au milieu, Manuel Navarro a besoin de ce soutien : « Si j'étais libero, je pourrais y voir plus clair, mais au milieu, quand cela commence à bouger, on ne voit pas tout ce qui cloche ».

Nul doute qu'après le 0-0 face à Lancy, la discussion a dû se prolonger. Bernex est en période de réglage. Objectif : faire tourner le moteur à plein régime. Et là, garde...

Daniel VISENTINI



La Tribune de Genève du 01.09.1992

La Suisse du 31.08.1992

SIGNAL BERNEX 0 LANCY 0

SIGNAL : Naldini ; Rotzer ; Fustinoni, Gomez, D'Addona ; Navarro, Evéquoz, Duffour, Koster, Grand, Gravante (62e Fernandez).

LANCY : Rapo ; Pedrazzoli ; Huber, Mangano, Edder (20e Kaufmann) ; Quistini, Saillen, Rolle, Schedler, Kreiffeur, Labzaoui (60e Sanchez).

Arbitre : M. Antonioli (Lausanne).

(M.Br) — Entre Signal Bernex et Lancy, l'affrontement fut intéressant et très technique avec de part et d'autre des occasions de choix, mais sans but, malgré des situations parfois épiques. Signal dispose de joueurs expérimentés, qui ont fait une partie du jeu. Navarro, Rotzer et Duffour ont tiré l'équipe, mais c'est bien le gardien Naldini qui s'est mis en évidence, intervenant avec beaucoup de sûreté sur les tirs des Lancéens.

La sortie d'Edder - arcade touchée - à la 20e, ne désorganisa pas trop l'équipe de Lancy, qui en fin de partie se montra de loin la plus entreprenante. On songe au tir de Sanchez sur le montant (76e). Vitus Rotzer (Signal) ne termina pas le match. Il fut expulsé pour un second carton à la 83e. Le Bernésien avait déjà connu la même mésaventure dimanche dernier au tournoi des Campagnes.

La Suisse du 07.09.1992

Football — 2e LIGUE: CS ITALIEN-SIGNAL BERNEX 0-3 (0-1)

SIGNAL BIEN PLUS À SON AFFAIRE

CS ITALIEN : Chappaz ; Visentini, Velletri, Bovia, Spagnoli (65e Buenter) ; Carioni, Casagrande, Montella (73e Moreira) ; Boutantin, Colletti, Tanzi.

SIGNAL BERNEX : Naldini ; Navarro ; Fustinoni, Gomez, D'Addona ; Gravante, Evéquoz, Duffour, Fernandez, Grand (85e Bula), Koster.

Arbitre : M. Durussel (Verdon-les-Bains).

Buts : 27e Grand 0-1, 48e Fernandez 0-2, 80e Carioni (auto) 0-3.

Notes : Signal Bernex sans Rotzer, suspendu. A la 50e, Casagrande et Gomez sont expulsés pour échange de coups.

Éliminé de justesse de la coupe de Suisse par Grand-Lancy (0-1), Signal Bernex a remporté un net succès au Bois-de-la-Bâtie face au CS Italien (3-0), une semaine après avoir été tenus en échec par Lancy. Les Bernésiens ont disputé un match plein, grâce à une maîtrise collective de tous les instants, et ont pu compter une fois de plus sur leur gardien, David Naldini, auteur d'arrêts dans toutes les positions.

Des maladresses

Dans le jeu d'attaque, les joueurs du CS Italien se sont montrés très nerveux

et maladroits, alors que la ligne d'attaque adverse ne manquait pas les occasions de marquer. Les Bernésiens ont bien fait circuler la balle et ont ainsi donné un adversaire emprunté. Sur un terrain bien étroit - ce n'est pas nouveau - les joueurs de Bernex ont su accélérer le jeu au bon moment. Du côté italien, il y eut trop de maladresses en attaque. Certes, à 0-1 (but de Grand à la 27e), un tir de Tanzi passe entre les jambes du gardien Naldini, mais justement l'arbitre n'accorde pas le but en raison d'un hors-jeu. Par la suite, le solo de Fernandez (48e) et un centre du même joueur dévié par Carioni (75e) ont apporté deux nouveaux buts à Signal Bernex.

Arrêts décisifs

Après le match, l'entraîneur-joueur bernésien, Manuel Navarro - auteur d'un sans faute comme libero - confiait : « L'équipe voulait absolument gagner ce match après le déni-échec contre Lancy. Qu'il est difficile de jouer sur ce terrain étroit ... Enfin, notre gardien a effectué des arrêts décisifs aux moments importants ».

Michel BORDIER



D'Addona saute plus haut que Colletti (Aldag)

Signal FC 1992-1993

FOOTBALL GENEVOIS / Tout savoir sur la deuxième ligue

Signal endosse le rôle du favori

CS Italien-Signal Bernex : 0-3. Entre deux des grands «calibres» de la saison, les débats ont été fort animés (0-3). Les absents ont eu tort.

Début longtemps on n'avait vu de débats aussi élevés en deuxième ligue. Aussi bien au point de vue du rythme que de l'animation, la partie a été disputée pleinement. Entre deux formations résolument tournées vers l'offensive et au volume de jeu impressionnant, le spectacle a été omniprésent.

D'un côté, CS Italien conservait bien le ballon et les coéquipiers de Mirco Vissentini montaient posément le terrain. Boutantin et Colletti semaient le trouble dans la défense bernésienne, mais celle-ci ne céda pas. Si bien que c'est des pieds d'un latéral qui vint le plus grand danger. Après un relais avec Carloni, Vellerti adressait un tir qui frôlait la base du poteau de Naldini. A l'opposé,

Signal Bernex procédait par mouvements rapides. Les passes d'une précision diabolique trouvaient constamment un partenaire démarqué, car la mobilité sur le terrain n'est pas un vain mot au pied du couteau.

Signal prend l'avantage

Il fallait cependant attendre une erreur défensive pour que les visiteurs puissent prendre l'avantage. Suite à une touche manquée, Grand pouvait recevoir une superbe passe. Son coup de tête surprenait bizarrement un gardien pas exempt de tout reproche. Avec un goal d'avance, Bernex pouvait venir chercher les attaquants transalpins semblaient un peu émouillés. D'ailleurs, hormis deux tirs lointains de Casagrande, Naldini était tranquille.

Après la pause, les choses se précipitèrent. Fernandez partait depuis le milieu de terrain pour dribbler Chappaz. Cette seconde réussite excitait certains esprits et peu après Gomez s'accrochait avec Casagrande. Un coup déplacé devant les yeux de l'arbitre et les deux joueurs se retrouvaient logiquement

prématièrement aux vestiaires. Réduite d'une unité chacune, les deux équipes retrouvaient leurs nerfs et la partie reprenait presque à zéro. Si les Transalpins essayaient par trop de passer en solitaire dans l'axe - mission suicidaire s'il en est -, Bernex continuait à miser sur le contre. Fernandez, parti sur l'aile, adressait un superbe centre. Pressé, Carloni déviait malheureusement le ballon dans ses propres filets. Mérifé, la victoire de Bernex est sévère pour des Italiens qui ne méritent pas telle correction.

Damien WILHELM

Les équipes et les buts

CS ITALIEN

Chappaz; Vescini; Spagnoli (61e, Buerster, Bovia, Vellerti); Tanzi, Montella (70e, Moreira); Carloni; Casagrande; Boutantin, Colletti.

BERNEX

Naldini; Navarro; D'Addona, Gomez, Fustino; Duffour, Esequoz; Gravante; Koster, Grand (88e, Bula); Fernandez (83e, Infante) Colletti.

Buts : 22e Grand 0-1; 50e Fernandez 0-2; 77e Carloni (autogol) 0-3.

La Tribune de Genève du 07.09.1992

La Suisse du 14.09.1992

La Tribune de Genève du 14.09.1992

BERNEX 4 (2) US MEINIER 1 (0)

SIGNAL BERNEX : Naldini; Rotzer, Fustino, Tounier, Bula; Navarro (85e Tremblet), Infante (63e Gravante), Esequoz; Koster, Fernandez, Grand.
US MEINIER : Pagliuca; Cavicchiolo, Walder (61e Besnard), Barral, Biscaye; Desbiolles, Holzer, Gobet; Auer, Curlet, Guatieri.
Arbitre : M. Feller (Courtevaux).
Buts : 5e Walder 1-0 (autogol), 25e Koster 2-0, 69e Bula 3-0, 77e Pagliuca 3-1, 83e Gravante 4-1.

(PL) — Signal Bernex poursuit sa série de bons résultats avant de se rendre dimanche prochain à Meyrin. Les deux premiers du classement se rencontreront à cette occasion. Face à l'US Meinier, le score est sans appel, même si l'on est un peu sévère pour les Meinières. Menés 2-0 à la pause à la suite d'abord d'un autogol de Walder (5e) et ensuite entre ce joueur et le gardien meinière, puis d'un tir déviant de Koster (25e), les Meinières ont tout tenté pour revenir au score. Ils ont alors multiplié les phases de jeu offensives, mais en vain, le jeune gardien Naldini livrant à nouveau une belle partie.

Signal Bernex devait se mettre à l'abri d'un retour adverse à la 69e par un tir de Bula. L'ex-Servetten, en grande forme, parvenait à tromper Pagliuca. Le gardien meinière devait se mettre une fois de plus en évidence avec un but marqué (77e) non pas sur penalty, mais lors d'un dégagement direct en force, qui trompait toute la défense de Signal Bernex, victime là d'un caphouillage et de la mauvaise sortie de Naldini. Signal n'accusa pas le coup et marqua encore une fois par Gravante.

Signal-Meinier 4-1

Encore Pagliuca !

Meinier n'aura pas pris sa revanche. Déjà battu en finale du Tournoi des Campagnes, les hommes de Ralph Kopp se sont encore retirés largement battus. Un score sévère eu égard à l'équilibre qui a marqué la rencontre. Mais, une fois de plus, Signal a fait preuve de son opportunitisme offensif.

Un malheureux autogol meinière après quelques minutes de jeu seulement proposait les coéquipiers de Navarro sur la bonne orbite. Koster doublait même la marque à la demi-heure.

Obligés de se ruer à l'attaque en seconde mi-temps, les visiteurs se découvraient et Bula frappait superbement un ballon en pleine lucarne. Piqué au vif, Pagliuca dégageait son camp puissamment. Tellelement puissamment qu'il lobait son vis-à-vis, Naldini. Une toile inexplicable. Mais, Gravante donnait le coup de grâce aux Meinières d'un tir de 30 mètres. (D. W.)

Les buteurs : Koster, Bula et Gravante pour Bernex, Pagliuca pour Meinier.

La Tribune de Genève du 26.09.1992

Bernex-Perly 3-1

La force parle

«La différence entre les gros calibres et nous, c'est qu'eux ils marquent quand il le faut.» Au terme du match contre Bernex, Studer ne cache pas sa déception. Après avoir mené à la marque grâce à son tir de 35 mètres, ses coéquipiers allaient continuer à tutoyer Signal. L'égalisation concédée et le poteau venu à leur secours n'allait pas leur couper les jambes. «Au contraire, cela nous a encouragés. C'est dommage que nous rations deux balles de break par derrière.» L'entraîneur-joueur de Perly ne se lamente pas. Mais Signal Bernex allait prendre ses distances dans les quinze dernières minutes. Koster aggravait la marque dans un premier temps. En contre, Fernandez marquait encore alors qu'il n'avait plus que dix Bernésiens sur le terrain suite à l'expulsion d'Esequoz. Dur à digérer pour Studer qui conclut que, néanmoins, «Perly est en net progrès».

Les buteurs : Navarro, Koster et Fernandez pour Signal; Studer pour Perly.

Signal FC 1992-1993

FOOTBALL 2e LIGUE: MEYRIN-SIGNAL BERNEX 1-1 (0-1)

UN VERDICT LOGIQUE

MEYRIN: Gradalle; Guinand; Fontaine (71e Citolin); Miguel, Manafa; Nese, Gervasoni, Riveira (86e Feix), Schopfer; Di Sanza, Ross.

SIGNAL BERNEX: Naldini; Rotzer; Koster, Tourrier, Bula; Evéquez, Navarro, Infante, Duffour; Fernández (76e Gravante), Grand (86e Tremblet).

Arbitre : M. Collard (La Verrière).

Buts : 40e Duffour 0-1, 89e Citolin 1-1.

Notes : stade municipal de Meyrin. 300 spectateurs. A la 76e minute, l'arbitre sort son carton rouge pour expulser Fernandez (Signal Bernex) porteur du N° 14, pour un second avertissement. Il se rend compte de son erreur à la suite des réclamations des Bernésiens et permet à Fernandez de rester sur le terrain. Ce joueur est alors remplacé. Tourrier (N° 4) avait été averti préalablement, d'où la confusion, comme Koster (N° 11).

Le choc au sommet des deux premiers du classement a tenu toutes ses promesses, surtout en seconde mi-temps, avec deux équipes se livrant à fond et pratiquant un jeu plaisir. Même si Meyrin eut de la peine à se trouver sur le terrain - l'aile gauche fut délaissée - le champion en titre s'est battu avec beaucoup de détermination pour revenir au score, après la réussite de Duffour (40e).

Jeu collectif

Les Bernésiens se sont montrés plus collectifs et les Meyrinois ont fait valoir quelques individualités supérieures. A Bernex, l'axe Naldini-Rotzer tint tout le match, sauf à la 89e minute avec un crouillage, qui permit à Di Sanza d'ajus-

ter le poteau et à Citolin d'égaliser. Meyrin revenait de loin, mais la combattività de cette équipe valait bien cette égalisation. Pourtant, par moment l'équipe championne en titre parut désenharée sans la moindre consigne veillant à la touche. Ce n'est pas nouveau à Bernex, on rappelle que Koster ne soit pas poussé à marquer à la 45e minute sur un service de Fernández. Cette occasion avait valeur de ballon de match, ou au moins de deuxième but. Ce même joueur devait encore inquiéter Gradalle à la 57e, mais en vain! Meyrin reste ainsi invaincu en championnat genevois depuis la première journée du championnat 1991-1992 (4-5 au Bois-de-la-Bâtie face au CS Italien).

Michel BORDIER



Di Sanza (à gauche) et Bula convoitent la balle (Aldag).

La Suisse du 21.09.1992

FOOTBALL 2e LIGUE: SIGNAL BERNEX - PERLY CERTOUX 3-1 (1-1)

Des Bernésiens opportunistes

SIGNAL BERNEX: Naldini; Rotzer; Fustoni, Blaauw; Gravante (69e Grand), Navarro, Duffour, Infante (82e Tournier), Evéquez; Koster, Fernández.

PERLY-CERTOUX: Bobadilla; Studer; Gladieux, Gign, Nikolov; Juin, Pineiro, E. Baubonne, Filipe (84e Von Niederhäusern); Wolfisberg (75e Delecray), Miquel.

Arbitre : M. Giugni (Athusanne).

Buts : 5e Studer 0-1, 35e Navarro 1-1, 73e Koster 2-1, 86e Fernandes 3-1.

Notes : stade de Bernex. 200 spectateurs. Evéquez est expulsé pour deux cartons jaunes à la 82e.

La manière de Perly-Certoux de jouer le hors-jeu est suicidaire, surtout en 2e ligue genevoise et romande, où il n'y a pas de juge de touche, au contraire de la région tessinoise des ligues inférieures.

Alors que l'équipe visiteuse avait toute possibilité de s'imposer, en première mi-temps particulièrement, elle a perdu le match par la suite. Pourtant, l'entraîneur-joueur Bernard Studer avait vu juste par son long lob de la 5e minute pour l'ouverture du score, Naldini étant trop avancé. Pendant cette période, Signal Bernex, qui avait re-

noncé à Grand en attaque, à quelque peu souffert se retrouvant à la 35e minute par un but égalisateur signé Navarro de la tête, mais préalablement l'arbitre avait omis de siffler une faute de trois Bernésiens sur Juin!

Gardiens en évidence

En seconde mi-temps, les deux gardiens devaient se mettre en évidence. Parti hors-jeu, Koster surprénait Bobadilla à la 73e minute pour un deuxième but lourd de conséquences. Même si Signal se trouvait à dix à la suite d'une récidive d'avertissement d'Evéquez, l'équipe bernésienne au volume de jeu supérieur accentua sa pression en fin de match avec trois défenseurs, mais cinq joueurs de milieu de terrain. Un troisième but de Fernandes scellait le sort des Perlysans, qui auraient mérité un meilleur sort. Perly-Certoux a changé sa manière par rapport au premier match de la saison à Frontenex face à Cologny Geneva le 30 août. Le jeu est plus élaboré et on recourt moins aux longues balles en avant. A Bernex, la mise en train fut laborieuse, et la fin du match à sens unique.

Michel BORDIER



Joies et conséquences de la passe en retrait (Aldag)

La Suisse du 28.09.1992

Signal FC 1992-1993

La Tribune de Genève du 21.09.1992



Renato Rossi (à droite) n'a pas été facile à neutraliser pour Pedrazzoli et la défense lancéenne. (Photo Team Reporters)

réussite, son envoi se fracassant contre le poteau. A 3-0, les visiteurs n'auraient jamais refait surface. Relancés par un penalty transformé par Severac, les réservistes dominaient stérilement la fin de la rencontre. (D. W.)

Les buteurs: Wolfisberg et Baubonne pour Perly; Severac (penalty) pour Carouge II.

Meyrin-Signal 1-1

Par les poils...

Meyrin est passé bien près de sa première défaite en championnat depuis... août 1991. Sans le goal du joker Cittolin à quelques secondes de la fin, les hommes d'Albert Porto se seraient inclinés.

Ce sont les visiteurs qui ont ouvert la marque juste avant la mi-temps. Un subtil appel de balle de Grand démarquait admirablement deux attaquants bernésiens. Ainsi, en embuscade, Koster se faisait un régal de tromper Gravante d'un plat du pied. Par la suite, Meyrin prenait les devants, pressant des visiteurs qui ne cédaient pas et qui, au contraire, se créaient de belles possibilités en contre-attaque. Finalement, les Meyrinois étaient récompensés de leurs efforts, quand Cittolin reprenait un bal-

lon de Roos, repoussé par le poteau. (D. W.)

Les buteurs: Cittolin pour Meyrin; Koster pour Signal Bernex

La Suisse du 05.10.1992

SAINT-JEAN	2 (0)
SIGNAL BERNEX	4 (3)

SAINT-JEAN : Aranda ; Cazorla ; Barea, Tambaba, Hiltbrand ; Da Roxa (52e Di Giuseppe), Bua, Rioja, Cayazzo ; Maggiori (63e Perreira), Etoke.

SIGNAL BERNEX : Naldini ; Rotzer ; Tournier, Bula, Fustinoni ; Navarro, Gravante, Duffour ; Koster (64e Infante). Grand (77e Tremblet), Fernandez.

Arbitre : M. Rivera (Nyon).

Buts : 20e Hiltbrand, autogolo, 0-1, 21e Fernandez 0-2, 41e Koster 0-3, 55e Cayazzo 1-3, 74e Grand 1-4, 78e Cayazzo 2-4.

Notes : stade de Varembé, 100 spectateurs. Saint-Jean est privé de Bitjong, toujours hospitalisé suite à sa double fracture de la jambe dimanche dernier.

(M.Bm) — Brillante victoire des Bernésiens à Varembé, qui confirment, si besoin était, qu'ils sont de sérieux candidats au titre. Signal assommait son adversaire en deux minutes. Le gardien de Saint-Jean Aranda était trompé une première fois par Hiltbrand, qui déviait maladroitement dans son but un centre de Koster (20e). Une poignée de secondes plus tard, Fernandez, libre de tout marquage, doublait la mise d'un plat du pied à cinq mètres du but. Ce même Fernandez offrait le troisième but à Koster peu avant la mi-temps (41e). Malgré deux très beaux buts de Cayazzo en seconde période (contre un de Grand), Saint-Jean n'était pas en mesure d'inquiéter les impressionnantes Bernésiens.

Cologny/Geneva prend une leçon de football collectif à Bernex

A deux points du leader de deuxième ligue, Cologny rentre dans le rang. Les hommes de Navarro se sont chargés de remettre l'impétinent promu à sa place (4-1).

Pierre Laperrouza ne s'attendait certainement pas à un début de match pareil! Etouffée au milieu du terrain, constamment prise en vivacité, son équipe était contrainte de se replier massivement devant ses buts. Sans plusieurs arrêts déterminants du gardien colognote dans le premier quart d'heure (face notamment à Fernandez puis Rotzer), le score aurait pu rapidement enfler.

Le malaise du néo-promu? Assis sur le banc des remplaçants, Mustapha n'avait pas besoin de faire appel à toute son expérience pour établir le diagnostic. «Nous avons été trop indisciplinés pour gêner une équipe aussi organisée que Signal». Promu trois saisons de suite, le météor Cologny doit désormais apprendre la rigueur s'il entend poursuivre son ascension.

Pour avoir commis les mêmes erreurs que son adversaire du jour au cours des saisons précédentes, Bernex connaît aujourd'hui le prix du collectif (ne voyez pas de double sens à «prix»).

Vottschal sème la panique

Sous l'égide de Manuel Navarro, Signal pratique désormais un jeu entièrement axé sur le collectif, derrière lequel les individuels, pourtant nombreux, s'effacent. Témoin, le premier but bernésien inscrit à la 31e minute. Absolument superbe. Servi dans l'axe, Grand envoyait le latéral Fustinoni battre Laperrouza d'une intelligente balle piquée.



A gauche, Ben, de Cologny / Geneva, aux prises avec Koster de Bernex.

Team Reporters

Rationnel dans son organisation, séduisant par sa circulation de balle, Bernex ne maîtrise toutefois pas encore parfaitement son sujet. Dominateurs, les leaders se créèrent d'inutiles frayeurs en ne tuant pas le match dès qu'ils en eurent la possibilité. Deux minutes seulement après la reprise, Vottschal confirmait sa réputation de terreur des surfaces (neuf buts en sept rencontres) en passant en revue la défense bernésienne pour égaler une fracture de la cheville.

Mais Bernex a des ressources

et une réaction collective immédiate permettait à Gravante (sur penalty), puis Fernandez (au terme d'une action limpide), de donner deux longueurs d'avance sur son rival. Malgré un nouveau solo de Vottschal, repoussé sur (ou derrière?) la ligne, Cologny jettait cette fois définitivement l'éponge et encaissait un quartier but de Fernandez (80e). Plus grave, les Colognotes perdait Nelson Vieira, victime d'une fracture de la cheville.

Laurent Favre □

Les équipes et les buts

Bernex: Naldini; Rotzer; Fustinoni, Tournier, Bula; Gravante (68e: Infante), Equevoz, Duffour; Koster, Grand, Fernandez (85e: Tremblet).

Cologny: Laperrouza; Nee; Besia, Rosa, Tenud; Dazzi, Pereira, Vottschal; Vieira, Rassinoux, Ben (46e: Mustapha).

Buts: 31e: Fustinoni (1-0); 48e: Vottschal (1-1); 54e: Gravante (2-1); 59e et 80e: Fernandez (3-1 et 4-1).

Football — DEUXIÈME LIGUE: SIGNAL BERNEX-COLOGNY GENEVA 4-1 (1-0)

Sombre journée pour le néo-promu

SIGNAL BERNEX: Naldini; Rotzer; Fustinoni, Tournier, Bula; Koster, Duffour, Equevoz; Grand, Fernandez (85e Tremblet), Gravante (59e Infante).

COLOGNY GENEVA: Laperrouza; Nee (75e Marzullo); Besia, Rosa, Tenud; Vottschal, Dazzi, Pereira; C. Rassinoux, Vieira, Ben (46e Yaghche).

Arbitre: M. Andermann (Glis).

Buts: 31e Fustinoni 1-0, 47e Vottschal 1-1, 54e Gravante (penalty) 2-1, 59e Fernandez 3-1, 80e Fernandez 4-1.

Notes: stade de Bernex. 300 spectateurs.

Leader du championnat de deuxième de 2e ligue, Signal Bernex a disputé un match plein face au néo-promu Cologny Geneva, battu sévèrement sur le coteau, et qui a aussi perdu son centre avant Vieira sur blessure (62e) en l'absence de Rouge et de Piccoli, autres blessés.

jeu au bon moment. C'est ainsi que sur un lob de Fustinoni, Signal ouvrait le score à la 31e minute, le jeune gardien Stéphane Laperrouza étant la trop avancé.

En douze minutes

Tout se jouait en douze minutes après la pause avec trois buts. Le buteur Vottschal égalisa du pied gauche à la 47e, avant que Signal Bernex ne fasse la différence en cinq minutes avec un penalty réussi par Gravante pour une faute de Rossa sur Fernandez (54e).

Le solo de ce même Fernández amenait un but décisif à la

59e. Avant de quitter le terrain, Fernandez marquait encore une fois à la 80e, juste avant que Vieira ne se blesse malencontreusement à la cheville sans qu'une faute ne soit imputable à un Bernésien.

Entraîneur satisfait

Les Bernésiens ont réussi le sans-faute. Manuel Navarro en convenait: «L'équipe tourne bien. Pour cette raison, je n'ai pas joué, étant un peu blessé, alors que je dispose aussi de Léger et d'Odriozola, qui eux aussi se soignent.»

Football offensif

Entre ces deux formations qui pratiquent un football offensif, le match fut tout simplement superbe avec des phases de jeu collectives et des mouvements plaisants. En faisant bien circuler le ballon, les Bernésiens ont aussi su accélérer le



Gravante marque le 2e but Bernésien sur penalty. (Aldag)

Signal FC 1992-1993

SOUS LA LOUPE

Mustapha veut quitter la touche

Au chômage l'ex-Servettien espère un coup de pouce du paysage sportif genevois.



Mustapha cherche du travail: avis aux amateurs.

Team Reporters

L'allure est un peu plus empe-sée, la foulée un peu plus rare, les apparitions de moins en moins fréquentes. Mais le geste, lui, est toujours là. Infaillible, ou presque. Entré à la 46e minute du match Signal Bernex-Cologny Geneva, Mustapha tenta de remettre un peu d'ordre au sein d'une équipe passablement déboussolée par l'organisation et la rapidité d'exécution du leader bernois. En vain. Malgré le but égalisateur de Vott-schal, Signal était trop fort.

Qu'importe. Mustapha a goûté cette mi-temps comme un privilège. «Désormais, je suis davantage entraîneur que joueur. Je m'occupe trois soirs par semaine des Inters A1 de St-Jean. Il est donc logique que je ne joue pas souvent avec Cologny puisque je ne m'entraîne plus beaucoup.» Raison de plus pour apprécier chaque instant passé sur le terrain. Ce d'autant que l'ancien Servettien connaît actuellement une période difficile.

Dans un pays où le phénomène est mal vécu car méconnu, Mustapha assume sa situation. «Je suis au chômage depuis un mois et demi. Je travaillais comme homme à tout faire dans le cabinet de notaire de Me Tornare.» La suite a été largement relatée par les médias. Ancien joueur pro au chômage, le raccourci est facile. Mais attention! Yagcha Mustapha n'est pas Georges Best. Dans son histoire à lui, pas de whisky ni de caniveau.

«Mes enfants étant à l'école, je ne peux pas rentrer maintenant au Maroc, ce que je ferai un jour.» Au Maroc où, ancien international, il a gardé de nombreux contacts. Altruiste, il en a déjà fait profiter par le passé ses anciens collègues du Grand-Passage en organisant des matches contre Royal Air Maroc. Aujourd'hui, c'est lui qui aurait besoin d'un coup de pouce. Le message est transmis.

Laurent Favre □

Collex-Bossy fait le jeu mais c'est Bernex qui rigole

Au terme d'une rencontre d'excellente qualité technique, les hommes de Manuel Navarro s'imposent sur le terrain d'un de leurs plus dangereux rivaux (1-3).

«On a très bien joué pendant une heure, sans pour faire la différence. Après, c'est le football». Déçu, mais désireux de rester optimiste, Raoul Nogues sait bien qu'en football il est impossible de tout maîtriser. Aussi l'entraîneur collésien accepte-t-il «la gloireuse incertitude du sport» dont ont été victimes ses joueurs. Car, malgré la défaite, c'est peut être Collex-Bossy qui a laissé la meilleure impression sur le plan du jeu.

Même dès la troisième minute, le rapide Koster devançant la sorte d'Arcan, Collex a su réagir avec panache. Sept minutes après l'ouverture du score, Savia voyait son tir victorieux refusé par l'autoritarisme excessif de l'arbitre qui avait déjà sifflé... pour Collex. Sur le coup franc, Fernando Moreira obligeait Naldini à aller chercher le ballon dans sa lucarne droite. Pressant, Collex égalisait logiquement, Naldini ne pouvant rien faire sur la percée de Moreira (14e 1-1).

Les Collésiens rappelaient sur l'accélérateur dans le dernier quart d'heure. Evoluant dans une formation très offensive (trois attaquants, deux demi-offensifs et des latéraux plongeants), ils étouffaiient le milieu de terrain bernois, rarement autant mis

Navarro fait la police

Après pareil festival, la seconde mi-temps s'annonçait palpitante. Les supporters collésiens dirent toutefois rapidement déchanter. Entré à la place de Grand, Navarro allait remettre un peu de calme au milieu de terrain, d'autant que Collex tardait à retrouver son entrain. Ayant déjà fait la preuve de son habileté en contre en première mi-temps, Signal reprendait l'avantage juste avant l'heure de jeu, Koster réussissant un second but assez semblable dans sa finition au premier. Le troisième but, signé Vitus Rotzer, venait ainsi concrétiser la plus grande maturité du désormais unique leader.

Laurent Favre □

Les équipages et les buts

Collex: Arcan; Oberson; Vigi (79e Escher); Christiano, Jungo; L. Moreira, Savia, Ivan, Papa (72e Barra), Mancinelli, F. Moreira.

Signal: Naldini; Rotzer; Fusconi, Tournier (73e Gomez), Bula; Evequoz, Gravante, Duffour; Koser, Fernandez, Grand (55e Navarro).

Buts: 3e Koster 0-1; 14e F. Moreira 1-1; 58e Koster 1-2; 77e Rotzer 1-3.



Koster laisse Oberson au sol: le Bernésien trouvera le chemin des filets à deux reprises.

Signal FC 1992-1993

La Tribune de Genève du 21.10.1992



Vigli, de dos (n°5), surveille Gravante.

Team Reporters

Foot Hebdo du 28.10.1992



Schedler (à g.) et Lancy sont trop souvent contraints de courir après le score. (Gavillet)

La Tribune de Genève du 30.10.1992

LES MATCHES DU WEEK-END

2e Ligue. - Etoile-Carouge II-Signal-Bernex, D 10.00, Carouge; CS Chênois II-Lancy-Sports, D 10.00, Trois-Chêne; Collex-Bossy-CS Italien, D 15.00, Collex-Bossy; Cologny-Geneva-US Meiniер, D 10.00, Frontenex; Saint-Jean-Meyrin, D 10.00, Varembé; Pery-Certoux-Vernier, D 15.00, Pery.

3e Ligue. - Groupe I: Meyrin II-City, D 14.30, Meyrin; Collex-Bossy II-Aire-Le-Lignon, D 13.00, Collex-Bossy; Hermance-US Carouge, D 15.00, Tattes; Onex-Racing Club Genève, S 19.00, Onex. - Groupe 2: Compesières-Etoile-Espagnole, D 10.00, Compesières; Donzelle-Plan-les-Ouates, D 15.00, Avully; Saint-Paul-Grand-Saconnex, D 10.00, Vésenaz.

Se Ligue. - Groupe 3: Vieille-Ville II-ES du Bache, D 10.00, Eaux; US Chêne-Eaux-Vives-US Colorado, D 14.30, Frontenex; Veyrier-Sports III-US Fobac, D 10.00, Veyrier-Grand-Donzelle.

Seniors. - 1er Degré: Grand-Lancy-A.P.G., V 20.00, Marignac; Saint-Jean-US Meiniер, V 20.00, Varembé.

Juniors Interrégionaux A/I: Servette-Wettigen, D 14.30, Balexert. - C/II, groupe I: Etoile-Carouge-Grand-Lancy, D 14.00, Carouge; Lancy-Sports-CS Italien, D 14.30, Lancy Florimont; Servette II-Echallens, D 14.00, Balexert.

Foot Enfants LN. - Juniors D: U.G.S.-Etoile-Carouge, S 17.00, Picot; Servette-Lausanne-Sports, S 15.00, Balexert.



Vottschal (à gauche) parviendra-t-il à marquer contre Meiniер?

Team Reporters

Signal FC 1992-1993

Football — 2e LIGUE: COLLEX-BOSSY - SIGNAL BERNEX 1-3 (1-1)

SIGNAL BERNEX PLUS EFFICACE

COLLEX-BOSSEY: Arcan; Cristiano; Vigli (80e Escher); Oberson; Junge; Mata, L. Moreira, Sa-
via; F. Moreira, Mancinelli, Papa (72e Barral).

SIGNAL BERNEX: Naldini; Rotzer; Fustinoni,
Tournier (73e Gomez), Bula; Koster, Evéquez,
Duffour, Gravante; Fernandez, Grand (55e Na-
varro).

Arbitre: M. Armando Barassa (Le Landeron).
Buts: 3e Koster 0-1, 14e F. Moreira 1-1, 58e
Koster 1-2, 77e Rotzer 1-3.

Notes: stade Marc-Burdet, 350 spectateurs. Pe-
louse parfaite. Le Bernésien Tournier sort blessé à
la 73e. On craint une déchirure des ligaments in-
ternes. Pour ce match au sommet, l'arbitre distri-
bue six cartons bien sévères ...

Ce choc au sommet entre les deux premiers du classement intermédiaire a tenu toutes ses promesses avec un succès mérité de Signal Bernex. Le temps froid n'a pas retenu chez eux les passionnés de la 2e ligue. Signal Bernex a fait valoir, surtout en seconde mi-temps, un meilleur fond de jeu et des actions plus tranchantes avec des buts superbes. Jusque-là, Collex-Bossy

avait fait jeu égal avec son adversaire en revenant aussi au score avant la pause.

Les buts de la première mi-temps tombaient en onze minutes. Koster avait surgi dans le dos de la défense à la 3e, mais Fernando Moreira répliquait à la 14e. À la 34e minute, Rotzer sauait son camp, tout comme le gardien Naldi-
ni à deux reprises, et on revoyait Koster à la pointe de l'attaque de Bernex à la 45e.

Dès la reprise en seconde mi-temps, Signal Bernex mettait plus de pression sur la défense adverse. À la 58e minute, Koster très en verve marquait un deuxième but. Trois minutes plus tard, Mata (ex-Versoix) tombait seul entre deux défenseurs bernésiens, et réclamait en vain un penalty. Signal Bernex passait la vitesse supérieure et dans une mêlée après coup de coin, Rotzer, monté à l'attaque, marquait un troisième but. Les Bernésiens occupent maintenant seuls la première place du classement genevois.

Michel BORDIER



La Suisse du 19.10.1992

La Suisse du 02.11.1992

ET. CAROUGE II 3 (0) SIGNAL BERNEX 6 (3)

ETOILE CAROUGE II: Grenier; Crisante; Delli-
Pizzi, Séverac, Polito (60e Ferrari); Yohannes,
Chassot, Aguilera, Da Graca; Peruffo, Toffolet-
to (64e Duarte).

SIGNAL BERNEX: Naldini; Rotzer; Fustinoni,
Gomez, Bula (70e D'Addona); Gravante, Trem-
blet (67e Grand), Duffour; Koster, Fernandez,
Infante.

Arbitre: M. Gfeller (Baugy).

Buts: 29e Fernandez 0-1, 35e Koster 0-2,
43e Fernandez 0-3, 52e Rotzer 0-4, 64e Kos-
ter 0-5, 71e Séverac 1-5, 73e Duarte 2-5,
80e Koster 2-6, 83e Duarte 3-6.

Notes: stade de la Fontenette. 100 specta-
teurs.

(DP) — Le leader Signal Bernex a démontré une évidente supériorité. Si la première demi-heure fut assez équi-
librée, à la pause néanmoins la cause était entendue: l'excellent Fernandez ayant marqué deux fois, et l'opportuniste Koster ayant aussi obtenu un but.

Ce festival s'est poursuivi après la pause. À 5-0, les Bernésiens ont alors relâché leur pression.

Carouge en a profité pour se repren-
dre en fin de partie et marquer à trois reprises, ce qui est méritoire. La seconde formation des bords de l'Arve est en nette progression.

La Tribune de Genève du 02.11.1992

Carouge II Signal Bernex: 3-6

Carouge qui entendait pour-
suivre sur la lancée de sa pre-
mière victoire à Vernier. Les joueurs d'Alain Chassot sont en effet tombés sur une équipe de Ber-
nex très désireuse de profiter des faux pas de ses rivales. Grâce à Fernandes (2) et Koster, Signal menait déjà largement à la pause.
Rotzer, imité par Koster encore, marquait sur la pelouse de ses ex-
ploits passés. A cinq à zéro, le leader se déconcentrait quelque peu, permettant ainsi à Carouge de marquer trois buts. Avant que Koster scelle le score final. (L.F.)

Les buteurs: Koster (3), Fernandes (2) et
Rotzer pour Bernex; Séverac et Duarte (2)
pour Carouge II.

La Suisse du 19.10.1992

Après avoir décidé de tout plaquer Rotzer tire un Signal d'alarme

En 1991, il avait l'impression de descendre à la mine, chaque fois qu'il entrait sur un terrain. Signal Bernex lui a permis de se réconcilier avec le football.

En 1991, malgré deux ans de contrat avec Etoile Carouge, il était prêt à tout plaquer! Il désirait clore ce chapitre glorieux de sa vie. Ranger définitivement ses crampons dans l'armoire aux souvenirs. A 29 ans, il était temps de dégonfler ce ballon qui l'avait obédi pendant dix-huit ans.

Mais, cette saison, Vitus Rotzer hante toujours les terrains. Après avoir dépanné Michel Pont à la Fontenet - et après avoir gambégié pendant sept mois -, le Carougeois a répondu favorablement aux appels de Signal Bernex. Parce que le démon du football l'habite encore. Parce qu'il croit qu'on peut encore nourrir ses passions par pur plaisir. Il avait été tellement déçu par la LNB...

- Je concevais toujours l'entraînement comme une source de détente. Mais, à l'époque, j'avais plutôt l'impression d'aller à la mine! La LNB, dans sa formule actuelle, prend trop de temps.

Elle est trop liée à cette sixième place, à tous les sacrifices qu'un joueur doit accepter... Lors des trois dernières années, j'étais complètement détruit.

- Cette «destruction» correspond-elle à votre baisse de régime sur le terrain?

- C'est vrai qu'à la fin je ne participais plus vraiment à la

phase offensive. Je faisais mon match... Mais, lorsqu'on doit courir toute la journée pour ne pas rater l'entraînement, on ne peut pas être bon!

- Dans ce contexte, où se situe l'épisode du Servette?

- C'était la première cassure dans ma tête! J'avais signé un contrat avec Zürich, lorsque Carlo Lavizzari est intervenu. Apparemment, il voulait éviter le départ d'un nouveau joueur genevois hors du canton... Par la suite, Servette a engagé Michel Renquin pour former l'axe central avec Geiger. A 18 ans, je n'avais aucune chance de prendre leur place. Mais je n'en veux à personne! A l'époque, je n'avais pas les qualités nécessaires pour m'imposer, compte tenu de mes dispositions morales. Je crois, plus simplement, que Servette s'est intéressé trop tôt à moi.

- Et Bernex vous a-t-il rencontré avec le football?

- Oui. Et je suis même surpris de ma motivation. Je me sens bien dans ce club. Il y a une atmosphère particulière. Un peu comme à Etoile-Carouge. Je n'ai pas loupé un entraînement. Et je m'aperçois que le football, à ce niveau, prend quand même du temps. Le fait que l'équipe soit première sert aussi mes affaires.

Si elle était placée au milieu du classement, la motivation serait différente.

- Comment expliquez-vous ce bon début de saison?

- C'est vrai que ce n'était pas évident de trouver un amalgame. Il doit rester quatre joueurs de l'an dernier... Mais Manuel Navarro a bien équilibré l'équipe: il y a un leader dans chaque ligne! Et les jeunes savent écouter leurs aînés.

- Cette collaboration Navarro-Blanchard (réd.: l'un est entraîneur, l'autre est directeur technique), comment se déroule-t-elle?

- Il n'y a aucun problème. Blanchard, c'est un peu le mage! Il est là pour son expérience, pour ses connaissances théoriques. Mais c'est «Manu» qui prend les décisions! Et c'est aussi lui qui parle aux joueurs avant le match.

- Cette expérience vous attire-t-elle?

- Il n'y a pas longtemps, j'aurais été catégorique. Maintenant, ma réponse serait plus atténuée... Actuellement, si je ne devais remplir qu'une tâche d'entraîneur, je serais frustré. Et si on m'offrait un poste d'entraîneur-joueur, je serais plus joueur qu'entraîneur. Pour l'instant, j'ai envie de donner le ton sur le terrain.

Jean-Daniel Sallin □



Vitus Rotzer sous le maillot carougeois, son dernier club avant de prendre le chemin des hautes bernesiennes. Lafarge

La Tribune de Genève du 04.11.1992

La Tribune de Genève du 09.11.1992

Vernier-Bernex: 0-3

L'enthousiasme et la solidarité verniolans n'ont rien pu face à la maîtrise du leader. A la demi-heure de jeu, Rotzer ouvrait le score pour Signal. Sur l'excellente pétulance de Vernier, Bernex pouvait déployer son jeu léché et précis et inscrire deux nouveaux buts, signés Evequoz et Koster. Par cette nouvelle victoire, les hommes de Manuel Navarro, qui comptent désormais quatre points d'avance sur Collex et Meyrin avec un match de plus à disputer, s'imposent de plus de plus comme les grandissimes favoris. Avec huit victoires et deux nuls, leur constance est impressionnante. A vrai dire, s'ils négocient bien la longue pose d'hiver, tous les espoirs leurs seront permis. (LF)

Buteurs: Rotzer, Evequoz et Koster pour Bernex.

La Tribune de Genève du 11.11.1992

Signal Bernex a répondu présent

Ils étaient attendus comme le loup au coin du bois et ils ont montré les crocs... comme prévu! Les Bernesiens, largement en avance au classement (4 points) avec un match en moins contre Chênois II, sont champions d'automne. Enfin! Car, depuis un certain temps déjà, le club des hautes genevoises veut jouer les premiers rôles.

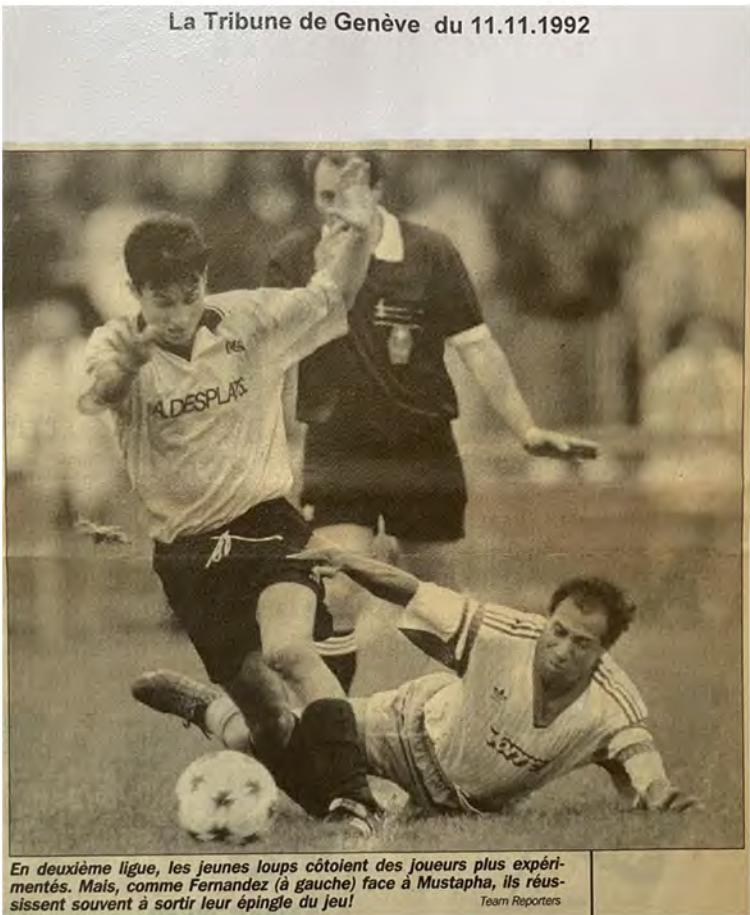
La venue de Manuel Navarro, entraînant dans son sillage celle d'un Vitus Rotzer qui a retrouvé l'envie de s'amuser avec un ballon, a contribué à donner un nouvel élan à Bernex. L'entraîneur-joueur arrive tout droit d'UGS a apporté une expérience bénéfique: «Pour le moment, les résultats sont effectivement amplement positifs. Maintenant, il va falloir assumer ce rôle de favori. Le plus dur sera cette longue pose hivernale. La mécanique se dérègle si vite en foot...».

Navarro n'est pas du genre à vendre la peau de l'ours avant d'avoir bouclé les deux tours... Mais il ne peut que se montrer satisfait: «Le rythme de 2^e Ligue est assez élevé. Plus que ces dernières années à mon avis. Je suis surpris en bien...».

D.V. □

Signal FC 1992-1993

La Tribune de Genève du 11.11.1992



En deuxième ligue, les jeunes loups côtoient des joueurs plus expérimentés. Mais, comme Fernandez (à gauche) face à Mustapha, ils réussissent souvent à sortir leur épinglette du jeu!

Team Reporters

SIGNAL BERNEX 2 (0)
CS CHÊNOIS II 1 (1)

SIGNAL : Naldini ; Rotzer ; Gomez, Fustinoni, Léger (63e Grand) ; Evêque, Duffour (50e Navarro), Infante, Gravante ; Koster, Fernandez.

CS CHÊNOIS II : Terrier ; Berney ; Elphege, Brecolini, Grange, Forte (50e Zujovic) ; Born, Agune (70e Benzon), Perroud ; Mach, Strazzella.

Arbitre : M. Morandi (Lausanne).

Buts : 15e Perroud 0-1, 66e Grand 1-1, 86e Navarro 2-1.

(M.Bm) — Chênois a bien failli créer la surprise. Menant rapidement à la marque grâce à un but de l'opportuniste Perroud, suite à une erreur de Fustinoni (15e), les visiteurs, qui alignaient cinq défenseurs, résistaient courageusement pendant plus d'une heure aux assauts de l'armada bernésienne. Il aura fallu attendre les entrées de Navarro et de Grand pour voir Signal battre le brillant Terrier.

L'automne aura donc été faste pour l'équipe du duo Navarro-Blanchard. Une victoire au Tournoi des Campagnes et un titre de champion d'automne de deuxième ligue avec six points d'avance. Chapeau! La reprise est fixée au 20-21 mars 1993.

Signal FC 1992-1993

Foot Hebdo du 11.11.1992

GENÈVE – SIGNAL BERNEX – 2^e LIGUE

La route fleurie

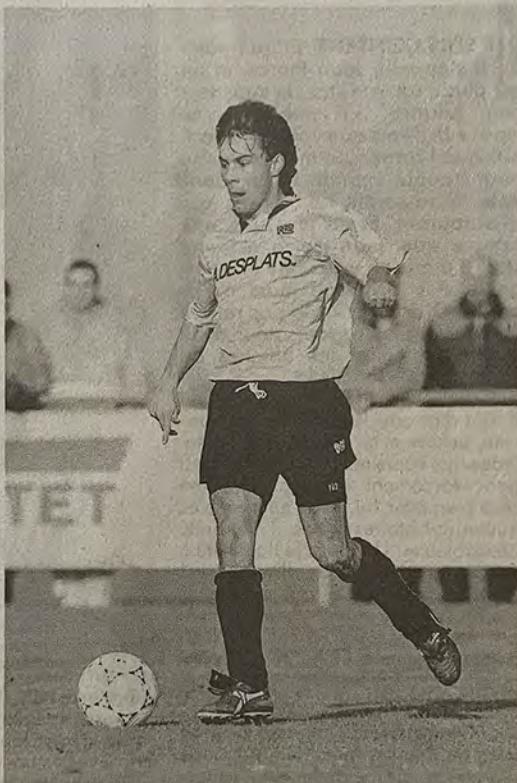
AVANT MÊME la dernière journée du premier tour, Signal Bernex s'offre le cadeau officieux de champion d'automne. Belle récompense pour le travail accompli par le tandem Navarro-Blanchard, qui justifie pleinement les préentions du club cher au président Georges Chamot.

L'équipe bernésienne n'en est pas à sa première tentative pour chercher à s'implanter en 1^{re} ligue, ne serait-ce que pour connaître une fois l'aventure. Mais très souvent elle perdait toutes ses illusions, soit en manquant son départ, soit en perdant le bénéfice acquis par un passage à vide dès la reprise printanière. Josef Koster et Tiziano Fustinoni n'ont pas oublié l'aventure merveilleuse et dramatique à la fois de la saison 1987-1988 où Signal fêta le titre de champion genevois, s'inclinant face à Beaurégard lors des finales pour l'ascension.

A la fin du premier tour, le club des hauteurs de Bernex comptait quatre points d'avance sur US Meinier et six sur Meyrin, Carouge II et Vernier. Le classement était très proche de celui de cette saison (onze matches joués, huit gagnés, trois matches nuls, aucun perdu, dix-neuf points en poche et un goal-average de trente-six buts marqués contre dix reçus).

Hélas, la dramatique disparition de Rolf Riner plongea le club dans la désolation. Mais la force vive que l'ex-Servettien avait apportée aux joueurs fut tellement grande qu'elle permit à Signal d'arracher le titre à Veyrier lors de la dernière journée.

Les deux rescapés de l'aventure parlent le même langage: «Je pense que si nous n'avions pas connu un tel choc, nous aurions terminé la saison largement en tête et les finales auraient été abordées différemment. Nous avions un moral de fer, lance Fustinoni, une motivation assez



Un moral de fer pour Koster et Signal Bernex. (Cosandier)

exceptionnelle.» Josef Koster, qui venait de débarquer en ligne droite de Saint-Gall à Genève, met l'accent sur le jeu: «Nous avions un esprit de corps, une cohésion qui nous permettaient de dominer nos adversaires.» Les deux joueurs font un rapprochement assez marqué avec l'équipe actuelle: «Chacun savait ce qu'il devait faire; les consignes étaient strictes, mais tout en laissant le joueur s'exprimer. Aujourd'hui, nous jouons de la même façon», affirme Koster.

Face à Vernier, l'équipe bernésienne a eu quelque peine à dominer pleinement son sujet. L'entrée de Navarro

dans la dernière demi-heure fut le coup de massue pour les protégés de Michel Gerson. L'ancien Ugéiste apporta le petit plus pour asséoir un résultat qui avait de la peine à se dessiner.

Le champion d'automne de 2^e ligue est bien sûr encore loin de l'objectif. Les Bernésiens seront attendus chaque week-end au coin du bois. Mais, en regard de la bataille au couteau que se livrent les poursuivants immédiats du leader, le printemps devrait être une route fleurie pour Signal Bernex. ■

Marcel KIRCHHOFER

Signal FC 1992-1993

Solidarité et plaisir sont les mots d'ordre du FC Signal Bernex

A la fin de la saison dernière, le FC Signal Bernex échappait tout juste à la relégation. Aujourd'hui, il caracole en tête du championnat genevois de deuxième ligue. Bilan d'un premier tour réjouissant.



Manuel Navarro ne promet qu'une chose à ses joueurs: le plaisir de jouer!

Telmo Reporters

D'un moribond, un duo a réussi à faire un jeune homme plein d'ambitions. Manuel Navarro et Eric Blanchard ont transformé Signal Bernex. «J'avais averti Gérard Castella que je quittais UGS à la fin de la saison dernière. Honnêtement je ne pensais qu'à jouer pour mon plaisir en deuxième ou en troisième ligue, pour consacrer plus de temps à ma famille. J'ai tout de même trente ans et il faut que j'y pense. Et puis Eric Blanchard est venu me trouver. Il m'a proposé de prendre la responsabilité de Signal Bernex dans sa compagnie, en qualité d'entraîneur. Une vraie complicité nous lie. J'ai accepté», confie Navarro.

Une solide complicité

Pour sa part Eric Blanchard qui a assumé des responsabilités dès le deuxième tour de la saison dernière affirme: «Dès le début, j'ai pensé à Manuel. Parce que ses conceptions du football correspondent aux miennes. Je me suis battu au sein du comité pour imposer sa présence.»

Dès lors, les deux hommes ont marché ensemble. Pour conserver ou élargir les cadres de l'équipe. Afin de définir les besoins et, partant, les transferts aussi. L'équipe a donc beaucoup changé. Mais elle a rapidement trouvé son équilibre.

«Nous sommes très vite tombés d'accord sur l'essentiel: une équipe, une conception, un but», affirme Eric Blanchard. «Pour ma

part j'ai surtout cherché à créer un état d'esprit. Et je crois que le courant est passé. J'ai remarqué un minimum d'absentéisme à l'entraînement. J'essaie tout simplement de me souvenir de mes propres expériences, de préparer mes joueurs dans un amalgame de motivation et de sérénité. Et surtout de s'entraîner avec le ballon.»

Ces bases solides - parfaits acquises, Signal Bernex a ainsi pu se lancer dans un championnat qui paraissait très ouvert. «Le club n'a jamais caché ses ambitions, mais honnêtement, nous partions dans l'inconnu. Il ne résultait que très peu de joueurs de l'ancienne ossature. Et nous avons repêché pas mal de footballeurs qui songeaient à arrêter la compétition; quelques peu dégoûtés. Je pense en particulier à des hommes comme Roizet et Infante. En ne leur garantissant qu'une seule certitude: le plaisir de jouer!», confie encore Manuel Navarro.

La joie de jouer d'abord...

Les responsables ont donc hâte et fort: «Ce ne sont pas des sommes de transferts ou des primes farfelues qui ont attiré des joueurs de valeur. Mais bel et bien les perspectives footballistiques qu'on leur promet», lance encore Manuel Navarro.

«Le budget du club avoisine les 150.000 francs. Nous voilà donc loin de sommes folles qui circulent dans les buvettes

des stades genevois. Je crois même que certains clubs de deuxième ligue se trouvent très proches de ce chiffre...», ajoute encore Eric Blanchard.

C'est vrai. Signal Bernex a longtemps donné l'impression d'un club prêt à investir beaucoup pour arriver. Mais le président Georges Chamot et son équipe ont misé sur la sagesse cette année. «Solidarité, complémentarité, l'idée d'un certain football demeurent nos seuls arguments», confie encore Manuel Navarro. Les résultats sont là pour le prouver: 10 matches, 18 points, deux nuls seulement face à Lancy et Meyrin. Le bilan des Bernexiens apparaît impressionnant. «Nous ne tombons pourtant pas dans l'euphorie. Compte tenu de notre match à rattraper contre Chénens II dimanche ou mardi, nous pourrions compter six points d'avance sur nos poursuivants.

Une situation que nul n'avait connue depuis le temps du regretté Rolf Riner. Mais nous devrions pas à gérer notre avance. Nous allons repartir de zéro pour le deuxième tour.»

Voilà une saine réaction qui laisse bien augurer de l'avenir de Signal Bernex. Une équipe boursée de talent mais qui sait que la discipline, la solidarité, la joie de jouer en constituent les meilleures faire-valoir...

J.-A. Calcio □

La Tribune de Genève du 25.11.1992

Qui pourra arrêter la marche triomphale de Signal Bernex en 2e ligue?

L'équipe de Manuel Navarro a dominé outrageusement le premier tour. Avec six points d'avance sur ses quatre dauphins, elle a creusé, semble-t-il, un écart décisif.

À près une saison dans le dragon de la 2e ligue, à se battre avec le sceptre de la relégation, Signal Bernex a balayé devant sa porte. Et il a retrouvé ses bottes de sept lieux. Avec six points d'avance sur un quartier très éloigné (Meyrin, Lancy, Ouchy, Pully), avec une série de onze matches sans défaites (33/11), il n'a même pas pris la peine de se retourner pour constater les dégâts.

A quatre jours de la reprise, Signal Bernex ressemble donc à un bastion imprenable. Et on se demande déjà qui sera capable d'arrêter cette marche triomphale. Manuel Navarro, lui, nage dans le bonheur. Sa première expérience d'entraîneur est très enrichissante. «Tout le monde joue à

jeux», avoue-t-il. Mais il n'oublie pas que la route tourne toujours: le chemin jusqu'aux finales de promotion - l'objectif du club - est encore long.

- Au début de la saison, vous attendiez-vous à une telle domination?

«Oui vraiment. Parce qu'il a fallu reconstruire l'équipe de A à Z. Après deux ou trois années sous les cœurs bernexiens, certains joueurs avaient émis le désir de changer d'équipe. Mais Signal a pu compter sur des hommes valables, des gars qui avaient quelque chose à prouver. Gravante, par exemple, avait presque arrêté le football, avant d'atterrir chez nous. Quant à Infante et Evezequi, ils chauffaient le banc à Versoix. Ils voulaient montrer

aux «copains» qu'ils n'étaient pas des charlots!»

- Mais ça n'explique pas tout!

«C'est vrai, nous avons eu de la chance. Et, surtout, nous ne nous sommes jamais posés de questions. Nous ne voulions pas que ça devienne du boubou!»

- Comment avez-vous préparé cet exploit?

«Aujourd'hui, nous avons sept semaines d'entraînement dans les jambes. Quant aux matches amicaux, ils ont été convaincants. Mais ce ne sont que des matches amicaux... C'est, seulement, bon pour la confiance!»

- Et votre contingent n'a pas changé d'ébauche?

«Il sera difficile de faire mieux qu'au premier tour! Signal devrait marquer vingt-sept points en onze matches... Il serait donc dégoté de ma part de chercher d'autres joueurs. De faire comprendre à un titulaire du premier tour qu'il sera remplacé à la reprise!»

- Redoutez-vous la première défaite? Vous ne savez pas vraiment comment l'équipe réagira...

«Non, parce qu'elle devra forcément arriver un jour. L'équipe n'est pas obsédée par cette échéance. Elle se donnera à fond, quel que soit l'adversaire. Je préfère arriver le plus tard possible...»

- Mais, avec six points d'avance, Signal Bernex peut venir vaincu!

«Je n'aime pas ça! On se repose sur ses lauriers, on ne joue plus au football, on s'énervé et on voit les autres revenir sur soi comme des boulets de canon. J'ai connu ça avec UGS! Signal Bernex doit rester lucide. Et il ne doit avoir peur de personne. Aux autres d'avoir peur!»

TOUS LES CLASSEMENTS

2e ligue

Classement

1. Signal-B. | 9 | 9 | 2 | 0 | 33 | 11 | 20

2. Meyrin | 11 | 6 | 2 | 3 | 32 | 16 | 14

3. Collex-Bossy-G. | 11 | 6 | 3 | 2 | 26 | 16 | 14

4. Chêne-Eaux-L. | 11 | 6 | 3 | 2 | 22 | 19 | 14

5. Saint-Jean | 11 | 4 | 3 | 4 | 21 | 21 | 11

6. Union S. Am. | 11 | 2 | 5 | 4 | 18 | 24 | 14

7. Union S. Am. II | 11 | 5 | 5 | 4 | 17 | 19 | 11

8. Lancy S. | 11 | 3 | 4 | 4 | 15 | 17 | 10

9. Veyrier-S. | 11 | 2 | 5 | 4 | 16 | 18 | 9

10. Veyrier-C. | 11 | 2 | 5 | 4 | 16 | 18 | 9

11. CS Chêne-Eaux-L. | 11 | 0 | 10 | 0 | 34 | 3

12. CS Chêne-Eaux-L. II | 11 | 0 | 10 | 0 | 34 | 3

13. Lancy-Bernex II | 8 | 0 | 10 | 0 | 34 | 3

14. Grand-Saconnex II | 8 | 0 | 10 | 0 | 34 | 3

15. Jonction II | 8 | 0 | 10 | 0 | 34 | 3

<div data-bbox="714 3336 | 837 3346</div>
<div data-bbox="714 3345 | 837

Signal FC 1992-1993

18

SPÉCIAL SIGNAL BERNEX - GENÈVE

FOOT

MANUEL NAVARRO - ENTRAÎNEUR

Les pieds sur terre

SPECIAL

UNE PHRASE qui s'échappe autour d'un stade et Signal avait trouvé l'homme qu'il recherchait. Eric Blanchard, le responsable technique de l'équipe bernoise et Gérard Castello, l'entraîneur d'UGS, ne mirent pas beaucoup de temps à trouver un terrain d'entente. Du coup, l'ex-«violet» Manuel Navarro signait un contrat comme entraîneur-joueur au FC Signal en juillet 1992.

Son passage à UGS fut le plus important de sa carrière. L'homme trouva l'entourage idéal pour s'exprimer pleinement. Et pourtant, c'est aux Charmilles qu'il fit ses premières armes: «J'ai commencé en juniors E, puis j'ai suivi la filière jusqu'en équipe fanion avec laquelle j'ai disputé quelques rencontres.» Il vécut le passage de témoin entre Peter Paz-

mandy et Guy Mothez en plein championnat, et côtoya des garçons qui furent beaucoup marqué: Coutot, Milani et Bizzini.

Puis on le retrouva aux Trois-Chênes et à UGS en LNB après une saison à Vevey. Marée (deux fils, Marc et Yvan, âgé de 30 ans (il est né le 14.6.1962).

Navarro est un homme pondéré et surtout, il garde les pieds sur terre.

Une équipe ambitieuse

A Berne, Navarro s'est retrouvé dans son élément: «J'avais bien l'intention de me lancer comme entraîneur, voire entraîneur-jeu, mais mon idée était encore floue. Lorsque les dirigeants bernois m'ont contacté, je n'ai pas hésité une seconde. J'ai trouvé une équipe ambitieuse, des dirigeants motivés, je ne pouvais pas tomber mieux.»

L'entraîneur du FC Signal a participé également au recrutement mis au point par Eric Blanchard. Vitus Rotzer fut pour les Bernois la pièce maîtresse de l'équipe. Mais l'ex-Carougeois ne fut pas le seul à venir porter le maillot jaune et noir. Christophe Léger, Martial Evéquez, Carlos Fernandez, Ralph Cravante, Didier Grand, Stéphane Odriozola, Raphaël Bula et Antonio Infante se sentirent eux aussi attirés sur les hauteurs de Berne.

La saison dernière, Signal fit frissonner ses supporters, et l'avertissement n'est pas resté sans lendemain. Aujourd'hui, le club est largement en tête avec six points d'avance sur ses poursuivants: «Nous avons des joueurs ambitieux», lance l'entraîneur-jeu. Des garçons qui se donnent beaucoup de peine.» Navarro ne veut pas se lancer dans les pronostics: «Il faut prendre les matches comme ils viennent», dit-il. «Le motif ne fait pas partie de mon registre. On verra tout cela au fur et à mesure du second tour.»

En moins de six mois, Manuel Navarro a fait un excellent travail. Le fond de jeu de l'équipe bernoise



Foot Hebdo du 24.03.1993

est agréable à l'œil. On sent que chaque joueur sait ce qu'il doit faire. Signal: six victoires durant la préparation! (Chefnoury)

Marcel KIRCHHOFER



Grand et
Evéquez:
direction
la 1re ligue?
(Chefnoury)

Football — DEUXIÈME LIGUE: LANCY-SIGNAL BERNEX 1-1 (1-0)

LE LEADER PERD UN POINT

LANCY: Rapo; Pedrazzoli; Saillen, Mangano, Escher; Garbani (69e Huber), Mitrovic, Rolle; Cunado (79e Kraeffeur), Rossetto, Sanchez.

SIGNAL BERNEX: Naldini; Rotzer; Fustino, Gonzalez, Bula; Navarro, Tremblet (79e Gravante), Duffour, Infante; Grand, Fernandez.

Arbitre: M. Bolis (La Chaux-de-Fonds).
Buts: 29e Sanchez 1-0, 79e Duffour 1-1.
Notes: stade Lancy Florimont. 200 spectateurs.

Vainqueur de Versoix II (3e ligne) en semaine, en coupe genevoise sur le score inhabituel de 8-3 après prolongations (1), Signal Bernex a finalement arraché un

point à Florimont sur un terrain sec et fort bosselé. A croire que l'on ne dispose pas d'arroseuses à la ville de Lancy ... Il en est de même à Marignac !

A la 29e minute, Sanchez prenait de vitesse toute la défense adverse et d'un tir croisé à bout portant battait Naldini, masqué et sans réaction. Par la suite, Naldini devait intervenir avec à propos (34e), avant que le rapide Infante ne dispose d'une occasion de choix (35e).

On connaît bien Michel Rapo,

animateur infatigable du FC Lancy Sports, et ancien gardien de



Duffour, le marqueur bernésien, face à Mitrovic (Aldag).

La Suisse du 22.03.1993

La Suisse 19.03.1993

La Tribune de Genève du 22.03.1993

CLASSEMENTS À LA PAUSE

2e Ligue

1.	Signal Bernex	11	9	2	0	33-11	20
2.	Meyrin	11	6	2	3	32-16	14
3.	Collex-Bossy	11	7	0	4	26-16	14
4.	Cologny Geneva	11	6	2	3	28-18	14
5.	Perly-Certoux	11	6	2	3	22-19	14
6.	Saint-Jean	11	4	3	4	21-21	11
7.	US Meinier	11	4	3	4	18-20	11
8.	CS Italien	11	5	1	5	16-19	11
9.	Lancy	11	3	4	4	15-17	10
10.	Vernier	11	2	5	4	18-25	9
11.	Etoile Carouge II	11	1	1	9	12-35	3
12.	CS Chênois II	11	0	1	10	10-34	1

3e Ligue, groupe 1 (11 matches):
1. Versoix II, 18 points. 2. Onex, Hérance, 17. 4. Pupplinge, 14. 5. Collex-Bossy II, 11. 6. City, Racing, Hispania, 10. 9. US Tessinoise, 9. 10. Meyrin II, 8. 11. Aire-Le Lignon, US Carouge, 5. **Groupe 2 (11 matches):** 1. Veyrier, 17. 2. Compesières, 16. 3. Plan-les-Ouates, 15. 4. Athlétique/Régina, 14. 5. Donzelle, 13. 6. Grand-Lancy II, Union-Sud-Américaine, 10. 8. UGS II, 9. 9. Etoile Laconnex, 8. 10.



Gravante et Signal Bernex, leaders de 2e ligue. (Team Reporters)

Lancy-Bernex: 1-1

In vaincu en douze rencontres, Bernex survole le championnat. Aussi, le moindre petit match nul est considéré comme un événement. Mais que ceux qui espèrent un effondrement du leader tempèrent leur enthousiasme. Car Lancy en fera souffrir d'autres. De plus, lors du premier tour, Signal avait déjà dû se contenter du partage des points (0-0). Sur la «pelouse» de Florimont, les Bernésiens ont même dû batailler pour revenir à la hauteur de Lancy — égalisation de Duffour — qui avait ouvert le score par Sanchez. **L.F.**

Les buteurs: Sanchez pour Lancy; Duffour pour Bernex.

Signal FC 1992-1993

Signal FC 1992-1993

La Suisse 29.03.1993

Signal Bernex 1 (1)
CS Italien 2 (1)

SIGNAL BERNEX : Naldini; Rotzer; Fustinoni, Bula, Gonzales; Duffour, Evéquoz, Navarro; Fernandez, Koster (31e Gravante), Grand.
CS ITALIEN : Dominguez; De Brito; Bovia (89e Sapia), Velletri, Dello Buono; Casagrande, Montella, Tanzi; Colletti, Tchier, Bouantan.

Arbitre : M. Moreira (La Chaux-de-Fonds)
Buts : 16e Tanzi 0-1, 37e Navarro 1—1, 76e Tchier 1-2.

Notes : Stade de Bernex. 150 spectateurs. Une minute de silence pour M. Martin, fondateur du Signal-Bernex.

(C.W) — Suprenante victoire du CS Italien sur le terrain du leader, hier après-midi. Les joueurs du CS ont montré dès les premières minutes qu'ils n'étaient pas venu jouer les victimes à Bernex. Très percutants en contre-attaque, ils ouvrent le score à la 16e sur un tir de Tanzi qui surprenait Naldini. Les Bernésiens partirent alors à l'assaut du but adverse et obtenaient une égalisation méritée à la 37e par Navarro qui voyait son tir dévié par un défenseur du CS.

Brouillon en attaque, Signal n'arrivait pas à concrétiser ses nombreuses occasions. CS Italien en profitait en fin de match grâce à Tchier qui concluait un superbe travail préparatoire de Colletti.

La Tribune de Genève du 29.03.1993

Bernex-CS Italien: 1-2

Très ouverte, cette rencontre de bon niveau a finalement basculé en fin de match en faveur d'un CS Italien très concentré et un brin chanceux. Signal Bernex subit donc sa première défaite de la saison et voit revenir Cologny et Colléx. A Manuel Navarro de gérer ce passage difficile. Décidé à ne pas laisser le leader développer son jeu, le CS Italien ouvrait le score par l'intermédiaire de l'ancien...bernéen Tanzi. Suite à un coup franc

tiré en deux temps par Navarro, Bovia déviait la balle dans ses propres filets. La rencontre basculait en fin de rencontre. Tchier marquait pour Italien alors que dans les derniers instants de la partie, Signal n'exploitait pas un coup franc indirect dans la surface. La chance avait finalement choisi son camp.

L.F. □

Les buteurs: Tanzi et Tchier pour Italien; Bovia (csc) pour Bernex.

La Tribune de Genève du 05.04.1993

Meinier-Bernex: 0-0

E t de quatre! Quatrième point perdu en trois matches pour les Bernésiens qui voient revenir avec inquiétude Cologny et Colléx. A Meinier, les hommes de Manuel Navarro n'ont pas eu de chance. D'abord parce qu'ils sont tombés sur des Meinites cette fois prêts physiquement et déterminés. Ensuite et surtout parce qu'ils se sont montrés incapables de transformer les multiples occasions de

but qu'ils se sont procurées. Seul devant Pagliuca, Infante ratait le cadre peu avant la pause. Dès la reprise, le leader bénéficiait d'un penalty (faute du gardien sur Koster). Navarro sorti sur blessure, Gonzales se chargeait de l'exécution. Sur la transversale! En fin de match, Rotzer de la tête et Fernandes, pourtant hors-jeu, manquaient l'immanquable.

L.F. □

Signal FC 1992-1993

La Suisse 05.04.1993

La Tribune de Genève du 07.04.1993

US MEINIER 0 SIGNAL-BERNEX 0

MEINIER : Pagliuca ; Keller, Waldér, Entrada, Travassos (88e Desbiolles) ; Gobet, Bärtschi (53e Mermaz), Auer, Bessnard, Rossi, Vidonne.

SIGNAL : Nadini ; Rotzer, Tournier, Gonzales, Fustimoni, Dufour, Navarro (27e Kestler), Infante, Tremblet, Grand (87e Gravante), Fernandes.

Notes : stade de Meinier, 150 spectateurs.

(M.Bm) — Signal a dominé Meinier. Signal s'est créé beaucoup d'occasions de but. Signal a même obtenu un penalty, mais... depuis la reprise, Signal doute, n'a plus confiance en ses moyens et égare des points à sa portée.

Résultat des courses : au soir de cette quatorzième journée de championnat, l'avance de six points a presque complètement fondu. La trêve pasciale est sans doute bienvenue du côté bernéen.

Sur la bonne demi-douzaine d'occasions qui écopèrent dans les pieds des hommes de Navarro, on citera la voix de l'entraîneur-joueur qui passa juste à côté des buts meiniens (1re), le tir croisé d'Infante (40e), le penalty manqué de Gonzales (48e), la tête à bout portant de Rotzer bien captée par Pagliuca (84e) et l'ultime tir de Fernandes, seul devant le gardien meini, qui passa au-dessus (90e).

CHASSÉ-CROISÉ

Manuel Navarro (Signal Bernex)

— Deux points seulement en trois matches, le leader semble avoir perdu toute son assurance. Qu'arrive-t-il à Signal?

— C'est tout simple. On ne marque pas. Je crois bien que nous avons eu une vingtaine d'occasions en trois rencontres pour deux buts seulement. D'où cela vient-il? C'est difficile à dire. Un peu d'un manque de réussite, un peu d'un manque de concentration. Je ne sais pas trop... C'est embêtant mais je ne suis pas trop inquiet. Au moins nous nous créons des occasions.

— Vous comptez six points d'avance à la trêve. Aujourd'hui, que vous dites-vous? Que vous n'en avez «plus que deux»? Ou bien que vous en avez «encore deux»?

— Nous n'avons aucune avance. On s'était dit que l'on repartait de zéro. En football, cela peut aller très vite. D'autant plus avec la longue pause d'hiver, il y a deux championnats bien distincts. On ne pensait d'ailleurs pas finir invaincu. Notre première défaite arrive peut-être un peu vite (*ndlr. la semaine passée contre Italien*), mais elle était programmée. L'important maintenant est de se reprendre rapidement.

— On a vu les joueurs de Collex et de Cologny gagner votre faute pas à Meinier. La pression pèse-t-elle sur vos épaules?

— Non, je ne crois pas. Peut-être que quelques joueurs la ressentent, mais j'ai évité de la mettre. Il ne faut pas se poser de questions. Simplement bien jouer et marquer à nouveau. Dans quinze jours, nous recevrons Meyrin. Nous verrons alors ce que nous valons vraiment. Mais les joueurs sont bons, il n'y a pas de doute. Et ils l'ont déjà prouvé. Il n'y a pas de raison que la qualité disparaît.

Laurent Favre □

Foot Hebdo du 08.04.1993

GENÈVE - SIGNAL BERNEX - 2^e LIGUE

Le temps mort

Le contraste est saisissant. Sur la ligne de touche Eric Blanchard fait les cents pas, se crispe, lève les bras au ciel. À ses côtés, la voix de Manuel Navarro se veut plus conciliante à l'encontre des joueurs. Entre le «chef» et l'entraîneur, c'est un peu l'eau et le vin. Le premier ne comprend pas pourquoi l'équipe manque le plus facile, le second cherche à comprendre le pourquoi d'un départ complètement raté.

Pour Grand et Signal, la pause pascale vient au bon moment. (Gavillet)

En quittant le stade, Blanchard évite le dialogue alors que Navarro s'explique : «Je ne pense pas que nous allons fixer un match amical avant de recevoir Meyrin. L'équipe est bien sur le plan physique, elle va bat, mais les joueurs se mettent à douter.» Et Manuel Navarro de poursuivre : «Ce n'est pas dramatique, mais c'est précisément dans de telles conditions que l'on reconnaît la valeur d'une équipe. Je pense aussi que l'avance que nous avions au premier tour a quelque peu perturbé les joueurs, pour qui cette pression est difficile à gérer. La preuve : sur six occasions nous marquons quatre buts, aujourd'hui, nous les ratons.»

Les fêtes de Pâques font figure de temps mort pour les Bernésiens. Ce repos forcé sera une bonne chose pour Signal, le champion d'automne, qui éprouve une peine inouïe à retrouver son rythme du premier tour et qui voit son avance fondre comme neige au soleil.



Le point de repère

La première sortie bernésienne de la reprise, au stade de Flumont, ne sembla pas être un avertissement trop sérieux pour la paire Navarro-Blanchard. Ces derniers n'avaient, il est vrai, qu'un seul point de repère à l'heure du coup d'envoi du second tour : le 0-0 concédé à fin août dernier contre ce même Lancy-Sports. Et pourtant, le but de Sanchez, marqué à la demi-heure, exigea un gros effort

des Bernésiens pour arracher l'égalisation à dix minutes du coup de sifflet final.

La première défaite bernésienne contre CS Italien, une semaine plus tard, eut une toute autre résonance. Du coup, le rendez-vous dans la campagne meiniéne annonçait d'une très grande importance.

Sur une pelouse difficile, bosselée, les Bernésiens se heurtèrent à une défense qui à chaque fois faisait le pas en avant. Le piège du hors-jeu s'avéra un terrible handicap pour les auto-quantifs des deux équipes : «Il est difficile et pénible de diriger une telle rencontre», lançait M. Guisolan, l'arbitre de Moudon. Ce dernier commet une grossière erreur de jugement peu après la pause, lorsque Koster s'envola seul affronter le dernier rempart de Meinier. Pagliuca, qui stoppa irrégulièrement le N° 7 bernésien aurait dû recevoir un carton rouge : «Je ne comprend pas l'attitude de l'arbitre qui accorda justement le penalty sans punir le gardien», regrettait Navarro.

L'entraîneur de Signal se refusa à condamner Gonzalez, auteur de ce «onze mètres» raté : «Je ne critique pas une telle attitude, mais je regrette surtout les actions manquées. Moi-même, après une dizaine de secondes, j'ai hérité d'une balle de but qui aurait sans doute changé le cours du jeu.»

Marcel KIRCHHOFER

Signal FC 1992-1993

Football — 2e LIGUE: SIGNAL BERNEX-MEYRIN 4-0 (1-0) LE LEADER SE REPREND

SIGNAL BERNEX: Naldini; Rotzer; Fusinoni, Gonzalez, Tournier; Fernandez.

MEYRIN: Gradalle; Nese; Keller (46e Gonfaloniere), Felix, Fontaine (58e Capraro); Bertossa, Gunnard, Schopfer; Yohannes, Di Sanza, Riviera.

Arbitre: M. Garcia (La Tour-de-Peilz).

Buts: 5e Evéquoz 1-0, 63e Grand 2-0,

79e Fernandez 3-0, 85e Léger 4-0.

Notes: stade municipal de Bernex, 400 spectateurs.

C'était la fête à Bernex hier, avec trois anniversaires de joueurs en avril (Evéquoz samedi, Duffour hier et Koster dimanche), en plus de celui du directeur technique Eric Blanchard mardi.

Défense remaniée

Et pour célébrer dignement ces changements de quantités, les Bernésiens ont marqué à quatre reprises face à Meyrin, qui ne méritait vraiment pas une telle correction, même si les joueurs de Bernex ont manqué des occasions.

Après deux défaites et deux matches nuls depuis la reprise en mars, Signal Bernex a renoué avec la victoire, évoluant parfois en leader menacé, mais reprenant les choses en main au bon moment.

Excellent mi-temps

Contre Meyrin, les Bernésiens ont surtout disputé une excellente seconde mi-temps, avec aussi dans l'autre camp deux incroyables changements de joueurs — les deux arrêts latéraux — à la pause, comme face à Saint-Jean à Varembé il y a un an et demi! Drôle de défaite...

La défense de Meyrin prit alors l'eau, avec des permutations inévitables et des joueurs évoluant à une place inhabituelle.

A Meyrin néanmoins, la présence des juniors Bertossa et Yohannes apporte plus de vivacité dans le jeu d'équipe. Mais quand donc aura-t-on à Meyrin

un comité et un entraîneur ambitieux et ayant des prétentions pour jouer les premiers rôles en 2e ligue et tenter de rejoindre la 1re ligue?

Un coup de coin de Gravante, et Evéquoz, de la tête, ouvrait le score dès la 5e minute. Meyrin changea alors de tactique et fit passer Riviera (en contact avec Neuchâtel Xamax) en attaque.

Les Meyrincois ont alors connu leurs meilleurs moments, même si la pression de Signal fut constante.

A la 63e minute, le remuant Grand marqua la force pour Signal, qui devait encore doubler le score. Peut-être sur surprise, Fernandez et Léger (70e et 85e) ont en effet marqué deux buts. A l'indice de performance, ils méritent une mention.

Signal Bernex a finalement mérité ce succès, qui lui permet de conserver sa place en tête du groupe genevois.

Michel BORDIER



Duel acharné entre Koster et Nese. (Aldag)

La Tribune de Genève du 26.04.1993

Perly-Bernex: 0-0

On pensait Signal reparti du bon pied après sa belle victoire sur Meyrin. A Perly, face à une équipe bien organisée, les hommes de Manuel Navarro ont dû concéder un nouveau point. Le cinquième en autant de journées! Pas de chance pour les hommes de Manuel Navarro, les Perlysiens ont retrouvé la bonne carburation après une reprise difficile. Pendant plus d'une heure,

Perly a fait mieux que se défendre, posant souvent des problèmes à des Bernésiens trop lents dans la construction. Avec l'entrée de Navarro, le leader retrouvait une plus grande fluidité. Mais c'était alors la finition qui faisait défaut. Idéalement servi par un bon centre de Koster, Fernandez laissait ainsi filer le ballon de manière inexplicable.

L.F. □

La Tribune de Genève du 19.04.1993

Bernex-Meyrin: 4-0

Le leader s'est rassuré en retrouvant sa réussite devant les buts adverses. Quatre à zéro, l'addition est un peu lourde pour Meyrin qui n'a jamais fermé le jeu. Signal ouvrait la marque en première mi-temps sur un corner de Gravante repris de la tête par Evéquoz.

Forts de cet avantage, les Bernésiens procédaient essentiellement par contres en seconde période. A l'heure de jeu, un bon tir du meyrinois Capraro rasait le

L.F. □

montant droit de Naldini. Sur la contre-attaque, Grand inscrivait le deuxième but d'une belle balle piquée. Venu pour essayer de l'emporter, Meyrin jouait alors son va-tout, s'exposant aux contres adverses. Capraro encore aurait mérité de marquer, mais ce furent les remplaçants Fernandes et Léger qui aggravèrent le score en fin de match.

Football — DEUXIÈME LIGUE: PERLY-SIGNAL BERNEX 0-0

SIGNAL ACCROCHÉ

PERLY-CERTOUX: Rico; B. Studer; Gladieux, Guislain (89e P. Studer), Gignon; Pecile, Filipe, Miguel (83e Bourquin), Pineiro; Delecras, Wolfisberg.

SIGNAL BERNEX: Naldini; Rotzer, Léger, Gomez, Gonzales; Gravante (62e Fernandez), Infante, Duffour; Koster, Evéquoz, Grand (72e Navarro).

Arbitre: M. Fatio (Zermatt)

Notes: stade municipal de Perly, 150 spectateurs

(P. Tr) — Perly a eu bien raison de s'accrocher face au leader Signal Bernex.

Un feu follet

Récompensés par un point d'un labeur de tous les instants, les Perlysiens ont même sérieusement inquiété la défense dirigée des visiteurs.

Hervé Delecras, véritable feu follet, s'est permis d'emponcer l'existence de Rotzer et Manuel Gonzalez. Rien que ça.

Cela dit, si les Bernésiens s'étaient imposés, personne n'aurait pu crier à l'injustice. Surtout en regard des vingt dernières minutes au cours desquelles Signal, sous l'impulsion de son entraîneur-joueur Manuel Navarro, se créa en effet plusieurs occasions de but.

Mais il manqua à chaque fois le dernier coup de rein pour faire basculer le match. Comme à la 77e minute, lorsque José Koster déborda sur l'aile gauche, mais dont le centre tendu passa devant un Carlos Fernandez sans réaction.

«Notre problème, actuellement, c'est que nous ne parven-

nons pas vraiment à accélérer le jeu. Tout se fait pratiquement sur le même rythme, ce qui facilite la tâche des défenses adverses.» En posant ce constat, Manuel Navarro regrettera peut-être de n'être pas entré en jeu plus tôt. Au milieu du terrain, François Duffour et Antonio Infante manquent le plus souvent d'agressivité.

Entraîneur-joueur lui aussi, Bernard Studer n'était pas mécontent de ce résultat: «Au premier tour déjà, nous avions trouvé le déclé suivi à notre match contre Bernex. Bien que nous ayons perdu 3-1, les jeunes de l'équipe avaient pris conscience de leurs possibilités. J'espère que le même phénomène va se reproduire maintenant.»



Didier Grand ne passe pas face à Bernard Studer et Raphael Pecile. (Aldag)

Signal FC 1992-1993

Football - DEUXIÈME LIGUE: COLOGNY GENEVA-SIGNAL BERNEX 2-3 (1-0)

SIGNAL REVIENT DE LOIN

COLOGNY/GENEVA: Laperrouza; Rouge, Pereira, Ben Polo, Torre, Rosa, Piccoli, Nee, Bonapera, Votchal (61e Tenoud), C. Rassinoux.

SIGNAL BERNEX: Naldini; Rotzer, Fustinoni, Tournier, Gomez (71e Gravante); Nava, Evéquez, Infante, Duffour; Fernandez, Koster (91e Tremblet).

Arbitre : M. Baghoud (Corin).

Buts : 23e Votchal 1-0, 74e Gravante 1-1, 84e Nee 2-1, 86e Gravante 2-2, 86e Rotzer 2-3.

Notes : stade de Frontenex. 200 spectateurs.

Battu en semaine à Saint-Jean, le FC Signal s'est repris dimanche matin à Frontenex face au néo-promu Cologny/Geneva, mais ce fut fort difficile. Tout s'est joué en dix minutes avec pas moins de quatre buts, l'entrée du Bernésien Gravante se révélant déterminante.

Contre le cours du jeu, Cologny/Geneva avait ouvert le score à la 23e minute par l'inévitable Votchal, sur la seule occasion de but de la première mi-temps. Sur cette phase de

jeu, le défenseur bernésien Tournier dévia la balle.

Pas de marquage

Par la suite, Cologny/Geneva devait commettre des erreurs de marquage en défense, ce qui permit à Gravante d'égaliser à la 74e, alors qu'il ne jouait que depuis trois minutes. Sur un corner, Gravante tiré en force, Nee redonnait l'avantage à Cologny/Geneva à la 84e. Tout se jouait ensuite dans la même minute, la 86e, avec deux réussites bernesiennes : Gravante commençait

par égaliser, puis, le libéro Rotzer monté en attaque, prenait en défaut le jeune gardien Laperrouza, qui manque encore un peu d'expérience. Les Bernésiens revenaient de loin et le choc au sommet dimanche face à Collex-Bossy sur le coteau s'annonçait décisif, entre les deux premiers du classement.

Rejouer au ballon

Après le match, Manuel Navarro confiait : « J'avais surtout demandé aux joueurs de bien faire circuler le ballon et de rejouer au football. En fin de partie, après le 2-2, il fallait tenter le tout pour le tout, ce qui a provoqué le troisième but ». Son côté, Pierre Laperrouza, entraîneur de Cologny/Geneva expliquait : « Deux erreurs en fin de match amènent deux buts ».

Michel BORDIER



Le gardien de Cologny/Geneva intervient devant Koster (Aldag).

La Suisse du 03.05.1993

SOUS LA LOUPE

A Bernex, Gomez veut prouver qu'on peut compter sur lui

Antonio Gomez, un Suisse qui a joué avec le Déportivo la Corogne... Team Reporters

Remplacé par Gravante à la septième minute du match contre Collex, Antonio Gomez a juste le temps de sortir de la douche pour voir ses coéquipiers renverser une situation fort compromise. « Il suffit que je sorte pour qu'on gagne », plaisantait-il, heureux d'avoir repris le fauteuil de leader abandonné à Collex l'espace d'une journée.

Un rescapé

Une autodérision pas si facile, connaissant le contexte. Remplacant plus souvent qu'à son tour, il eût été plus profitable pour lui de relever l'autogol de son concurrent Tournier. Mais Antonio n'est pas dans ce genre de calcul. Quand il dit qu'il se sent bien à Bernex, on peut croire qu'il ne s'agit pas d'un langage de circonstance. Rescapé de l'équipe de la saison passée, il s'est investi pour l'actuelle, faisant venir son pote Carlo Fer-

nandez d'Onex. Aujourd'hui, il est victime de la richesse du contingent bernésien. « Quant je vois que Duffour ou Infante sont parfois sur le banc, je ne peux qu'accepter ma situation ». Son seul regret ? Son expulsion en tout début de saison au Bois de la Bâtie. « J'étais titulaire », soupirait-il. « Ensuite, Tournier a fait de bons matches, l'équipe tournait bien... »

La suite s'imagine sans peine. Il y a dix jours pourtant, il fait sa rentrée à Perly. Puis rejoint à Cologny. Presque le bonheur. « On me fait jouer mon mauvais pied, le gauche. Je préfère nettement être stopper mais bon... » Pas le temps d'avorir des états d'âme. « De toute façon, je veux prouver qu'ils peuvent compter sur moi ».

Le Suisse du Déportivo

Aujourd'hui confortablement installé dans la vie professionnelle, Antonio Gomez ne renie

pas pour autant ses rêves d'adolescent. Et se souvient d'un été irréel. « J'avais seize ans. C'était l'époque où je jouais à Servette. J'y crovais, comme on dit. Comme je devais partir un mois en vacances en Espagne, j'avais pris des multis. Et je me suis entraîné un mois avec les jeunes du Déportivo la Corogne, où il y avait déjà Fran, l'actuel capitaine. Il y avait un tel professionnalisme, un tel respect de l'entraîneur, que je jouais sur un nuage. On m'appelait « El Suizo ». Ça reste mon meilleur souvenir de foot avec ma première saison à Galaca Onex où il régnait entre Galligues une ambiance extraordinaire ».

Mais à vingt-quatre ans, il a encore tout le temps pour se fabriquer des souvenirs. Et pourquoi pas dès cette année en devenant champion de deuxième ligue avec Bernex ?

Laurent Favre □

La Tribune de Genève du 05.05.1993

FRIBOURG

GENÈVE - AVANT SIGNAL BERNEX - COLLEX-BOSSY

Les ambitieux chahutés

DEUX BUTS de Koster, un de Rotzer contre une réusse de Fernando Moreira, Signal Bernex poursuivait sa marche triomphale. Cettedis, du 13 mai, deux derniers au stade Marc-Bardet, donnait aussi l'un des premiers indices de la saison en tenant compte que tant Collex-Bossy que Signal n'avaient en rien négligé leur campagne des transferts pour atteindre leur but.

Aujourd'hui, tout est rendre dans l'ordre, pourtant il n'en fût rien de si simple, si pointu. L'ouverture à l'heure des fêtes de fin d'année n'est plus qu'un souvenir lointain pour ses poursuivants immobiliers principalement. Collex-Bossy, qui s'est mis à la recherche 12 dernières 7 matches de la reprise, alors que Signal s'occupait tant bien que mal de glaner un ou deux points.

Dimanche sur les hauteurs de Bernex, la rencontre Signal - Collex-Bossy ressemblera étrangement à celle du premier tour, du moins dans son caractère. Pour les deux équipes, la volonté d'armes fut difficile. Les Bernésiens

trouveront dimanche la récompense de leurs efforts dans les ultimes minutes contre Cologny-Geneva alors que les Colléens pourront être trop contents d'arriver à l'heure de la pause. Rétro contre Cologny II, ne pourront résister à l'assaut final des Corégatous, terriblement motivés pour leur survie en 2e ligue.

Ces deux bernésiens, est difficile quant au résultat de cette confrontation, où une grande affluence est d'ores et déjà garantie. Pierre Laperrouza ou à peu près tous les autres, mais pas Koster. Collex-Bossy ne cachait pas ses pensées, à l'issue de la rencontre les deux équipages se vêtiront sur le plan technique, mais Signal semble dépassé. Le fond de jeu et de jeu de tête sera toutefois, plus aussi. Contre Nyon, Signal fut se retrouver « brouilleuse », mais nous aurions aussi pu perdre 4-0 que personne n'aurait contesté en quittant le stade de Frontenex.

L'entraîneur de Cologny-Geneva va tout faire pour empêcher que Signal remporte le gain de match, dimanche. Le fait d'avoir réussi à renverser le score dans les cinq dernières

Foot Hebdo du 06.05.1993

Marcel KIRCHHOFER

	FRIBOURG	GENÈVE
1. Brembilla	18 21 0 5 2 21-18 28	18 13 0 5 3 42-23 27
2. Corvo	18 3 5 2 21-23 27	18 13 0 5 3 43-23 27
3. Gauz	18 3 5 2 21-24 27	18 13 0 5 3 43-23 27
4. Guérin	18 3 5 2 21-24 27	18 13 0 5 3 43-23 27
5. Maret	18 6 0 5 3 27-27 28	18 10 0 5 3 33-23 22
6. Rasmussen	18 6 0 5 3 27-27 28	18 10 0 5 3 33-23 22
7. Rasmussen	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
8. Favre-Cognoz	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
9. Dernier	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
10. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
11. Maty	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
12. Pre-Gaudenzio	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
13. Votchal	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
14. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
15. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
16. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
17. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
18. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
19. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
20. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
21. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
22. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
23. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
24. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
25. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
26. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
27. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
28. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
29. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
30. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
31. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
32. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
33. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
34. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
35. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
36. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
37. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
38. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
39. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
40. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
41. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
42. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
43. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
44. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
45. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
46. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
47. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
48. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
49. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
50. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
51. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
52. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
53. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
54. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
55. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
56. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
57. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
58. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
59. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
60. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
61. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
62. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
63. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
64. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
65. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
66. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
67. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
68. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
69. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
70. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
71. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
72. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
73. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
74. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
75. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
76. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
77. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
78. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
79. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
80. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
81. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
82. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
83. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
84. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
85. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
86. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
87. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
88. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
89. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
90. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
91. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
92. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
93. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
94. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
95. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
96. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
97. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
98. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
99. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
100. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
101. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
102. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
103. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
104. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
105. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
106. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
107. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
108. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
109. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
110. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
111. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
112. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
113. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
114. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
115. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
116. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
117. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
118. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
119. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
120. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
121. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
122. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
123. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
124. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
125. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
126. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
127. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
128. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
129. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
130. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4 3 24-28 27
131. Moreira	18 6 0 5 2 28-33 37	18 2 4

Signal FC 1992-1993

La Tribune de Genève du 03.05.1993

Bernex retrouve son mental dans les ultimes minutes

Les Bernésiens sont passés tout près du K.-O. à Frontenex (2-3). La victoire n'en a que plus de poids.

Il ne reste que six minutes à jouer à Frontenex. Pereira tire latéralement un coup franc excentré pour Nee dont la reprise parfaite fusille Naldini. Archidominé, Cologny reprend alors un avantage que tout le monde croit décisif (2-1). Le coup est rude pour Signal qui avait copieusement dominé toute la rencontre. Entré cinq minutes plus tôt, Gravante pensait avoir fait le plus difficile en égalisant à la 75e minute, annulant ainsi l'autogoloal de Tournier, pressé par Vottchall, en première période.

Spectateur attentif, Raoul Noguès peut se frotter les mains. Avec la venue de Carouge II l'après-midi à Collex, les nouveaux leaders ont l'occasion de reléguer Signal à trois points avant le choc au sommet du 9 mai.

Avec l'énergie du désespoir, les Bernésiens se jettent dans la bataille. Et là, miracle. La chance qui semblait les avoir abandonnés leur sourit à nouveau. Dans

la même minute, Gravante encore puis Rotzer profitent des hésitations d'une défense cognole au bout du rouleau à force d'avoir accumulé les sauvetages. Plus que deux points au classement, Signal a retrouvé un mental.

Comme des miraculés

Ballottés par des résultats en dents de scie depuis la reprise, les joueurs bernésiens n'auraient sans doute pas tiré le même profit de la victoire facile qu'ils auraient dû se construire. Maîtrisant parfaitement la situation, ils ont constamment joué dans les pieds. Sans s'affoler, sans balancer. Il n'a longtemps manqué que les buts, par malchance ou maladresse.

Comme des miraculés qui redécouvrent la vie après avoir retrouvé les portes de l'au-delà, les hommes de Manuel Navarro («Enfin le ballon a tourné rond»), peuvent sortir de leur fatalisme pour se remettre à espérer. A la

fin du match, tous, à l'unisson, hurlaient leur bonheur d'être encore vivants. Même si la victoire n'efface pas toutes les interrogations («J'espère que ce n'est pas un feu de paille...», Navarro), Signal, dont on connaît déjà la jouerie et la qualité individuelle, s'est découvert un allié supplémentaire: le mental. Le championnat 92-93 a peut-être connu l'un de ses virages importants du côté de Frontenex.

Laurent Favre □

Cologny-Bernex: 2-3 (1-0)

Cologny: Laperrouza; Rouge; Torre, Ben, Pereira; Nee, Piccoli (cap), Rosa; Bonapera, Vottchall (52e: Tenoud), Rassinoux

Bernex: Naldini; Rotzer (cap); Gomez (70e: Gravante), Tournier, Fusitonni; Infante, Duffour, Evezoz, Navarro; Fernandez, Koster (90e: Tremblay)

Buts: 23e Tournier (autogoloal) 1-0; 75e Gravante 1-1; 84e Nee 2-1; 86e Gravante 2-2; 86e Rotzer 2-3.



Vottchall (à gauche) s'efface presque devant Tournier. L'une des scènes d'un match qui aura basculé dans les dernières minutes en faveur de Bernex.

Team Reporters

Signal FC 1992-1993

La Suisse 17.05.1993

La Tribune de Genève du 17.05.1993

CS CHÉNOIS II 1 (0)
SIGNAL BERNEX 4 (3)

CS CHÉNOIS II: Dzajic, Forte (62e Amiar); Moïlle, Perraud, Sahli; Agune, Berney, Born, Aguado; Dolazevic, Gamig.

SIGNAL BERNEX: Naldini; Rotzer; Fustinoni, Tourier (46e Navarro), Gomez; Gravante (70e Tremblet), Duffour, Evéquoz; Infante, Fernandez, Koster.

Arbitre : M. Schmidt (Glis).

Buts : 6e Koster 0-1, 20e Koster 0-2, 42e Infante 0-3, 60e Born 1-3, 61e Koster 1-4.

Notes : stade des Trois-Chêne, 50 spectateurs.

(C.W.) — Aucun problème pour Signal hier après-midi au stade des Trois-Chêne. Face à un adversaire qui n'a plus rien à espérer dans ce championnat, puisque Chéninois est d'ores et déjà relégué, Bernex a parfaitement négocié le match. Très concentrés dès le début de la rencontre, les Bernésiens ouvriront rapidement le score par Koster à la 6e minute. Les joueurs du CS Chéninois tentaient alors quelques offensives en direction de Naldini, mais il en fallait plus pour inquiéter Signal. Les Bernésiens doublèrent d'ailleurs la mise quelques minutes plus tard, par Koster, encore lui, qui reprenait victorieusement un centre de Fernandez. Peu avant la pause Infante, sur une superbe percée dans la défense chénnoise, offrait le troisième but à ses coéquipiers. En seconde période, Chéninois trouva enfin la faille dans la défense bernésienne par son capitaine Born, qui fusillait Naldini des cinq mètres. Mais la réaction du leader fut immédiate et Koster inscrivit son troisième but personnel à la 62e.

Chéninois II-Signal Bernex 1-4

Le titre est en vue pour Signal Bernex qui n'a désormais plus besoin que d'une ultime victoire, dimanche face à Carouge II. Les hommes de Manuel Navarro ont conservé leurs trois points d'avance en s'imposant facilement aux Trois-Chêne. Victoire d'autant plus aisée que les réservistes chéninois, condamnés depuis longtemps, n'ont plus le cœur à se battre. La décision était faite en première mi-temps au cours de laquelle Bernex inscrivait trois buts par Koster (deux fois) et Infante. Chéninois se réveillait un peu en seconde période et sauval l'honneur au terme d'une action confuse. Signal, malgré de multiples occasions, ne devait plus marquer qu'une fois par Koster. (L.F.)

Les buteurs: Koster (3) et Infante pour Signal, Dolosevic pour Chéninois II

La Tribune de Genève du 10.05.1993

Signal Bernex fait un grand pas vers le titre

2e LIGUE / Les hommes de Manuel Navarro relèguent leurs rivaux collégiens à trois points (2-1). A trois journées de la fin.



Patrice Klaus, entré pour Luis Moreira, s'échappe entre Duffour (à gauche) et Infante. Cela ne suffira à Collex pour battre Bernex. Team Reporters

En juin dernier, Collex avait essayé de s'attacher les services de Carlos Fernandes. Mais ce dernier, remplaçant à Versoix, avait préféré partir à Bernex. Petites déceptions sur le moment mais grosse déception aujourd'hui. Ce match au sommet qui fit honneur au beau jeu (malgré cinq avertissements dont quatre à Signal), l'ancien onésien a ravi la vedette aux attaquants collégiens en marquant un premier but importantissime et en offrant le second à Duffour au terme d'un numéro de passe-passe étourdissant le long de la ligne de corner.

Entre deux équipes aussi proches, le match a tenu à peu de choses. « Je crois que nous avons davantage su évoluer en équipe », avançait Manuel Navarro, bien évidemment satisfait de ses joueurs. Côté collégien, où la défaite fait mal après s'être créé autant sinon plus d'occasions que son adversaire, les nombreuses fautes bernésiennes et la sortie prématurée de Luis Moreira (contracture à la cuisse, 23e) revenaient dans des propos

plus amers.

Comme à l'aller, les Collégiens ont laissé passer leur chance en début de match en ne concrétisant pas leurs occasions. Si personne ne pouvait reprendre le centre de Savia (10e), Nando Moreira oubliait Mancinelli en réalisant pour tirer trop mollement sur Naldini (33e). L'alerte la plus chaude était toutefois bernéenne. A la 39e minute de jeu, Kolakovic ratait sa sortie, obligeant Oberson à dégager en catastrophe devant Fernandes. Une minute plus tard, la défense collégiene renvoyait un tir de Duffour directement sur Fernandes qui marquait facilement, Kolakovic ayant plongé sur la première tentative (1-0).

Presque, mais pas encore

Fort de cet avance à la pause, Signal opposait un véritable bloc aux attaques adverses à la reprise. Encore une fois, Collex manquait le coche d'entrée. Deux coups de tête de Mancinelli et surtout de Cristiano (54e) rasaien les montants de Naldini. Beaucoup plus à l'aise depuis

l'ouverture du score, Bernex contrôlait de plus en plus nettement la situation, les Collégiens perdant visiblement espoir au fil des minutes. Le découragement devenait abattement après l'exploit de Fernandes concut par Duffour (65e). Un quart d'heure plus tard, Mancinelli réduisait la marque sur penalty (main de Rotzer).

L'heure de Collex était passée. Collé à Bernex 3-1, définitivement sonné ? « C'est presque bon, mais pas encore totalement fait », nuancait Navarro. Bernex a appris à être prudent.

Laurent Favre □

Bernex - Collex 2-1 (1-0)

Bernex: Naldini; Rotzer; Gomez, Tourier, Fustinoni; Evéquoz, Dufour, Gravante (83e: Navarro), Infante; Koster, Fernandez (87e: Grand).

Collex: Kolakovic; Liniger; Junge, Oberson, Vigli; Luis Moreira (23e: Klaus), Savia, Cristiano; Papa, Mancinelli, Nando Moreira.

Buts: 40e Fernandes 1-0; 65e Dufour 2-0; 81e Mancinelli (pén.) 2-1.

Signal FC 1992-1993

La Tribune de Genève du 23.05.1993

Bernex y croit

PREMIÈRE LIGUE

Quand j'ai marqué, on ne connaît pas le résultat du Mont, mais pour moi c'était clair: on faisait les barrages! L'euphorie d'un renversement de situation inespéré laisse croire que Koster a sauvé Bernex en égalisant à cinq minutes de la fin sur le terrain de Martigny. Impression trompeuse: Bernex n'a obtenu qu'un sursis. Ce soir à Nyon (20 h), les joueurs de Raoul Nogues retrouvent Le Mont-sur-Lausanne dans un barrage qualificatif pour... les barrages.

Il faudra donc s'imposer pour avoir le droit de rencontrer, ce week-end et sur deux matches, le perdant du match de barrage entre Bümpliz et Lyss. La route qui mène au maintien est encore longue mais Bernex, qui revient de très loin (4 points après 13 journées) n'a rien à perdre. En deuxième ligue à cinq minutes de la fin dimanche, les Genevois n'entendent pas laisser passer cette chance inespérée. «C'est un moindre mal», souligne Raoul Nogues. Du moment qu'on est sur un terrain, on peut espérer. La chance a tourné au bon moment, cela peut nous faire du bien au moral. Honnêtement, il aurait tout de même été injuste de descendre comme ça.»

Trois ans après une première expérience malheureuse avec Collex-Bossy, Nogues retrouve ce périlleux exercice de corde raide que sont les barrages. Sans Dusonchet ni Kolakovic (suspendus). C'est l'ancien carougeois Ruiz qui gardera la cage bernésienne. «Avec lui, je ne me fais pas de soucis, assure le Franco-Argentin. C'est un véritable match de Coupe. Tout peut arriver. On a les moyens de s'en sortir mais le football est capricieux.» Début de réponse ce soir!

L. Fe □

La Tribune de Genève du 24.05.1993

Signal savoure son titre avant de penser aux finales

2e ligue / Bernex est sacré avant la dernière journée (4-1). Une récompense logique pour le groupe de Manuel Navarro.

C'est fait. Le Signal FC Bernex-Confignon est champion genevois. Avec trois points d'avance sur Collex-Bossy avant l'ultime journée (en l'occurrence une soirée, celle de jeudi), le club du président Georges Chamot remporte son troisième titre après ceux de 1962 et de 1988. Une issue logique pour l'équipe qui a dominé l'ensemble de la saison.

Certes, tout ne fut pas facile, à l'image de ce match contre Carouge II. Leaders à la trêve avec six longueurs d'avance, les Bernésiens ont vu leur avantage fondre comme neige au soleil. Puis survint le miracle de Fronterex. «C'est là, en renversant la situation en trente secondes, que le championnat s'est joué. L'équipe tournait mal et cette victoire a constitué le déclic que nous attendions. Depuis, nous avons fait quatre matches et huit points.»

Auteur de deux des quatre buts contre Carouge II, Manuel Navarro était un entraîneur-joueur heureux dimanche. Pour sa première saison à la tête

d'une équipe, «mieux c'est difficile», comme il le dit lui-même. L'ancien uguéiste n'oublierait cependant pas les remerciements de circonstance. «J'adresse un gros coup de chapeau à tout le contingent. Pas aux seize, mais aux vingt, à ceux qui n'étaient pas même sur la feuille de match et qui ont joué le jeu à fond.»

Pas seulement un beau football

La victoire de Signal Bernex est donc celle d'un groupe soudé. Mais aussi celle d'un encadrement intelligent. D'un entraîneur qui, même s'il avoue avoir parfois mal dormi, a su rester calme quand plus rien ne tournait rond. D'un directeur technique, Eric Blanchard, qui en faisant venir (autre Navarro) Rotzer, Grand, Evezquoz, Gravante ou Fernandes, n'est pas tropé dans le recrutement. D'un président et de son comité enfin qui n'ont jamais relâché leur confiance aux responsables techniques.

Equipe élégante, Bernex s'est

découvert pendant la saison des qualités de battante qu'on ne lui soupçonnait pas. «On a dû crocher, lutter», rappelle Eric Blanchard. «On a montré que l'on avait aussi une force morale, et c'est encore plus fort.» Très ému, le directeur technique bernésien n'oublierait pas d'associer à la fête le souvenir de trois personnes disparues. «On a fait ce titre pour Rolf Riner, Zino Cruz, notre coach assassiné à vingt ans lors d'un voyage d'équipe à Amsterdam, et Maurice Thomney qui m'a fait venir à Bernex il y a plus de vingt ans.»

Laurent Favre □

Bernex-Carouge II 4-1 (1-0)

Bernex: Naldini; Rotzer (cap); Fusti-poni, Tournier, Bula; Evezquoz, Dufour, Navarro, Infante; Koster (79e: Gravante), Fernandez (65e: Grand). **Carouge II:** Ruiz; Colleoni; Da Graca, Seller, Delli Pizzi; Polito, Ferrari (cap), Mentor, Aguilera; Magista (57e: Toffoletto), Wisler (63e: Fernandes).

Buts: 40e Koster 1-0; 70e Navarro (pén) 2-0; 75e Fernandez 2-1; 84e Navarro 3-1; 86e Dufour 4-1.



Un semblant de calme avant la tempête qui a dû secouer Bernex la nuit dernière...

Team Reporters

Signal FC 1992-1993

La Suisse du 24.05.1993

Football — 2e LIGUE: SIGNAL BERNEX-CAROUGE II 4-1 (1-0)

TROISIÈME TITRE POUR BERNEX

SIGNAL: Naldini; Rotzer; Bula, Tournier, Fusti-noni; Navarro, Evequoz, Infante, Duffour; Koster (79e Gravante), Fernandez (65e Grand).

CAROUGE II: Ruiz; Colleoni; Da Graca, Delli Pizzi, Seiler; Ferrari, Mentor, Polito, Aguilera; Magistra (57e Toffoletto), Wisler (63e Fernandes).

Arbitre : M. Vuilleumier (Bex).

Buts : 40e Koster 1-0, 70e Navarro, penalty, 2-0, 75e Fernandez 2-1, 83e Navarro 3-1, 86e Duffour 4-1.

Notes : stade de Bernex, 150 spectateurs.

(M.Bm) — Grâce à sa victoire sur Carouge II, l'équipe de Navarro est officiellement championne genevoise de deuxième ligue, et ce avant l'ultime journée. Un titre qu'Eric Blanchard, le coach bernésien, tenait à dédié à trois hommes qui ont marqué l'histoire du Signal Bernex FC : «En cet après-midi heureux, dit M. Blanchard, la voix chargée d'émotion, j'ai une pensée pour Rolf Riner, qui avait lancé l'équipe de 1988 sur les rails du succès. De même, je pense aussi à Zino Cruz, disparu tragiquement lors d'une sortie d'équipe à Amsterdam, et à Maurice Thonney, l'homme qui m'a fait venir à Bernex il y a vingt ans.»

Navarro marque

C'est en seconde période surtout que Signal s'est assuré cet important succès. Lancés par l'ouverture du score signée Koster (40e), les maîtres des lieux ne réussissaient cependant pas à se mettre à l'abri d'un éventuel retour carougeois. L'entrée en jeu de Didier Grand dynamisait le secteur offensif bernésien. Grand provoquait un penalty que Navarro se chargeait de transformer (70e). La réduction du score par



Scènes de joie au stade de Bernex: Signal est champion avant l'heure. (Aldag)

Fernandes ne troubrait pas la marche en avant de Signal.

L'entraîneur Navarro poussait ses coéquipiers tant et plus et trouvait la récompense à la 83e, lorsqu'il inscrivait lui-même le troisième but. Duffour, sur un superbe effort de Rotzer, donnait au score une allure de triomphe à une poignée de secondes de la fin (88e).

Place aux finales de promotion qui débutent le 6 juin. «Comme l'objectif

de la saison était simplement de faire le mieux possible, nous allons prendre ces finales comme une fête, conclut M. Blanchard. Nous n'aurons aucune pression sur nos épaules.»

Ce troisième titre de champion genevois, après ceux de 1962 et 1988, permettra peut-être enfin à Bernex d'accéder à la première ligue après deux tentatives infructueuses face à Central Fribourg et Beauregard.

Pour Bernex, les finales seront une fête

Souhaitée, la montée en première ligue n'est pourtant pas un impératif pour le champion genevois.

À la suite du sacre du dimanche, Signal Bernex doit désormais poursuivre sur sa lancée en tentant la promotion en première ligue. S'il reste une formalité à remplir jeudi face à Vernier («Cela permettra de faire tourner l'effectif mais nous essayerons de finir sur une victoire», relevait Manuel Navarro), tous les esprits sont déjà tournés vers la date du 6 juin et la venue du finaliste vaudois.

Et ce, même si la montée n'était pas nommément un objectif en début de saison. A fortiori cette année où la nouvelle formule (un promu pour trois sur trois matches simples) laisse encore plus de

place à l'incertitude. «Notre objectif était d'être dans les trois premiers», ajoutait Navarro. «Car on ne voulait pas s'avouer qu'on viseait le titre. Mais la promotion n'a jamais été programmée. On reçoit pour le premier match. J'espère qu'il y aura du monde et que ce sera avant tout une fête. En fonction du résultat, on verra par la suite.»

Supportable financièrement

Même son de cloche du côté du directeur technique, Eric Blanchard. «On va faire du mieux possible. Et si on ne monte pas, ça ne sera pas un drame. On remettra ça

la saison prochaine». Cela dit, Signal Bernex jouera sa chance à fond. Les hommes de Manuel Navarro le feront simplement sans pression excessive. Sans ultimatum présidentiel. Avec une sérenité dans le travail qui leur a plutôt bien réussi cette saison. «On va envoyer quelqu'un voir Pully», confirmit l'entraîneur. «Je crois qu'ils affrontent leur concurrent direct, Aigle, qui me semble très fort. En Valais, Sierre est, paraît-il, une équipe assez jeune». Pas encore de vraies informations, mais l'on se renseigne... gentiment.

Une promotion en première ligue n'affraie en tous les cas pas les dirigeants bernésiens. Eric

Blanchard se veut optimiste. «J'en ai parlé avec les dirigeants de Grand Lancy, la première ligue est financièrement supportable, beaucoup plus qu'on ne le dit. Seulement, si l'on dilapide l'argent du club pour payer les joueurs...»

De ce côté-là, Signal est tranquille. Sain. Reste à assurer sur le plan sportif. «Le plus dur reste à faire», conclut Blanchard. «Mais si chaque fois que nous avons dû affronter une équipe dite faible, nous jouons à 40% en deçà de nos capacités, nous n'avons en revanche jamais déçu dans les grands rendez-vous». De bonne augure pour celui du 6 juin... Laurent Favre □

La Tribune de Genève du 26.05.1993

Pour Bernex, les finales seront une fête

Souhaitée, la montée en première ligue n'est pourtant pas un impératif pour le champion genevois.

À près la fête improvisée qui a suivi le sacre du dimanche, Signal Bernex doit désormais poursuivre sur sa lancée en tentant la promotion en première ligue. S'il reste une formalité à remplir jeudi face à Vernier («Cela permettra de faire tourner l'effectif mais nous essayerons de finir sur une victoire», relevait Manuel Navarro), tous les esprits sont déjà tournés vers la date du 6 juin et la venue du finaliste vaudois.

Et ce, même si la montée n'était pas nommément un objectif en début de saison. A fortiori cette année où la nouvelle formule (un promu pour trois sur trois matches simples) laisse encore plus de

place à l'incertitude. «Notre objectif était d'être dans les trois premiers», ajoutait Navarro. «Car on ne voulait pas s'avouer qu'on vintait le titre. Mais la promotion n'a jamais été programmée. On reçoit pour le premier match. J'espère qu'il y aura du monde et que ce sera avant tout une fête. En fonction du résultat, on verra par la suite».

Supportable financièrement

Même son de cloche du côté du directeur technique, Eric Blanchard. «On va faire du mieux possible. Et si on ne monte pas, ça ne sera pas un drame. On remettra ça

la saison prochaine». Cela dit, Signal Bernex jouera sa chance à fond. Les hommes de Manuel Navarro le feront simplement sans pression excessive. Sans ultimatum présidentiel. Avec une sérenité dans le travail qui leur a plutôt bien réussi cette saison. «On va envoyer quelqu'un voir Pully», confirmait l'entraîneur. «Je crois qu'ils affrontent leur concurrent direct, Aigle, qui me semble très fort. En Valais, Sierre est, paraît-il, une équipe assez jeune». Pas encore de vraies informations, mais l'on se renseigne... gentiment.

Une promotion en première ligue n'affraie en tous les cas pas les dirigeants bernésiens. Eric

Blanchard se veut optimiste. «J'en ai parlé avec les dirigeants de Grand Lancy, la première ligue est financièrement supportable, beaucoup plus qu'on ne le dit. Seulement, si l'on dilapide l'argent du club pour payer les joueurs...»

De ce côté-là, Signal est tranquille. Sain. Reste à assurer sur le plan sportif. «Le plus dur reste à faire», conclut Blanchard. «Mais si chaque fois que nous avons dû affronter une équipe dite faible, nous jouions à 40% en deçà de nos capacités, nous n'avons en revanche jamais déçu dans les grands rendez-vous». De bonne augure pour celui du 6 juin...

Laurent Favre □



Tiziano Fustinoni, un latéral très «clubiste». Telam Reporters

Sous la loupe

Fustinoni ou la carte de la fidélité

Au club depuis neuf saisons, le latéral droit bernésien vient de fêter son deuxième titre de champion genevois.

Chaque année, Signal a coutume d'alimenter le marché des transferts. Départs, arrivées. Arrivées, départs. Cette année encore, dix nouveaux joueurs sont arrivés pour faire oublier une saison 91-92 bien décevante. Au milieu de toute cette agitation, un homme. Un seul. Trait d'union entre les deux derniers titres de Signal (88 et 93). Tiziano Fustinoni, 30 ans en mars, résiste au temps.

Bernésien depuis neuf ans, il est l'indétracable arrière latéral droit du club, l'inamovible porteur du numéro 2. «Je suis tout

de même parti à Grand-Lancy en 91. Mais je n'y ai fait que deux mois. Ce n'était vraiment pas mon truc». Tant pis pour la première ligue. Jusqu'à cette saison et ce titre de champion genevois, sésame pour les finales de promotion.

Victoire synonyme de sacre

Heureux, Tiziano Fustinoni l'était dimanche à l'issue de la victoire synonyme de sacre face à Carouge II. À peine regrettait-il de devoir attendre jeudi soir pour recevoir le trophée. Mais, il ne

s'en cachait pas, ce second titre n'avait pas l'émotion du premier, acquis en 1988 dans des circonstances dramatiques (suicide de l'entraîneur Rolf Riner). «Pour Rolf, on voulait ce titre. Il a tellement fait pour le club. Avec lui, je suis d'ailleurs sûr que nous n'aurions pas échoué dans les finales».

A Bernex pour longtemps

Le souvenir de l'entraîneur disparu, Fustinoni le perpétue chaque fois qu'il enfile son maillot frappé du numéro 2.

C'est en effet l'ancien servetten qui, lors de son arrivée sur le Côteau lors de l'été 1988, fit de l'ancien ailier des juniors d'Aire un latéral rigoureux et généreux dans l'effort. Et par là même, un pilier de l'équipe. «Cette saison, j'ai été absent contre Meyrin au premier tour car je me suis marié et face à Perly il y a quelques semaines à cause d'un baptême. Autrement, j'ai disputé toutes les rencontres».

Pas de doute, Tiziano Fustinoni est encore à Bernex pour un bon bout de temps.

L.F. □

Signal FC 1992-1993

Signal Bernex 3 (0)
Vernier 4 (1)

SIGNAL BERNE: Duparc; Rotzer; Fustinoni, Tourrier, Gomez; Tremblet (74e Amacker), Navarro, Ebégozo (53e Léger), Infante; Grand, Koster.

VERNIER: Kursner; Heywang; Chabane, Pache (48e Lo Conte), Peiry, Canoto, Schmid, Weidenauer; Burkhalter (67e Favale), Ribeiro, Ljatifi.

Arbitre: M. Schmid (Muraz/Collombey).

Buts: 31e Weidenauer 0-1, 56e Weidenauer 2-2, 58e Heywang 0-3, 59e Koster 1-3, 63e Infante 2-3, 73e Schmid 2-4, 84e Koster 3-4.

Notes: stade de Bernex: 50 spectateurs. Le FC Signal Bernex reçoit la coupe de champion genevois de 2e ligue à la fin du match des mains de M. Jacques Bermond, vice-président de l'ACGF.

(D.P.) — Résultat bizarre et logique à la fois dans un contexte un peu particulier. Vernier voulait battre le champion, alors que Signal Bernex songeait déjà aux finales de fin de saison et alignait une équipe incomplète.

Ce match de liquidation mit du temps à s'engager avec la première occasion de but à la 23e minute par Ribeiro.

L'ouverture du score survenait à la demi-heure par Weidenauer. Entre les 56e et 63e minutes, tout se précipitait avec deux nouveaux buts berninois. Menés 0-3, Signal Bernex réagissait par Koster et Infante, qui relançait la partie. Mais c'est bien le Valaisan Schmid qui redonna deux buts d'avance à Vernier. L'ultime but de Koster ne changea rien à l'affaire. Vernier a remporté un succès de prestige.

DEMAIN DANS La Suisse

LA 2e LIGUE À L'HONNEUR

«La Suisse» suit les finales de promotion de 2e en 1re ligue. Lisez demain les prestations de Signal Bernex et de son entraîneur-joueur Navarro (Team Reporters) face à Aigle et celle du Stade Nyonnais contre Domdidier.

Bernex y croit

Champion de deuxième ligue, Signal Bernex-Confignon a obtenu le droit de disputer les finales de promotion en 1re ligue. Le champion genevois reçoit Aigle (aujourd'hui, 17 h), le troisième finaliste étant Sierre.

Pour sa première expérience comme entraîneur-joueur, Manuel Navarro a fait coup double avec ce titre cantonal et la victoire lors du Tournoi des Campagnes en août dernier.

«Notre objectif était de finir parmi les trois premiers. Nous sommes champions. Il nous faut exploiter l'occasion qui nous est donnée de monter

même si la promotion n'est pas une obsession», confie Manuel Navarro, qui dispose d'une solide expérience de joueur en LNB (Chênois et UGS).

A Berne, on veut garder les pieds sur terre. Pour cette finale, l'entraîneur espagnol ne changera rien à ses habitudes de préparation de match: «Les joueurs ont rendez-vous au stade une heure et quart avant la partie. Comme d'habitude. Cette semaine, nous nous sommes entraînés trois fois. Comme toujours. Je souhaite simplement que le public vienne en masse soutenir Signal afin que ce match soit une fête.»

De vieilles connaissances

Relégué la saison dernière, Aigle peut compter sur un public fidèle. Il y avait 1200 spectateurs dimanche dernier face à Pully pour le tournoi du championnat. Il sera intéressant de voir Dany Payot (ex-Martigny, La Chaux-de-Fonds et Monthey), ainsi que Biselx et Devanthéry, ex-pensionnaires de LNB.

Architecte, Georges Chamot est président du club depuis quatorze ans. Il avoue: «Nous sommes prêts à faire le pas, au cas où... Cela provoquerait des changements dans le club mais pourquoi pas? Nous avons tout prévu pour cela.»

Pour l'occasion, le club bernésien mettra à disposition une buvette afin que la fête au village soit belle. La fanfare La Sirène sera de la partie. Un match de juniors E est prévu en ouverture.

Michel BORDIER

Signal FC 1992-1993

SIGNAL BERNEX AU SEUIL DES FINALES

Le joker de Navarro

ERIC BLANCHARD tentait de justifier la défaite de l'ultime rencontre de la saison: «Si un observateur de nos prochains adversaires était présent jeudi dernier, il n'aura pas pu se faire une véritable opinion de notre équipe. Nous avons voulu faire jouer tout le monde», lançait le coach berneyen.

L'atout majeur

Certes, la défaite en elle-même n'est pas catastrophique. Et pourtant elle a donné un reflet assez proche de la réalité: du champion genevois de deuxième ligue. Elle a montré combien l'équipe peut se mettre à douter et se révolter quelques instants plus tard. De briller de tous ses feux en automne et devoir se surpasser au prin-

temps pour préserver un acquis qui avait fondu comme neige au soleil. Des hauts et des bas encourageants mais aussi inquiétants à la fois sont à prendre en considération au seuil des finales pour l'ascension.

Deux atouts majeurs pour Bernex, Dufour et Koster.
(Chelouny/2)





Contre l'Aiglon Aznar, Kostner et Bernex ont commencé par planer. Avant de manquer l'atterrissement!

Team Reporters

Bernex flanche dans les arrêts de jeu

2e LIGUE / Renversement fou: les Bernésiens menaient 2-0 à la 90e minute!

Les finales de deuxième ligue nous ont de tout temps habitués à d'étonnantes coups de théâtre. Celui survenu hier sur le terrain de Signal figurerait aussi dans les annales. Pour avoir accepté la pression adverse et voulu prendre certains risques dans la relance, Bernex a sans doute perdu une bonne partie de ses illusions de promotion.

Pourtant les hommes de Manuel Navarro et Eric Blanchard tenaient le bon bout. Ils avaient ouvert le score par Tournier qui exploita une bavure de l'ineffable libero Devanthery et doublé la mise aux alentours de l'heure de jeu. Par un travail de défenseurs, Bula centrant pour Fustinoni auteur d'une superbe reprise de la tête.

Il donnaient l'impression de s'envoler vers un succès facile, tant ils maîtrisaient leur sujet et tant Aigle présentait un jeu mal ficelé, bien primaire et sans liant. Mais ils laisseront bientôt un peu plus d'initiative à leur adversaire qui s'enhardit au point de devenir vraiment dangereux. Les deux actions où Buchili se présenta seul devant Duparc qui effectua deux magnifiques parades auraient dû servir de... signal d'alarme.

Le camp bernésien bascula de l'espérance à l'abattement. Victime d'un choc avec Aznard, le gardien genevois Nardini dut quitter le terrain le nez déchiré et probable-

ment fracturé. Dans les arrêts de jeu consécutifs aux soins qui lui furent prodigués, le match bascula dans le cauchemar pour les Bernésiens. 91e minute: Rotzer, parfait jusqu'à-là, porta le ballon en attaque et le perdit. Sur la contre-attaque, Buchili fonça sur le flanc gauche pour battre Duparc. La sérénité se transforma en panique dans la défense. Sans beaucoup de lucidité, les Aiglons jetèrent leurs dernières forces dans la bataille. Pour arracher l'égalisation vers la 95e minute, un coup de tête manqué de Gregori se transformant en un but aux allures surrealistes.

Le camp bernésien bascula de l'espérance à l'abattement. «Mais qu'est-ce qu'ils ont foutu derrière?», s'interrogeait Manu Navarro. «On leur a donné la corde pour nous pendre».

surentchérisait Eric Blanchard. «Avec le type de tactique que nous avions adopté, il fallait éviter la moindre inattention. A 2 à 0 la vie était belle. Maintenant nous ne sommes plus maîtres de notre destin...» Et les Aiglons, un moment résignés, revêtent déjà d'un retour en 1re ligue. **J.-A. Calcio □**

Signal Bernex-Aigle 2-2 (1-0)

Signal Bernex: Naldini (55e Duparc); Rotzer; Fustinoni, Bula; Navarro, Evéquoz, Duffour (80e Gravante), Infante; Fernandez, Kostner.

Aigle: Salvadore; Devanthery; Tommasino, Gregori, Zaza; Rivello, Strahm (60e Payot), Andric (70e Buchili), Aznar; Lucas, Bisex. **Arbitre:** M. Daniel Gilliland (La Chaux-de-Fonds).

Buts: 31e Tournier, 63 Fustinoni, 91e Buchili, 95e Gregori.

24 Heures du 07.06.1993

Signal Bernex-Aigle 2-2 (1-0)

Les finales de deuxième ligue nous ont de tout temps habitués à d'étonnantes coups de théâtre. Celui survenu hier sur le terrain de Signal figurerait aussi dans les annales. Pour avoir accepté la pression adverse et voulu prendre certains risques dans la relance, Bernex a sans doute perdu une bonne partie de ses illusions de promotion.

Pourtant les hommes de Manuel Navarro et Eric Blanchard tenaient le bon bout. Ils avaient ouvert le score par Tournier qui exploita une bavure de l'ineffable libero Devanthery et doublé la mise aux alentours de l'heure de jeu. Par un travail de défenseurs, Bula centrant pour Fustinoni auteur d'une superbe reprise de la tête.

Il donnaient l'impression de s'envoler vers un succès facile, tant ils maîtrisaient leur sujet et tant Aigle présentait un jeu mal ficelé, bien primaire et sans liant. Mais ils laisseront bientôt un peu plus d'initiative à leur adversaire qui s'enhardit au point de devenir vraiment dangereux. Les deux actions où Buchili se présenta seul devant Duparc qui effectua deux magnifiques parades auraient dû servir de... signal d'alarme.

L'incident de la 55e minute vint encore précipiter les événements. Victime d'un choc avec Aznard, le gardien genevois Nardini dut quitter le terrain le nez déchiré et

probablement fracturé. Dans les arrêts de jeu consécutifs aux soins qui lui furent prodigués, le match bascula dans le cauchemar pour les Bernésiens. 91e minute: Rotzer, parfait jusqu'à-là, porta le ballon en attaque et le perdit. Sur la contre-attaque, Buchili fonça sur le flanc gauche pour battre Duparc.

La sérénité se transforma en panique dans la défense. Sans beaucoup de lucidité, les Aiglons jetèrent leurs dernières forces dans la bataille. Pour arracher l'égalisation vers la 95e minute, un coup de tête manqué de Gregori se transformant en un but aux allures surrealistes.

Le camp bernésien bascula de l'espérance à l'abattement. Victime d'un choc avec Aznard, le gardien genevois Nardini dut quitter le terrain le nez déchiré et

J.-A. Calcio □

Signal Bernex-Aigle 2-2 (1-0)

Buts: 31e Tournier, 63 Fustinoni, 91e Buchili, 95e Gregori.

Signal Bernex: Naldini (55e Duparc); Rotzer; Fustinoni, Bula; Navarro, Evéquoz, Duffour (80e Gravante), Infante; Fernandez, Kostner.

Aigle: Salvadore; Devanthery; Tommasino, Gregori, Zaza; Rivello, Strahm (60e Payot), Andric (70e Buchili), Aznar; Lucas, Bisex. **Arbitre:** M. Daniel Gilliland (La Chaux-de-Fonds).

Buts: 28e Tournier 1-0, 74e Fustinoni 2-0, 92e Buchili 2-1, 93e Gregor 2-2.

Notes: stade municipal de Bernex. 626 spectateurs payants. Dimanche 13 juin se joueront Sierr-Signal Berner (16 h 30) et dimanche 20 juin Aigle-Sierra (17 h).



Tournier, le bras levé, vient de marquer. Il est félicité par les Bernésiens. (Aldag)

SIGNAL BERNEX-AIGLE 2-2 (1-0)

Cruel dénouement

SIGNAL BERNEX: Naldini (55e Duparc); Rotzer; Fustinoni, Tournier, Bula; Navarro, Evéquoz, Duffour (80e Gravante), Infante; Fernandez, Kostner.

AIGLE: Salvadore; Devanthery; Tommasino, Gregori, Zaza; Rivello, Strahm (60e Payot), Andric (70e Buchili), Aznar; Lucas, Bisex. **Arbitre:** M. Daniel Gilliland (La Chaux-de-Fonds).

Buts: 28e Tournier 1-0, 74e Fustinoni 2-0, 92e Buchili 2-1, 93e Gregor 2-2.

Notes: stade municipal de Bernex. 626 spectateurs payants. Dimanche 13 juin se joueront Sierr-Signal Berner (16 h 30) et dimanche 20 juin Aigle-Sierra (17 h).

Les Bernésiens songeront longtemps aux huit minutes de prolongation en fin de match, dues à la sortie de leur gardien Naldini sur blessure. Son remplaçant Duparc n'est pour rien sur les deux buts reçus, mais les Genevois, jusque-là maîtres du jeu, — ils avaient par 2-0 — ont alors laissé trop de liberté à leurs adversaires qui, grâce aux introductions des deux remplaçants Payot, l'entraîneur, et Buchili, sont revenus au score en deux mi-temps, ce qui semblait impossible.

Ce match de finale d'un très bon niveau technique a vu les Genevois bloquer le jeu adverse pendant de longues minutes avec un marquage très serré. Signal résista, avant que Tournier, sur un premier tir de Kostner renvoyé par le gardien Salvadore, n'ouvre le score.

Par la suite, la sortie de Naldini n'empêche pas les Genevois de monter encore à l'attaque pour obtenir un second but par Fustinoni, d'un tir en clerc (74e). Aigle jeta alors toutes ses forces dans la bataille et parvint à égaliser de manière inespérée. Un tir de Buchili dans la mêlée (92e), une balle à effet de Gregori (93e) et le tour était joué.

«Nous revenons de très loin... Pour leurs premières finales, bien des joueurs étaient nerveux», confiait Dany Payot après le match. A Bernex, Manuel Navarro lançait: «2-2 sur l'ensemble du match, c'est logique. Mais nous menions par 2-0. Que de regrets...»

Michel BORDIER

BERNEX-AIGLE

Navarro en repêchage

IL ARRACHE toujours du terrain de sa foulée puissante. Plus de dix ans ont passé depuis que Paul Garbani poposait le junior de Monthey en LNA sous les couleurs de Vevey-Sports. Les coups de boutoir de Biselx ont sape la résistance des Bernésiens et les ont privés d'une victoire qu'ils croyaient pourtant bien tenir.

Sous la chaleur caniculaire, la formation genevoise a sans doute trop présumé de ses forces. «Il ont beaucoup donné en première mi-temps» remarquait Biselx. Ce n'était peut-être pas le jour pour tout miser sur la vivacité dans l'échange. Les visiteurs utilisèrent au bon moment leur énergie. L'introduction de Payot déstabilisa les Bernésiens, tout autant que l'infortune de leur gardien évacué en ambulance. A la sortie, l'entraîneur-joueur Navarro restait sans voix. Anéanti, comme si toutes les chances de promotion s'étaient envolées avec ce nul concédé durant les arrêts de jeu. Les Genevois ont pourtant la possibilité d'un repêchage dimanche à Sierre.

Navarro avait soigneusement préparé son affaire. Le numéro 10, le longiligne Andric, était soumis à une surveillance spéciale. Le stoppeur Tournier le suivait même dans ses déplacements. Marquage individuel également pour les deux avant de pointe. Ce type d'organisation exige une prudence extrême chez le libero en raison des possibilités de diversion qu'elle laisse à l'adversaire. Redeve-



nu amateur, Rotzer prend son plaisir dans le jeu. Ses initiatives offensives mettent en péril les lignes arrières et l'une d'elles fut indirectement à l'origine du premier but vaudois.

La fougue de Koster

Malchanceux mais souvent talentueux, les champions genevois de 2e ligue ne doivent pas abdiquer. Ils disposeront d'un avant-centre flam-

boyant. Avec Koster, qui charge sans bruit au clair, aucun ballon n'est jamais perdu. Sa combativité pose des problèmes constants à la défense adverse. Tout le flegme et le métier du libéro Devantéry, moins aventuriers que Rotzer, évitent le pire. La mobilité de Koster contribua aussi à maintenir sur la réserve des latéraux que Payot aurait souhaité plus audacieux. Neuf dans le métier d'entraîneur, il croit encore aux vertus du jeu offensif.

Cette conviction, il s'efforce de la transmettre. L'un des éléments les plus remarqués à Bernex fut le numéro 7, Riviello, un garçon qui goûta de la 1re Ligue du côté de Vaduz.

Cette finale souffrit tout à la fois de la concurrence de celle de Nyon et aussi de la retransmission en direct de la demi-finale de la Coupe de France. Néanmoins, avec plus de 600 spectateurs payants, la recette fut convenable. A défaut d'attirer une affluence record, ce choc Vaud-Genève, fait remarquable, mobilisa trois présidents d'associations régionales : MM. Chételat (Genève), Allaz (Vaud) et Reynard (Valais). Les finales de la ZUS conservent fort heureusement ce caractère convivial qui fait leur charme. ■

Jacques DUCRET

Signal Bernex-Aigle 2-2 (1-0)

Signal Bernex : Naldini (55e Duparc); Rotzer; Fustino-ni, Toumier, Bula; Navaro, Evequez, Dalfour (90e Gravante), Infante; Fernandez, Kaster.
Aigle : Salvatore; Devantéry; Tommasini, Gregori, Zanin; Riviello, Strahm (70e Payot); Andric (75e Buchili-M), Alzola, Gobbi, Berti.
Buts : 28e Toumier 1-0, 74e Fustino-ni 2-0, 92e Buchili 2-1, 83e Gregori 2-2.
Stade municipal : 626 spectateurs.
Arbitre : Gilland (Le Chaux-de-Fonds).

La Tribune de Genève du 12/13.06.1993

UGS pour le salut, Bernex pour monter

FOOTBALL / Les deux équipes genevoises jouent gros.

Vainqueur 2 à 0 le week-end dernier, UGS se rend à Bümpliz pour y disputer un retour qui a le poids du maintien en LNB. La décision se fera exactement selon le système de la Coupe d'Europe.

Gérard Castella se veut à la fois réaliste et optimiste à la veille de cette échéance décisive. «Je considère que nous nous trouvons en fait à mi-match. C'est dire qu'avant la rencontre, je ne ferai d'un simple rappel de la théorie que j'ai tenue à Frontenex. Nous opérerons selon la même organisation pour donner ce dernier coup de collier afin que cette saison se termine au mieux.»

Les Ugéistes n'ont pas œuvré dans le génie lors du match aller, mais il ont fait preuve d'un rare esprit de corps: «Je souhaite qu'ils fassent montre des mêmes qualités en

terre bernoise. Nous devons évoluer comme à Frontenex. J'alignerai aussi trois attaquants. En espérant que nous jouerons sans trop nous poser de questions. Il s'agit en quelque sorte de nous libérer de ce score piège et de pratiquer avec sévérité et concentration. Si nous parvenons à jouer haut dans le terrain et à monopoliser le ballon, le salut est à portée de main.»

Signal Bernex à Sierre

Après la déception du premier match de sa poule d'ascension en première ligue, Signal Bernex, lui, jouera son ultime chance dimanche à 16 h 30 à Sierre. «Nous savons qu'une victoire demeure impérative si nous voulons préserver le peu de chances qu'il nous reste d'accéder à la première ligue», souligne Eric

Blanchard, l'adjoint de Manuel Navarro.

«Bien sûr nous étions très abattus à l'issue de la rencontre disputée à Bernex où nous avons concédé le but égalisateur à la... 95e minute. Il nous paraît superflu de trouver des responsables. Il vaut mieux positiver et nous rendre en Valais avec la volonté de donner le maximum, sans arrière-pensée et sans préjuger de la suite des événements.»

La formation de l'équipe demeure incertaine: «Le gardien Naldini a le nez cassé et a dû se faire poser sept points de suture. Quant à Fernandez il a subi un deuil cruel. Ce qui nous amène à penser à la vie et à relativiser l'importance d'un match. Ainsi nous jouerons notre chance quelle que soit la composition définitive de l'équipe.»

J.-A. C. □

Dimanche noir aux Condémines!

Sierre voulait faire la fête. Signal Bernex aussi. L'arbitre en a décidé autrement. Regrettable!

Sierre - Signal Bernex
0-1 (0-1)

Par Gérard Joris

Stade des Condémines. Fine pluie en deuxième mi-temps. 800 spectateurs. Arbitrage indécide du très peu psychologique M. Urs Pfenninger d'Illigen (Berne).

But: 6e Gravante (0-1, coup de pied au but).

Sierre: Arnold; Yerly; Pascale (82e Pinto); Pont; Jordao; Amacker; Meichtry; Junquiero; Scaramuzzo; Lulli; Cadelari. Entraineur: Roger Meichtry.

Signal Bernex: Duparc; Rotzer; Fustinon, Tournier, Gomez; Gravante, Evéquoz, Navarro (78e Grand); Duffour, Infante; Koster. Entraineur: Manuel Navarro.

Notes: Sierre joue sans Clivaz (voyage de noces), Targaglione et Marzo (blessés). Signal Bernex, pour sa part, est privé des services de Naldini, Bula et Fernández (tous blessés). Avertissements à Duffour (24e), Pont (27e), Junquiero (37e), Amacker (55e), Gomez (60e) et Gravante (76e). Expulsions de Scaramuzzo (68e, coupable d'avoir tiré l'arbitre par le bras) et de Meichtry (72e, coupable, lui, d'avoir trouvé le juge de touche sur la trajectoire d'un ballon destiné à un coéquipier pour une remise en jeu). Avant le match, l'AVF, par l'intermédiaire de Mr Marcel Mathier, président central de l'ASF, remet au capitaine du FC Sierre, Bertrand Yerly, la coupe de champion valaisan de deuxième ligue. Coups de coeur: 3-6 (3-4).

Interdit aux juniors

Le FC Sierre ne jouera pas en première ligue la saison prochaine. M. Urs Pfenninger, arbitre très en vue de ce match des finales de deuxième ligue, en a décidé ainsi. Par le truchement de deux ou trois coups de sifflet maladroits ou jaloux, dominés, réduisant à rien la réalité d'une rencontre que les joueurs des deux équipes révraient pourtant de transformer en grande et belle fête du football. Il ne viendra à l'idée de personne de reprocher aujourd'hui à M. Pfenninger d'avoir accordé un coup de pied au but généreux. Signal Bernex, contre Bernex, qui venait du dribble de Koster, qui venait de la dribble, était somme toute bien réelle. En revanche, tout Sierre, et le Valais avec, lui reprocheront longtemps d'avoir ignoré une faute de main manifeste d'un défenseur genevois dans la surface de réparation.



Lulli est au sol. Sierre à terre. Gomez et Signal Bernex peuvent encore y croire.

Propos d'après-match

Roger Meichtry

«L'arbitre a faussé cette rencontre. Le penalty qu'il a accordé à Signal n'existe pas. Koster avait perdu le ballon lorsqu'il est tombé. Ensuite, il nous a privés d'un penalty cette fois évident. La faute de main du défenseur genevois a bien eu lieu dans les seize mètres. Elle devait être siéfle. L'arbitre a laissé, l'avantage. Ces deux erreurs ont rendu les joueurs très mécontents. Malgré tout, le match est resté très serré. Je me comprends d'ailleurs par qu'un arbitre trouve le moyen de distribuer six avertissements et deux expulsions dans un match comme celui-ci. Il a complètement paniqué. La preuve? La première expulsion ne concernait pas Scaramuzzo. Quant à la miennie, elle n'était pas justifiée. Comment voulez-vous que je vise le juge de touche de quarante mètres et du pied gauche. Que Signal se rassure. Nous jouerons quand même le jeu, dimanche prochain, à Aigle.»

Manuel Navarro

«Je veux d'abord rectifier une information. Si ce match s'est joué dimanche au lieu de samedi, ce n'est pas à nous mais aux deux associations cantonales qu'en le fait. En ce qui nous concerne, nous avions accepté la requête de Sierre. Ceci dit, il faut bien reconnaître que l'arbitrage n'a pas été très bon. A ce qu'on m'a rapporté, la faute de main de la deuxième mi-temps s'est bien déroulée dans les seize mètres. Il y avait donc matière à penalty. Je ne me prononcerai en revanche pas sur le premier. Peut-être qu'il y avait quand même faute de gardien. Dans ce match, nous sommes retrouvés d'emblée en position favorable. Nous avons ensuite pu jouer. Nous avons ensuite pu jouer. Notre adversaire s'est fait très presser en fin de première mi-temps et au début de la deuxième, mais notre défense a bien tenu le coup. Je suis sûr que Sierre jouera jusqu'au bout. Il peut nous faire gagner trois jours.»

Deuxième tour

Groupe 1: Muttenz - Büelach 1-1 (0-1). Le classement: 1. Sankt Otmar Saint-Gall 1/2 (5-0), 2. Muttenz 1/1 (1-1), 3. Büelach 2/1 (1-6).

Groupe 2: Seefeld - Maggia 2-1 (2-1). Classement: 1. Vaduz 1/2 (3-2), 2. Seefeld 2/2 (4-4), 3. Maggia 1/0 (1-2).

Groupe 3: Biel - Brugg 2-3 (1-2). Classement: 1. Wädenswil 1/2 (1-0), 2. Brugg 2/2 (3-3), 3. Biel 1/0 (3-6).

Groupe 4: Muri-Gümligen - Wangen bei Olten 1-0 (0-0). Le classement: 1. Schötz 1/2 (3-1), 2. Wangen 1/2 (1-1), 3. Muri 2/1 (2-4).

Groupe 5: Domdidier - Bôle 2-1 (2-0). Le classement: 1. Stade Nyonnais 1/2 (3-0), 2. Domdidier 2/2 (2-4), 3. Bôle 1/0 (1-2).

Groupe 6: Sierre - Signal Bernex 0-1 (0-1). Classement: 1. Signal 2/3 (3-2), 2. Aigle 1/1 (2-2), 3. Sierre 1/0 (0-1). Dernier match. Dimanche 20 juin à 17 heures: Aigle - Sierre. (si)



Manuel Navarro (entraîneur de Signal) espère que Sierre sera motivé contre Aigle...

Signal Bernex reste dans la course

En battant Sierre 1-0, les Genevois récupèrent le point perdu contre Aigle et prennent une option sur la promotion en première ligue.

Signal-Bernex disputera, au pire, un match de barrage contre Aigle. Sa victoire acquise hier en terre valaisanne le place en position de force pour la promotion en 1ère Ligue. Si Aigle déclare une revanche, il devra s'imposer dimanche face à Sierre.

Signal-Bernex a profité de circonstances favorables pour prendre le match à son compte. Face à des Sierrois très nerveux, il a rapidement bénéficié d'un penalty pour une faute du gardien Arnold sur Koster qui se présentait seul face à lui. Gravante, très proprement, ne laisse aucune chance au portier valaisan.

Fort de son avantage, Signal-Bernex s'est ensuite contenté, avec un certain bonheur, de contrôler les assauts souvent désordonnés des Sierrois. Qui, malgré une nette domination ter-

noriale, n'ont jamais réellement pu mettre en danger Duparc Solides en défense, rapides en contre-attaque, les Genevois ont par ailleurs très bien utilisé le piège du hors-jeu. Réduit à dix dès la 66e minute, puis à neuf cinq minutes plus tard, Sierre a bien tenté le tout pour le tout. Mais il a régulièrement buté sur la défense adverse, manquant parfois de vivacité, parfois d'esprit collectif.

A l'issue de la partie, l'entraîneur Manuel Navarro ne cachait pas sa satisfaction. «Nous étions venus pour nous regrouper en défense, et lancer de rapides contres. Cela nous a parfaitement réussi durant le premier quart d'heure. Sierre a bénéficié de deux ou trois occasions, mais jamais très dangereuses. En fin de partie, le match face à Aigle nous est revenu en

mémoire. Sur une pelouse glissante, il fallait se méfier de tous les balles.

Dommage que nous n'ayons pas pu marquer un deuxième but libératoire. J'espère que Sierre sera suffisamment motivé dimanche à Aigle...»

Christophe Spahr □

Sierre-Signal Bernex 0-1

Sierre: Arnold; Yerly; Pascale (81e Pinto); Pont, Amacker, Meichtry, Jordao, Junquiero, Scaramuzzo, Lulli, Cadelari. Entraineur: Roger Meichtry.

Signal-Bernex: Duparc; Rotzer; Fustinon, Tournier, Gomez; Gravante, Evéquoz, Duffour, Infante; Koster. Entraineur: Manuel Navarro.

Buts: 6e Gravante (penalty) 1-0.

Avertissements: 24e Duffour, 27e Pont, 37e Junquiero. 55e Amacker, 60e Gomez, 72e Gravante. Expulsions: 66e Scaramuzzo, 71e Meichtry.

SIERRE BATTU

Aventure terminée

SIERRE ne va pas remplacer Sierre en 1^{re} ligue. L'équipe de la cité du soleil — sous la pluie dimanche — va se rendre à Aigle sans grande ambition, si ce n'est de justifier son titre de champion valaisan de 2^e ligue : «Pour nous l'aventure est terminée, notre regard se portera vers la saison prochaine», lancait l'entraîneur Roger Meichtry.

SIGNAL BERNEX

L'affront effacé

Le cri de guerre des joueurs genevois à l'issue de la rencontre effacé, d'un seul coup, l'après-midi sur les terrains de l'AS Aigle. Jules Junquier plus tôt.

Profondément marqués par ce partage des points à domicile, contre l'équipe de Dany Payot, les joueurs bernexiens ont fait preuve d'un très grand courage. Manuel Navarro et Eric Blanchard ont, sur ce point, fait ce qu'il fallait faire pour redonner aux joueurs un brin de confiance.

L'absence du gardien Naldini (blessé lors du premier match), était en jeu le principal problème à résoudre pour les responsables bernexiens. Le jeune Duparc, qui était entré en jeu contre Aigle, fut remarqué. Très attentif, confiant, il disputa un bon match et se signala notamment en fin de partie quand Sierre tenta d'égaliser.

La victoire en elle-même est justifiée. Et pourtant, à la pause, les supporters bernexiens n'étaient pas complètement rassurés : «Nous aurions dû faire la différence en seconde mi-temps. J'avais encore en mémoire la fin dramatique du premier match», lancait Koster à l'issue de la rencontre.

Le No 11 de Signal fut, une fois encore, l'homme de la rencontre luttant sur toutes les balles ; après un débordement sur la gauche, le blond attaquant obtint le gardien sierrois à commettre la faute. Gravante se chargea de conclure sur penalty (6e).

Cette offensive express resta pourtant sans lendemain : «Cela n'a rien à voir avec la victoire de ce matin», ajoutait Koster. Mais tout fut de plus. Sierre a joué avec le feu. Certes, les Bernexiens contrôlèrent le match avec une aisance remarquable, firent courir la balle avec beaucoup de classe. Spectateur attentif, Naldini ne cachait pas que les Bernexiens se devaient de monter d'un cran, afin de ne pas commettre les erreurs du premier match. ■ MK.

Il y a cinq ans, le président Marc-André Tadicco prenait les rênes du FC Sierre avec un objectif bien précis : orienter le club sur un plan local et se posser des joueurs venant de l'extérieur. Le pari était audacieux. Premier résultat, la chute en 3^e ligue ! Mais l'année dernière à pareille époque l'équipe fanion trouva sa première récompense : son retour en 2^e ligue. Au seuil de cette saison l'objectif était raisonnable. Le néo-promu entendait trouver une place dans le milieu du classement. Mais les joueurs sierrois firent mieux en décrochant le titre en 2^e ligue. Du coup, Sierre se retrouve sur le podium des finalistes.

Fort de son expérience en LN8, sous les couleurs de Bienna et Longeau, Roger Meichtry est rentré de Berne avec certaines appréhensions. Signal et Aigle lui parurent très forts技iquement surtout, avec un volume de jeu supérieur à son équipe : «Mes joueurs étaient nerveux en début de rencontre et nous avons encaissé un penalty qui ne fut en rien un avantage sur le plan de la confiance.»

Equipe jeune, Sierre ne baissa jamais les bras malgré le vent contre. Les Sierrois firent preuve d'une grande homogénéité : «C'est la force de cette équipe», lança l'ancien joueur et entraîneur sierrois Charles-Henri Giletti. «En grande majorité, elle compte des garçons qui ont été formés par l'entraîneur actuel et qui ont gravé les échelons ensemble. Je suis persuadé que les joueurs sont encore perfectibles. Mis à part l'entraîneur qui est âgé de 32 ans et deux Portugais qui ont 28 ans, tout le reste de l'équipe compte 21 ou 22 ans.»

Calme, détendu, l'entraîneur Meichtry n'intendait pas refaire le monde : «Une défate n'est jamais bonne à prendre, mais celle que nous venons de connaître me fait davantage mal.»



Sierre-Signal Berne 0-1 (0-1)

Sierre: Arnold, Verly, Pascale (82e Pont), Pont, Jodet, Meichtry, Junquier, Scaramuzza, Luli, Calderari. Signal Berne : Duparc, Ruzer, Fustinoni, Tournier, Gomez, Gravante, Evéquez, Navarro (78e Grandi), Dufour, Infante, Koster. But : Gravante (78e). But : Dufour (82e). Contredéfenses : 800 spectateurs. Arbitre : Flüggen (Berne).

Il est vrai que le circonstances qui marquèrent ce match ne furent guère favorables aux joueurs valaisans. Je suis fier de mon équipe, ajouta l'entraîneur-joueur. Deux expulsions, de nombreux cartons jaunes sanctionnent une rencontre pourtant correcte et plaisante en première mi-temps. Je n'arrive pas à comprendre cette fin tragique.» Roger Meichtry tente d'ouvrir, et poursuit : «Des choses évidemment meilleures nous avaient alors renoncé. Mais ce que je regrette, ce sont ces deux expulsions et cette demi-douzaine de cartons jaunes. A vrai dire, cela va nous coûter cher pour notre déplacement à Aigle et je ne peux pas dire que nous allons être très motivés. Il s'agira pour nous de porter notre regard vers la saison prochaine.»

Botti, le Sierre de Luli (à g.) pense déjà à la saison prochaine. Mais Berne (ici Gomez) espère encore. (Momin)

Et pourtant, tout avait bien commencé. Echange de cadeaux, remise de la Coupe valaisanne de 2^e ligue aux joueurs sierrois par le président de l'AVF, André Reynard, en présence du président central de l'ASF, Marcel Mathier. ■

Marcel KIRCHHOFER

Le Nouvelliste du 21.06.1993

Le FC Sierre a joué le jeu!

Pour n'avoir pas trouvé ses marques, le FC Aigle restera en 2^e ligue.

Aigle - Sierre 0-0

Aigle: Salvadore, Devant, Théry, Gregori, Zaza, Tommasino, Ravello, Aznar (46e Strahm), Andric (55e Payot), Nicolater, Biselix, Lucas. Entraineur: Dany Payot.

Sierre: Arnold, Stark, Amacker, Junquier, Pascale, Morganelia, Pont, Verly, Maniero (80e Zampilli), Verly, Calderari, Luli. Entraineur: Roger Meichtry.

Notes: stade des Glariers, 900 spectateurs. Arbitre: M. Weissensteiner de Fribourg.

Le FC Aigle n'est à bu la coupe jusqu'à la fin. Récemment une expression n'avait si bien collé à une situation. Imaginez une formation supermotivée et favorite affrontant un adversaire qui n'a plus aucune chance de promotion et qui évolue avec une série de remplaçants et de juniors. Tel un matador dans une coupe, cette rencontre fut l'heureuse partie d'un match piège. Certes, le FC Aigle avait la pression sur les épaules, car seule la victoire était permise. Certes, Sierre a joué décontracté et en toute impunité. En comme c'est souvent le cas dans une telle situation, c'est finalement le spectateur qui a criqué le grand match qui fut clairement un peu décevant. La défaite enregistrée une semaine auparavant contre Signal Berne, nouveau pensionnaire de première ligue, Sierre a de solides arguments à prévaloir. La volonté tout d'abord qui a si cruellement manqué hier aux Chablaisiens. Quelques joueurs, rapides et malins qui, jouant la contre-attaque, deviennent de véritables poisons. Enfin, un esprit collectif qui avait



Pont (à gauche) et Biselix: un match pour rien.

choisi son camp. Car, forcés de reconnaître que le FC Aigle n'avait pas existé pour la mi-temps, les joueurs valaisans ont évolué non seulement deux crans en dessous de leur valeur habituelle, mais, pire, bien souvent à côté de leurs chaussures. Comment expliquer cela ? L'entraîneur joueur aiglon Dany Payot tente une explication : «Je ne comprends pas. Sierre est certes une équipe soude et volontaire, mais nous aurions dû passer,

En première mi-temps par instants, nous n'existions pas. Je n'ai pas pu faire ce que j'aimerais faire. J'aurais manqué l'immanquable dans les dernières minutes avant la mi-temps. Il est vrai que cette 36e minute restera longtemps en travers de la gorge du pauvre Rivière. Ayant éliminé deux adversaires directs à l'ordre des seize mètres, il se retrouva seul face au portier Arnold, le but ouvert. Au lieu de frapper, il a voulu abuser le dernier rempart sierrois, qui eut le dernier mot. Il faut dire qu'il y a quinze jours que

nous parlons de ce match. Nous attendions peut-être trop cette confrontation avec Sierre et cette pause nous a joué un mauvais tour.» Dany Payot a cherché une porte de sortie et l'a trouvée.

Laurent Bastardoz

Groupe 6

Aigle - Sierre 0-0. Classements: 1. Signal Berne 2-3 (3-2) promu. 2. Aigle 2-2 (2-2). 3. Sierre 2-1 (0-1).

Signal FC 1992-1993

La Tribune de Genève du 21.06.1993

Signal promu en 1re ligue

FOOTBALL / Le match nul entre Aigle et Sierre (0-0) fait l'affaire des Bernésiens.
Ils retrouveront Grand-Lancy et Versoix.

Ils l'espéraient sans trop y croire. C'est fait. Signal Berneux est directement promu en première ligue après le match nul entre Aigle et Sierre (0-0). «C'est formidable», lance le président Georges Chamot, joint dimanche soir au téléphone alors qu'il sablait le champagne avec des voisins. «On espérait monter mais on craignait de devoir rejouer contre Aigle. Cette fois, c'est fait. Cela faisait plusieurs années que l'on essayait. On aurait dû y arriver il y a cinq ans. Notre joie est d'autant plus grande aujourd'hui. Eric Blanchard en avait même les larmes aux yeux.»

Une fois la promotion fêtée (rien n'avait été prévu), Signal devra toutefois rapidement se mettre à la tâche pour présenter une équipe et des finances dignes de la première ligue.

Au niveau sportif, cela ne devrait pas poser de problème.

D'une part parce que Berneux offre des installations et un jeu très attrayants. Et d'autre part parce que Manuel Navarro pouvait déjà s'appuyer cette saison sur un effectif de qualité. «Nous allons conserver le groupe et l'étoffer avec un élément par ligne. Nous avons déjà une petite liste.»

Reste le plan financier. Là encore, Georges Chamot n'a pas attendu pour prendre les devants. «Les autorités communales avec qui nous avons eu beaucoup de contacts ont promis de nous aider. Je vais donc me rappeler à leur bon souvenir.»

Onex ou Compesières?

La promotion de Signal déclenche une série de promotions selon le principe des dominos. Mardi soir au Bois-des-Frères (19 h 30), Onex et Compesières s'affronteront pour une place en deuxième ligue.

L.F. □



Le dégagement du portier Daldini va loin: jusqu'en 1ère ligue! Team Reporters

SIGNAL BERNEUX PROMU EN 1^{re} LIGUE

Victoire dans l'indifférence

Roger Meichtry l'avait pourtant assuré: «Nous jouerons le jeu jusqu'au bout». Et l'entraîneur sierriste de justifier ses propos. «Nous avons perdu deux rencontres seulement durant le championnat l'année sur le tapis vert et le noir contre le FC Signal. Et pourtant, Manuel Navarro gavait de la peine à croire que son équipe était promue en 1^{re} ligue.

«Je tiens à rendre hommage à mes dirigeants, à mes joueurs et

au FC Sierre qui a joué le jeu.»

SIERRE

Ce n'est qu'un au revoir

L'engagement s'est terminé avec la défaite concédée contre Signal Berneux. Cettes, le score se fait en aucun cas une déception pour les dirigeants du FC Sierre: «Ce que l'on regrette ce sont les conditions particulières dans lesquelles nous avons perdu notre première rencontre», confiait Philippe Pillet, le coach de l'équipe.

Signal Berneux a été au bout avec fair-play et honnêteté. Nous partions aux finales et notamment notre match en terre vadousie avait prouvé que nous sommes sur le bon chemin», ajoutait-il.

Les jeunes appelés à palier les déficiences qui marquaient la première rencontre montrent combien le club sierriste s'est attaché à travailler avec les talents du cru. Le coach se félicita de cette politique qui devrait être restera pas sans lendemain: «Nous nous tenions mieux sur terrain adverse que sur notre stade des Condés à Aigle ou à Berneux. Enfin, la nouvelle école du football pionnier de 1^{re} ligue va demander un investissement auquel nous aurions eu de la peine à répondre dans l'optique de notre ligne de conduite. La chute de plusieurs équipes de 1^{re} AB va encore rendre le championnat de 1^{re} ligue plus difficile.»

Visible héros de la remontée, le portier Grégoire Arnold fut sans reproche. Plus encore, sa performance contrasta avec celle de Franco Salvador dont quelques balles relâchées firent frissonner les supporters sierristes.

M.K.

Pour la plupart des connaissances, l'affrontement entre Aigle et Sierre devait signifier la victoire des Vadous, synonyme de barrage entre Aigle et Berneux. Les Sierristes furent par contre les seuls à prétendre qu'il faudrait compter avec eux malgré la défaite concédée en finale de la Coupe Condamin, une semaine plus tôt contre les Genevois.

Promu, l'entraîneur berneux va dès lors troquer ses souliers à crampons contre le téléphone, pour la campagne des transferts: «Nous ne pouvons évidemment pas avoir de dépendance à ce niveau. Sierre et nous que des contacts ont été pris. En revanche, notre apparence à la 1^{re} ligue peut nous faciliter la tâche pour l'acquisition d'éléments susceptibles de compléter notre contingent.»

Manuel Navarro a de la peine à contenir sa joie: «C'est fantastique», lance-t-il à plusieurs reprises. Mais l'homme jette un coup d'œil en arrière: «Un championnat est toujours un travail collectif et collectif. D'innombrables départs, de retraits et de joies. Il faut faire face aux choses. Souvenez-vous lorsque nous avons gagné à Frontenex contre Gologny Genève. Nous avons retourné le score en moins de trois minutes. C'est magnifique. Cela nous a donné la confiance pour la deuxième partie de saison l'an passé. Nous avons réussi. Cela constitue déjà une belle récompense en tenant compte de la position précaire de notre équipe fanion ces dernières saisons», nous disait-il.

Paradoxalement, cette entreprise a été indispensable de faire appelle à quelques renforts. La présence d'Eric Blanchard en tant que conseiller technique fut salutaire. L'engagement de l'ex-Ugastéa Navarro comme entraîneur-joueur amena plusieurs éléments ambitieux. Restait alors à créer l'amalgame. Certes, le second tour fut pénible pour les supporters. Mais l'enthousiasme domina. Le faux-pas du printemps s'effaça



Le Bernésien Éveillé semble également faire face à l'Aiglon Azur. Ce sont pourtant les Genevois qui sont promus...
(Cheloumby)

Une belle récompense

L'ascension du FC Signal Berneux n'est pas le fruit du hasard, le dyna-

misme du président Georges Chamot n'est pas étranger à cet événement. L'heure de la victoire a été atteinte. «Nous étions lâché pour la première place et nous avons réussi. Cela constitue déjà une belle récompense en tenant compte de la position précaire de notre équipe fanion ces dernières saisons», nous disait-il.

Paradoxalement, cette entreprise a été indispensable de faire appelle à quelques renforts. La présence d'Eric Blanchard en tant que conseiller technique fut salutaire. L'engagement de l'ex-Ugastéa Navarro comme entraîneur-joueur amena plusieurs éléments ambitieux. Restait alors à créer l'amalgame. Certes, le second tour fut pénible pour les supporters. Mais l'enthousiasme domina. Le faux-pas du printemps s'effaça

comme il était venu. Bien présent, solidaire, les joueurs bernésiens se trouvent leur vitesse de croisière à l'heure des finales. Le seul regret est sans doute celui d'avoir gagné le billet de la 1^{re} ligue en terre vadousie et par «personnalités interposées».

Seule, l'entraîneur Navarro et une brochette de fervents supporters du club firent le déplacement aiglon. Il est vrai que pour battre les vadous, il fallait faire une victoire à Nyon, au stade de Coloray à Nyon, pour éviter le barrage qui a finalement pas lieu lundi soir: le champagne a certainement dû couler à flots sur les hauts-de-Berneux. Une première ascension en 1^{re} ligue valait bien cela.

Marcel KIRCHHOFER

Foot Hebdo du 23.06.1993

Signal FC 1992-1993

La Suisse du 23.06.1993

SIGNAL EN 1re LIGUE

Promotion et autoroute

Les Bernésiens ont fait la fête lundi soir au stade, au lendemain de leur promotion en 1re ligue. Les autorités communales bernéziennes étaient représentées par le conseiller administratif Alain Mauris, le plus jeune du canton (né en 1959).

Cette semaine, tous les joueurs ont rendez-vous avec Manuel Navarro, afin de faire le point en vue de la saison prochaine. Comme les joueurs nyonnais, les Bernésiens reviendront au stade le lundi 12 juillet.

Président du club depuis quatorze ans, Georges Chamot confiait : « No-

tre club a été fondé en 1924, mais nous avons attendu l'ouverture de l'autoroute de contournement pour monter en 1re ligue...»

Hasard de la vie, Georges Chamot et Bernard de Rovinelli, le président du FC Grand-Lancy, sont beaux-frères. Autant dire que le Lancéen pourra donner d'utiles indications à son parent sur le prochain championnat. Seul point d'interrogation à propos de Naldini, qui a fait des offres à plusieurs clubs de LNA. Le club bernésien cherche donc un gardien.

Michel BORDIER



Les Bernésiens ont bien fêté leur promotion. (Team Reporters)

La Suisse du 24.06.1993

FINALE 2e LIGUE: AIGLE-SIERRE 0-0 Signal Bernex promu

AIGLE : Salvadore ; Devanthéry ; Tomasino, Gorogi, Zaza ; Rivello, Andric (55e Payot), Nicolérat, Aznar (46e Strahm) ; Lucas, Bisselx.

SIERRE : Arnold ; Pont, Yerli, Starck ; Maniero (80e Zampilli), Junqueiro, Pascale (30e Crivaz), B. Amacker, Morganella ; Luli, Caldelari.

Arbitre : M. Weissbaum (Fribourg).

Notes : stade des Glariers, 1000 spectateurs. Aigle sans les blessés Hulcek, Camuso et Bolli. Sierre sans Marzo, blessé, Jordao, en vacances; ainsi que les quatre suspendus R. Amacker, Meichtry, Pinto et Scaramuzzo.

AIGLE — Les Valaisans de Sierre ont joué le jeu jusqu'au bout, et ont rendu un fier service au FC Signal Bernex, promu en première ligue pour la première fois de son histoire.

A Aigle, pour le dernier match de ce groupe 5 des finales de promotion en première ligue, Aiglons et Sierrois ont partagé les points sans marquer le moindre but, et avec trois points en deux matches dans ces finales, Signal Bernex se retrouve en première ligue.

Ce fut un match tendu et nerveux, Aigle se montrant fort maladroït et jouant de manière trop personnelle. «Le match piège», confiait l'entraîneur-joueur aiglon Dany Payot après le match. Sierre, bien que privé de quatre joueurs suspendus à la suite du match de dimanche dernier à Sierre face à Si-

gnal Bernex, s'est montré plus entreprenant dans cette rencontre sans enjeu pour l'équipe valaisanne. Les Sierrois alignaient cinq joueurs au milieu du terrain et cela a complètement bloqué le jeu des Aiglons.

Navarro radieux

Présent au match, l'entraîneur-joueur de Signal Bernex Manuel Navarro était radieux après la rencontre et il confiait : « Nous étions prêts pour le barrage de mercredi soir, jour de l'anniversaire d'Anne, ma femme... Je n'y crovais pas trop et, en fin de match, j'étais de plus en plus tendu. Lundi soir, nous avons l'entraînement au stade et nous le remplacerons par une fête. L'aventure commence en première ligue. Pour les transferts, il faut me laisser un peu de temps de me retourner. »

La promotion des Bernésiens en première ligue fait trois heureux supplémentaires dans le football genevois : le vainqueur du match de barrage Onex-Compesières, qui a lieu mardi 22 juin dès 19 h 30 au Bois-des-Frères, se retrouvera en deuxième ligue, alors que Satigny monte en troisième ligue dès ce soir, de même qu'Aire-le-Lignon III se retrouve en quatrième ligue dès aujourd'hui.

Michel BORDIER

Signal FC 1992-1993

SIGNAL BERNEX PROMU EN 1^{re} LIGUE

Victoire dans l'indifférence

Roger Meichtry l'avait pourtant assuré : « Nous jouerons le jeu jusqu'au bout ». Et l'entraîneur sierriste de justifier ses propos. « Nous avons perdu deux rencontres seulement durant le championnat : l'une sur le tapis vert et la seconde contre Signal ». Et pourtant, Manuel Navarro avait de la peine à croire que son équipe était promue en 1^{re} ligue : « Je tiens à rendre hommage à mes dirigeants, à mes joueurs et au FC Sierre qui a joué le jeu ».

SIERRE

Ce n'est qu'un au revoir

L'aventure s'est terminée avec la défaite considérée contre Signal Bernex. Celles, le cœur ne fut en aucun cas une déception pour les dirigeants du FC Sierre. « Ce que l'on regrette ce sont les conditions particulières dans lesquelles nous avons perdu notre première rencontre », confiait Philippe Pillet, le coach de l'équipe.

Sierra a eu le mérite de lutter jusqu'à bout avec fair-play et honnêteté. « Notre participation aux finales et notamment notre match en terre vaudoise ont prouvé que nous sommes sur le bon chemin », ajoutait-il.

Les jeunes appelaient à palier les défauts qui marquent la première rencontre sierriste montrent combien le club valaisan s'est attaché à travailler avec les talents du cru. Le coach se félicite de cette politique qui visiblement ne restera pas sans lendemain : « Nous sentons mieux sur terrain adverse que sur notre stade des Condamines. En fait, j'aurais préféré jouer notre premier match à Aigle ou à Berne. Et puis, la nouvelle formule du championnat de 1^{re} ligue va demander un investissement auquel nous aurions eu de la peine à répondre dans l'optique de faire l'équipe de conduire. La chute de plusieurs équipes de LNA va encore rendre le championnat de 1^{re} ligue plus difficile ».

Véritable héros de la rencontre, le portier Grégoire Arnold fit sans reproche. Plus encore, sa performance contrasta avec celle de Franco Salvadori dont quelques balles relâchées firent frissonner les supporters aiglons.

M.K.

Pour la plupart des connaisseurs, l'affrontement entre Aigle et Sierre devait signifier la victoire des Vaudois, synonyme de barrage entre Aigle et Berne. Les Sierristes furent peut-être les seuls à prétendre qu'il fallait compter avec eux malgré la défaite concédée au stade des Condamines une semaine plus tôt contre les Genevois.

Promu, l'entraîneur bernésien va dès lors troquer ses souliers à crampons contre le téléphone, pour la campagne des transferts : « Nous ne pouvions rien entreprendre avant de connaître l'issue de ces finales. Maintenant nous y voyons plus clair ». L'entraîneur-joueur du FC Signal ne cache pas que le parcours d'un leader fait apparaître d'excellents joueurs : « Il n'est pas exclu qu'un ou deux quittent le FC Signal, et je sais que des contacts ont été pris. En revanche, notre appartenance à la 1^{re} ligue peut nous faciliter la tâche pour l'acquisition d'éléments susceptibles de compléter notre contingent ».

Manuel Navarro a de la peine à contenir sa joie : « C'est fantastique », lance-t-il à plusieurs reprises. Mais l'homme jette un coup d'œil en arrière : « Un championnat est fait de bons et de mauvais moments. D'inertitudes, de regrets et de joies. Il faut faire face aux choses. Souvenez-vous lorsque nous avons gagné à Frontenex contre Cologny Genève. Nous avons retourné le score en moins de trois minutes. L'après-midi, Collé-Bossy, notre adversaire le plus proche perdait contre Étoile Carouge II. Comme par hasard. Avant le coup d'envoi de Aigle-Sierre, tout le monde pensait à un match de barrage et Sierre a modifié les données »,

Une belle récompense

L'ascension du FC Signal Bernex n'est pas le fruit du hasard. Le dyna-



Foot Hebdo du 23.06.1993

misme du président Georges Chomot n'est pas étranger à cet exploit. L'homme est un gagneur : « Nous avons lutté pour la première place et nous avons réussi. Cela constitue déjà une belle récompense en tenant compte de la position précaire de notre équipe lors des dernières saisons », nous disait-il.

Pour réussir dans une telle entreprise, il était indispensable de faire appel à quelques renforts. La présence d'Eric Blanchard en tant que conseiller technique fut salutaire. L'engagement de l'ex-Ugésiste Navarro comme entraîneur-joueur amena plusieurs éléments ambitieux. Restait alors à créer l'omogamme. Certes, le second tour fut pénible pour les supporters. Mais l'enthousiasme domina. Le faux-pas du printemps s'effaça

comme il était venu. Bien préparés, solidaires, les joueurs bernésiens retrouvèrent leur vitesse de croisière à l'heure des finales. Le seul regret est sans doute celui d'avoir gagné le billet de la 1^{re} ligue en terre vaudoise et par « personnalités interposées ».

Seuls, l'entraîneur Navarro et une brochette de fervents supports du club firent le déplacement aiglon. Il est vrai que pour beaucoup, les yeux étaient fixés sur « ce soir, mercredi » au stade de Colovray à Nyon, pour un barrage qui n'aura finalement pas lieu. Lundi soir, le champagne a certainement du couler à flot sur les hauteurs de Berne. Une première ascension en 1^{re} ligue valait bien cela.

Marcel KIRCHHOFER

Le Bernésien
Évequez semble perdre l'équilibre
face à l'Aiglon Aznar. Ce sont pourtant les Genevois qui sont promus...
(Chefnoury)

Signal décidé à aller de l'avant

FOOTBALL / Les Bernésiens sont en 1^{re} ligue. Ils ont enfin obtenu une promotion à laquelle ils rêvaient.

Le rêve est devenu réalité. Malgré une affreuse fin de match à Berne contre Aigle et grâce à un coup de pouce de Sierre. Pourtant le mérite des Bernésiens de Manuel Navarro et Eric Blanchard est grand. « Il a fallu redresser la barre lorsque nous avons connu un terrible passage à vide après un premier tour de rêve », souligne Blanchard. La réussite nous avait soudain abandonné. Mais c'est notre esprit de corps qui nous a sauvé. De même les joueurs n'ont pas renoncé après la mesaventure survenue face à Aigle. A telle enseigne que nous sommes allé à Sierre faire subir à l'équipe valaisanne sa seule défaite de la saison à domicile.

C'est donc non seulement le talent de certaines individualités de valeur mais aussi le courage et l'hommégnité d'un groupe qui a été re-

compensé par cette promotion : « Oui, il a régné une ambiance formidable. Et je crois que les coups du sort surviennent à certains d'entre nous pour encore renforcer la cohésion sur et en dehors du terrain ».

Une sage décision

Que de chemin parcouru depuis la saison dernière où l'équipe se trouvait menacée de relégation en troisième ligue : « Le président Chomot m'a approché durant la pause pour venir donner un coup de main. J'ai réussi à rapatrier Koster, Fustinato, Naldini et Paratore et Signal s'est maintenu ».

Dans la foulée, il s'agissait pour moi de relever un défi en promettant une grande saison 92-93 au président. Qui m'a laissé carte blanche notamment en suivant mes recommandations d'engager Manuel

Navarro en qualité d'entraîneur. La confiance et le respect sont immenses et mutuels entre nous. Sans la moindre arrière-pensée. Et le bilan est là, positif. L'équipe fanion est en 1^{re} ligue, alors que la seconde garniture entraînée par Bernard Pitet est promue en 3^{re} ligue. »

Fort de ce travail accompli. Eric Blanchard annonce alors sa décision : « Je vais m'occuper encore des transferts puis je souhaite arrêter. A tout le moins faire un break ». On sait qu'Eric Blanchard a connu de sérieux problèmes de santé et que sa réaction est empreinte de sagesse. Mais de la manière dont il l'annonce, on sent qu'il la regrette presque déjà, tant sa passion pour le football est grande.

Toujours est-il qu'une nouvelle saison se profile déjà à l'horizon : « Il

s'agira de mettre tous les atouts de notre côté ».

Mancinelli a signé

La mairie de Berne, qui nous a offert de magnifiques installations, se réjouit de notre ascension qu'elle a fêté massivement avec nous. On espère qu'elle élargira son appui financier. On compte aussi sur l'arrivée de quelques sponsors. Pour jouer un rôle en vue en 1^{re} ligue, nous souhaitons réaliser quelques transferts intéressants. Pour l'heure, seul celui du Collésien Mancinelli, meilleur buteur de 2^{re} ligue avec 26 buts, a été finalisé. Mais nous sommes sur 4 ou 5 autres joueurs de talent... »

Sur, Signal Bernex veut faire une réussite de cette « première » en 1^{re} ligue !

J.-A. Calcio □



Le Collésien Mancinelli est la première recrue de Signal Bernex.
Team Reporters